

# 13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Novembre 1988 N° 11 38<sup>e</sup> année Le numéro Fr. 4.50

WALLIS IM BILD

November 1988 Nr. 11 38. Jahr Exemplar Fr. 4.50





# un Jardin... en plus



Salon Baden et tissu hortensia bleu chintz

*Elaboré à partir de fleurs et plantes en tissu, le concept UN JARDIN... EN PLUS s'est élargi. Vos jardins d'hiver ou vos terrasses retrouveront un air nostalgique du siècle dernier grâce aux meubles en moelle de rotin ou en osier tressé, blanc, verni ou dans des teintes pastel.*

*Amusez-vous à inventer votre décor avec nos papiers peints en juxtaposant grands motifs et semis, frises et balcons, unis et faux unis coordonnés. Pour compléter l'harmonie, nos tissus apporteront un rayon de soleil dans votre maison.*

*Et pour parfaire la séduction, lampes, coussins, vaisselle et linge de table, accessoires indispensables pour personnaliser votre décor, créeront une ambiance de fraîcheur et de gaieté dans votre intérieur.*

Vaisselle en porcelaine, spéciale lave-vaisselle « Cordelières » nappe hortensia bleu et tissu pétales bleus



## **Un jardin... en plus**

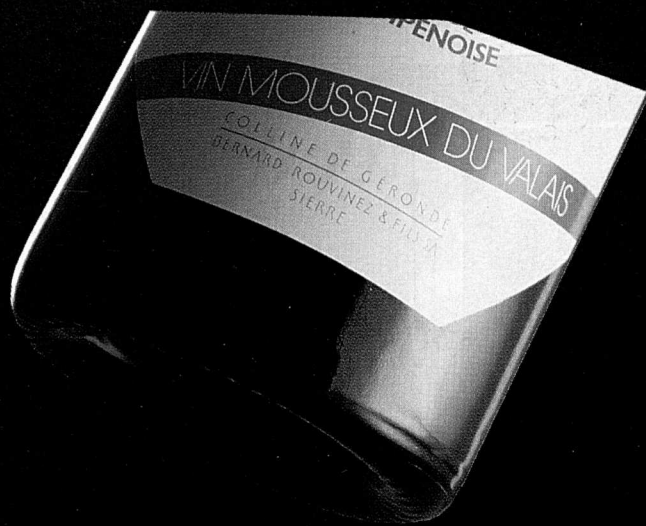
**Zazie Giovanni**

Tél. 027/22 71 21

Avenue de la Gare 28

1950 SION





Créez-vous

des

LE  
GALOPIN

BRUT ZERO  
METHODE  
CHAMPENOISE

moments

différents.



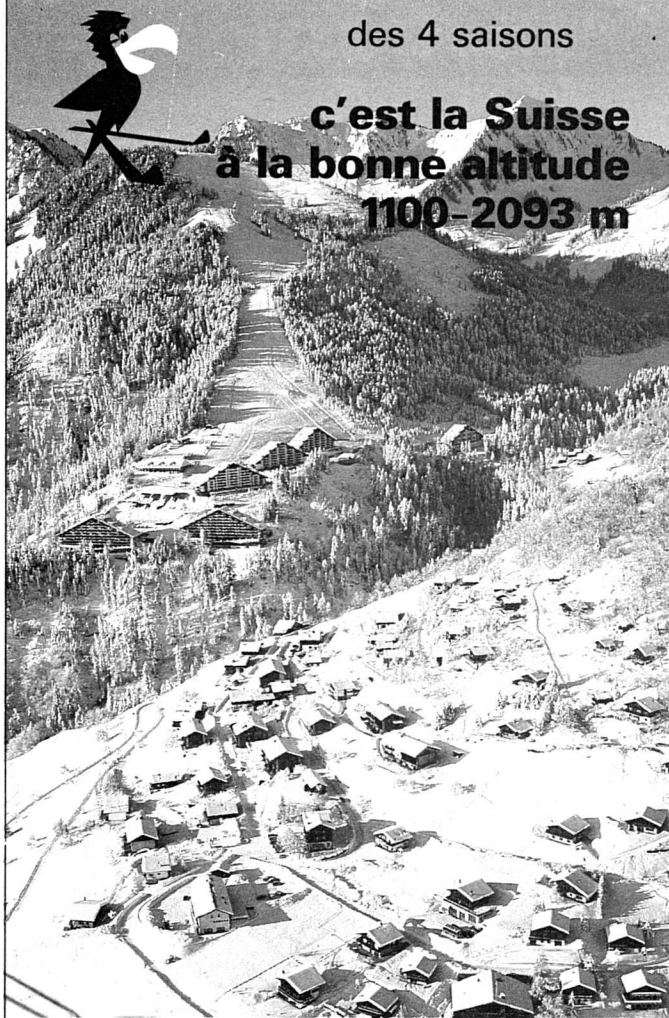
COLLINE DE GÉRONDE

BERNARD ROUVINEZ & FILS SA SIÈRE

# TORGON

des 4 saisons

c'est la Suisse  
à la bonne altitude  
1100-2093 m



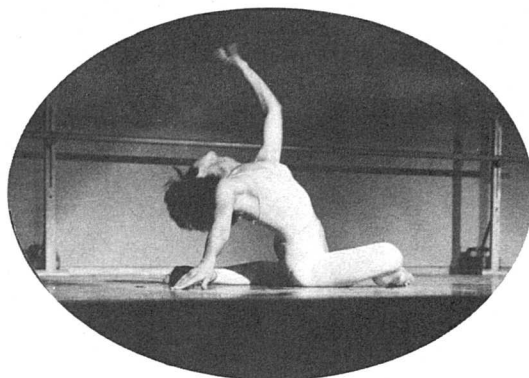
EN ÉTÉ, EN HIVER,  
LE PRINTEMPS COMME  
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements  
Renseignements: ☎ 025/81 29 42

## MARTIGNY ÉCOLE DE DANSE

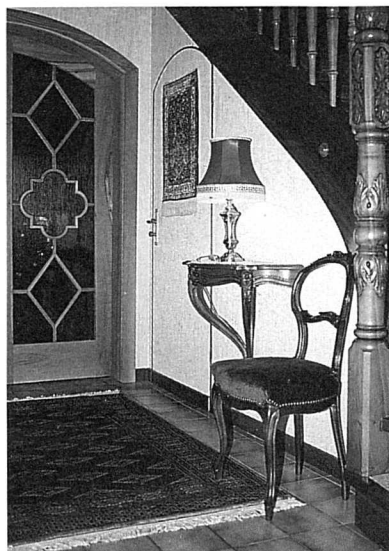
Fabienne Rebelle



*Danse classique  
moderne jazz  
contemporain  
aérobic*

Avenue du Grand-Saint-Bernard 16  
1920 MARTIGNY - Tél. 026 / 2 26 69 - 2 83 68

PERSONNALISEZ VOTRE INTÉRIEUR  
PAR DES MEUBLES ET UNE  
DÉCORATION RÉALISÉS PAR  
VOTRE ÉBÉNISTE D'ART DÉCORATEUR



Nous aimons  
les détails  
qui font la  
différence



Demandez notre  
documentation

J.P. JACQUEMIN

Les Gdes-Maresches 24  
1920 Martigny  
Tél. 026 / 2 46 60

Ebéniste dipl. + sculpteur dipl.  
Membre de l'Association suisse  
des Maîtres décorateurs d'intérieurs



# Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/21018, télex 473 209.

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW  
**BRUCHEZ & MATTER SA**  
 TÉLÉPHONE 026/21028

OM-IVECO  
**CENTRE AUTOMOBILE**  
 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

**RENE GRANGES & CIE**  
**MARTIGNY**  
 MAÎTRISE FÉDÉRALE  
**GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON**  
 Route du Simplon 112 Tél. 026/22655

## GARAGE

**CARROSSERIE USO-VAL**



Agent officiel  
**DAIHATSU**

**MAZDA**

Rue du Simplon 128

Tél. 026/28686

## Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo

Route du Simplon 32b - Tél. 026/22772

## DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

**I ♥ Sphinx**

OUVERT TOUS LES SOIRS

## HÔTELS-RESTAURANTS

**Auberge du Vieux-Stand**

Famille Schneider-Lovey

Tél. 026/21841

Spécialités de saison

## TAVERNE DE LA TOUR

Famille Gilles Vouilloz-Deillon

☆ Spécialités au fromage

☆ Menu du jour

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22297

## HÔTELS-RESTAURANTS

### Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,  
 spécialités au feu de bois

Tél. 026/21573

### Buffet-Pizzeria

### 3 CHEMINS-DE-FER

Restauration complète de midi  
 à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés

Tél. 026/22296

### Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets

Famille Lunebourg-Fröhlich

Tél. 026/22050 - 21677

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

### Créations ALPAC

- le décor de la maison
- linge de lit
- salle de bains
- les arts de la table
- linge de table



### L'ÉPISSURE

Av. de la Gare 42  
 MARTIGNY

Tél. 026/24117

### TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient  
 depuis 40 ans

Place Centrale 7

Tél. 026/22352



### INTER-MUSIQUE

Rue de la Dranse 6

Case postale 166

1920 MARTIGNY

Tél. 026/24700

**FEELING MUSIC**

CARRON

EBENER

Rue de la Poste 7



Tél. 026/27202

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

### Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28

Tél. 026/21686

### Cuir-Élégance

Mmes Délez et Gay-Crosier

Petite maroquinerie

Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.

Avenue du Gd-St-Bernard 19 - Tél. 026/23016

### Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16

Tél. 026/22820

### Boutique Le Colibri

Confection enfants

Avenue de la Gare 36

Tél. 026/21731

## HORLOGERIES-BIJOUTERIES

### J.-M. Fournier

Agent officiel Longines et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22293

### A l'Anneau d'Or

M. Huguenin

Marque Seiko

Avenue de la Gare 50

Tél. 026/21371

### Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22035

Verbier, route de Verbier, tél. 026/75604

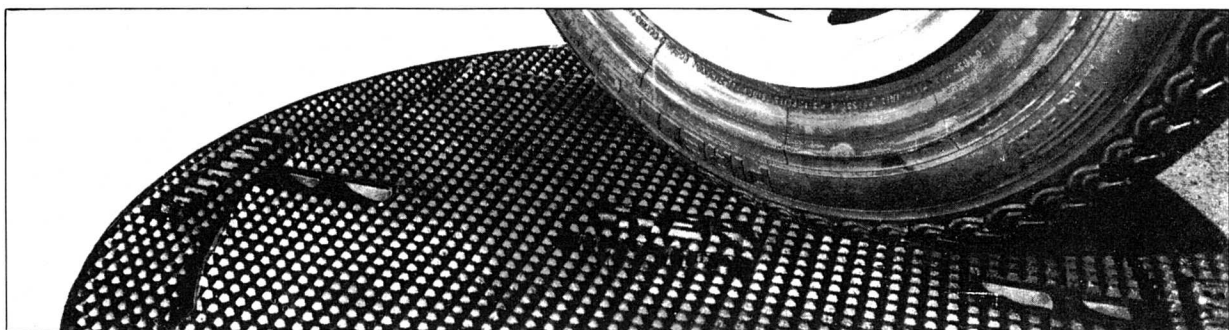
## PUBLICITAS

SION, tél. 027/212111

MARTIGNY, tél. 026/21048







**FONDERIE ET  
MECANIQUES**

**ATELIERS  
D'ARDON SA**

CH-1957 Ardon Valais  
Téléphone (027) 86 51 86  
Télex 472 889 FASA-CH  
Téléfax (027) 86 52 00

## Une gamme de produits exclusifs et innovateurs

L'élimination des nuisances du trafic  
actuel et la remise à niveau en  
quelques minutes!

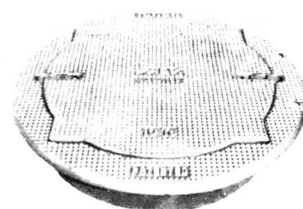
Le **SELFLEVEL**, regard de route révo-  
lutionnaire grâce à sa nouvelle  
conception d'assises en V, permet  
d'exclure tout risque de boîtement et  
de claquement.

Sa construction lui confère la fiabilité  
nécessaire pour les sollicitations extrêmes.  
En cas de réfection de la chaussée, sa  
remise à niveau ne se fait qu'à l'aide d'un  
pic et d'une pelle en quelques minutes.  
Livrabie soit à dessus fonte avec relief  
anti-glissant, soit à remplissage béton.



**Selflevel**

Brevet + Patent



VF 12/87

# VALAIS WALLIS

SUISSE SCHWEIZ SWITZERLAND

## BON DE SOUSCRIPTION

à envoyer à RAMA PROMOTION SA  
rue de l'Industrie 13, 1950 Sion

Je commande (contre facture) l'ouvrage « VALAIS-WALLIS ».

— ex. de l'édition commerciale avec jaquette en couleurs au  
de Fr. 240.- la pièce (+ emballage et port).

— ex. de luxe, tirage hors série, pleine peau, numérotation  
1 à 100, avec inscription nominative de l'acquéreur au  
de Fr. 480.- l'unité.

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

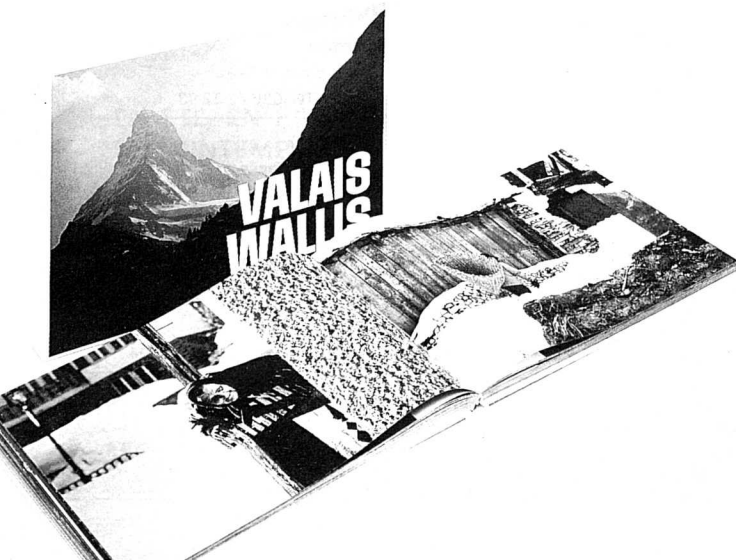
Adresse: \_\_\_\_\_

NP/Localité: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

En vente aussi dans les librairies



# VALAIS WALLIS

un livre d'exception - un hymne à la beauté





# Attribution de la marque «

***L'OPAV félicite les établissements  
qui participent concrètement à la  
promotion des produits de  
l'agriculture valaisanne***

## HORS CANTON

### Buffet CFF

Jean-Gustave Criblet

### Hôtel Verenhof

### Walliserkanne

Gerbergasse 50

### Hôtel Sonne

Marcel Moser

### Restaurant Zur Linde

Peter Schulthess

### Cave Valaisanne

Georges Crettol

### Walliser Kanne

Jürg Dubach

### Hôtel du Midi

Roland Broggi

Yverdon

Baden

Bâle

Kirchberg

Fulenbach

Küsnacht

Lucerne

Delémont

## BAS-VALAIS

### Restaurant du Soleil

Gérard Michellod

Montagnon-Leytron

### Café Suisse et Taverne Valaisanne

François Michellod

Saxon

### Restaurant Le Forum

Gérard Vallotton

Martigny

### Hôtel-Restaurant Kluser

Dominique Delasoie

Martigny

### Restaurant Le Léman

Michel Claivaz

Martigny

### Restaurant La Porte d'Octodure

Georges Chappuis

Martigny-Croix

### Hôtel-Restaurant Le Catogne

Serge Favez

Orsières

### Restaurant Glacier-Sporting

Eric Biselx

Champex-Lac

### Restaurant Rosalp

Roland Pierroz

Verbier

### Restaurant Verluissant

Hubert Michellod

Verbier

### Rôtisserie du Bois-Noir

Fam. Jo La Monica-Dirac

Saint-Maurice

### Interalp-Motel SA

Vreny Tressi

Saint-Maurice

### Café du Mazot

Léo Tscherry

Saint-Maurice

### Restaurant Villa-Eugénie

Gérard Tournon

Saint-Gingolph

### Restaurant Coquoz

Agnès Gex-Collet

Champéry

### Hostellerie Bellevue

Gratien Torrione

Morgins

## VALAIS CENTRAL

### Restaurant-Pub de la Bourse

Gabriel Udry

### Restaurant du Buffet de la Gare

Paul Métry

### Café de Genève

Antoine Maury

### Restaurant La Croix Fédérale

Daniel Beytrison

### Restaurant Les Iles

Fritz Langenegger

### Restaurant Le Prado

Jean-Pierre Grobety

### Restaurant Les Roches-Brunes

Bernard Levrat-Genoud

### Restaurant Le Touring

Stéphane Aymond

### Restaurant Treize Etoiles

Georges Luyet

### Restaurant Taverne Evolénarde

Fam. De Micheli-Georges

### Restaurant Le Chalet

Germain Roten

Binii/Savi

### Restaurant Au Vieux-Nendaz

Edith Frossard

### Hôtel Sourire

Fam. Mottier-Constantin

Haute-Nen

### Restaurant Au Comte-Vert

Jean-Jérôme Luyet

Com





# Produits du terroir valaisan »



## HAUT-VALAIS

### Hôtel Croix-d'Or et Poste

Simon et Ruth Aellig-Bumann

Münster

### Hôtel Bettmerhof

David Eyholzer

Bettmeralp

### Hôtel Relais Walker

Walter Walker

Mörel

### Hôtel-Restaurant Bietschhorn

M<sup>me</sup> et M. Baumgartner

Unterbach

### Waldhotel Fletschhorn

M<sup>me</sup> et M. Dütsch

Saas-Fee

### Hôtel-Restaurant Dala

Martin Loretan

Loèche-les-Bains

### Restaurant Zur Sonne

Jean-Jacques Colas

Salquenen

### Hôtel du Rhône

Markus Constantin

Salquenen

### Hôtel de la Poste

Melly-Bourgeois

Vissoie

### Hôtel de Villa

de Besse

Sierre

### Restaurant de Goubing

de Rouvinez

Sierre

### Hôtel-Restaurant Terminus

Kuonen

Sierre

### Restaurant Le Robinson

gang Schallert

Crans

### Restaurant Le Belvédère

de Dugoumois

Montana

### Hôtel Saint-Georges

nd Grunder

Montana

### Restaurant La Mi-Côte

del Mounir

Mollens

### Restaurant Les Bacs-de-Bosson

rd Genoud-Savioz

Grimenz

### Berge-Restaurant Rive-Gauche

de Zufferey

Granges

### Hôtel-Restaurant Victoria

et M. Wagemackers

Vercorin

### Hôtel-Restaurant L'Escale

Tournier

Chelin/Flanthey

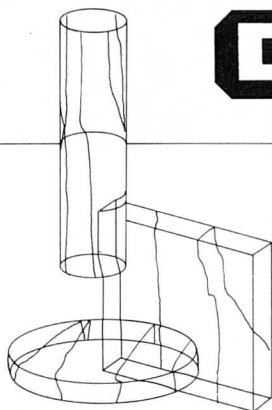
*Les hôtes reconnaîtront  
ces hôtels, restaurants,  
grâce au label*



*créé spécialement  
à cet effet*

*Les établissements estimant pouvoir répondre  
aux critères de sélection sont priés  
d'adresser leur demande à l'OPAV,  
av. de la Gare 5, 1950 Sion, tél. 027/22 22 47*





# DJEVA



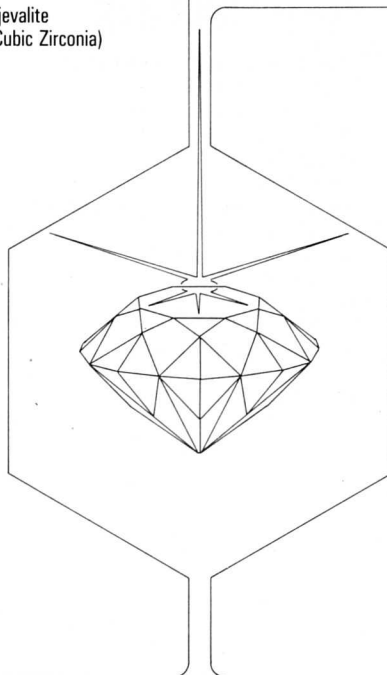
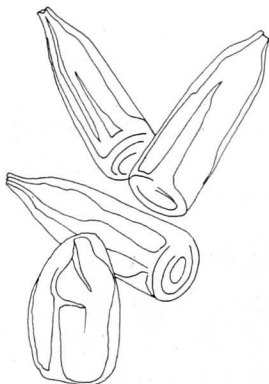
Monocristaux de  
- corindons  
- spinelles  
- rutiles  
- Djevalite  
(Cubic Zirconia)

Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES  
**HRAND DJEVAHIRDJIAN SA**

CH - 1870 MONTHEY  
(VALAIS - SUISSE)

un autre regard

## PROFILS VALAISANS

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

des articles importants  
des dossiers brûlants  
sur la vie valaisanne  
par des responsables et  
des spécialistes de ces domaines

Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI  
CASE POSTALE : 708, 1951 SION  
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION  
TÉL. 027 / 22 33 81

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL  
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

**coo VALAIS**

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 11 01

# MAGRO



vivre à  
meilleur  
compte!

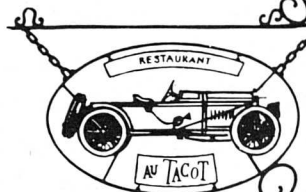
**PRIX  
DEGROS**

UVRIER  
ROCHE  
COURRENDLIN  
MARTIGNY

# Gastronomie



## AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée  
Spécialités libanaises sur commande  
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus

Tél. 027 / 41 25 80-41 63 33

## Roulade de veau farcie aux légumes d'hiver

**Ingrédients:** 800 g de rôti de veau à rouser (faire préparer par le boucher), 100 g de chair à saucisse de veau, sel, poivre, moutarde, thym, 400 g de légumes d'hiver (carottes, choux de Bruxelles, poireaux, etc.), 1 dl de vin blanc, 1 oignon, persil, sauce de rôti claire, 1/2 dl de crème, 1 pochette pour rôtissoire Nalophan.

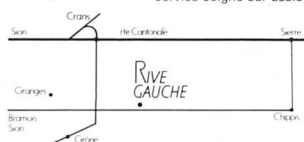
**Préparation:** Bien assaisonner la viande des deux côtés. Étendre la chair à saucisse de veau sur la face intérieure de la viande. Eplucher les légumes, les couper en bâtonnets et les blanchir séparément dans de l'eau salée. Les disposer les uns à côté des autres sur la masse de chair à saucisse et exercer une légère pression. Enrouler délicatement, ficeler et introduire la viande ainsi apprêtée dans la pochette que l'on aura préparée. Ajouter l'oignon, le persil, le vin blanc et fermer la pochette selon les instructions mentionnées sur l'emballage. Déposer sur une plaque et glisser au four préchauffé. Rôtir à 220°C pendant 30 minutes. Réduire la température à 180°C et terminer la cuisson pendant 30 minutes. Découper la pochette et verser le jus dans une casserole, ajouter la sauce de rôti claire, porter à ébullition, lier légèrement, goûter, rectifier l'assaisonnement et affiner avec de la crème.

Servir avec des pommes de terre rôties ou avec un riz aux fines herbes.

## RESTAURANT BRASSERIE - BAR



Salle de banquets jusqu'à 110 pers.  
Salle de conférences 36 places  
Chambre avec confort moderne  
Restauration française à la carte  
et menus  
Produits de saison  
A la brasserie,  
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine  
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:  
dimanche dès 15 h et lundi



Prop. J.-J. Luyet, Conthey  
Rte Cant. 027 / 36 13 76

Café-Restaurant  
de la Noble-Contrée  
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires  
Salle pour banquets et mariages  
Cuisine fine et soignée  
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German

Tél. 027 / 55 67 74



HÔTEL-RESTAURANT  
VISOIE Tél. 027 / 65 12 20  
Familles Melly-Bourgeois

Bienvenue - Willkommen  
Benevenuto - Welcome

## RESTAURANT qlishorn BRIG-GLIS

La cuisine succulente

Fischküche

Rôtisserie Café de Paris

Famille Kurt et Irène  
Kirchhofer-Allenbach  
Tél. 028 / 23 91 24

## La Grange RESTAURANT

Route de l'antenne NENDAZ-STATION  
CADRE RUSTIQUE

Cuisine soignée par le patron  
● Spécialité: le chapeau  
la grange

● Spécialités valaisannes  
● Repas pour sociétés, familles

Fam. THEODULOZ Tél. (027) 88 24 46

Bien manger, un plaisir renouvelé  
Auswärts essen macht Spass



Mensuel: novembre 1988

**Conseil de publication:**

Président: Jacques Guhl, Sion.  
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel  
de l'Ordre de la Channe

**Editeur:**

Imprimerie Pillet SA  
Directeur de la publication:  
Alain Giovanola

**Rédacteur en chef:**

Félix Carruzzo

**Secrétariat de rédaction:**

Avenue de la Gare 19  
Case postale 171  
1920 Martigny 1  
Tél. 026/220 52  
Téléfax 026/251 01

**Photographes:**

Oswald Ruppen,  
Thomas Andenmatten

**Service des annonces:**

Publicitas SA, avenue de la Gare  
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

**Service des abonnements,  
impression:**

Imprimerie Pillet SA  
Avenue de la Gare 19  
1920 Martigny 1  
Tél. 026/220 52

**Abonnement:**

12 mois Frs. 55.-; étranger Frs. 65.-  
Élégant classeur à tringles blanc,  
pour 12 numéros Frs. 15.-

**Ont collaboré à ce numéro:**

Ariane Alter, Egidio Anchisi, Bernard Attinger, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Bernard Crettaz, Ami Delaloye, Françoise de Preux, Département de l'instruction publique, Xanthe FitzPatrick, Jocelyne Gagliardi, Stefan Lager, Ines Mengis, Edouard Morand, Ursula Oggier, Lucien Porchet, Elisabeth Sola, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture: Façade.  
Photo: Oswald Ruppen.

## Silence, on vit

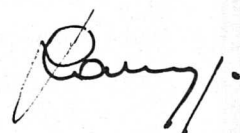
J'écris, bercé par le bruit des perforatrices qui démolissent un mur de béton armé. C'est dur à percer. En contre-point, une scie circulaire se lamente tristement. La basse est assurée par d'énormes camions chargés de gravats qui joignent au bruit profond de leur moteur des trépidations à vous affoler le plexus. La mesure est donnée par l'ouvrier haut-juché qui tape à coups réguliers de son marteau sur un échafaudage de fer. Lorsqu'il s'arrête de frapper, pour allumer une cigarette, les autres, hélas! continuent à jouer. Et les voitures à circuler, à freiner, à accélérer, à s'accrocher. Et les gens à rouspéter. Et les poumons à siffler. Et...

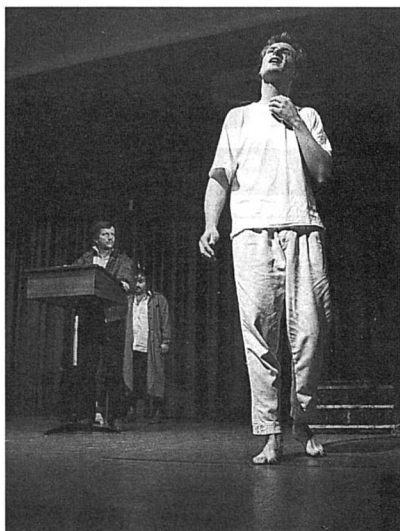
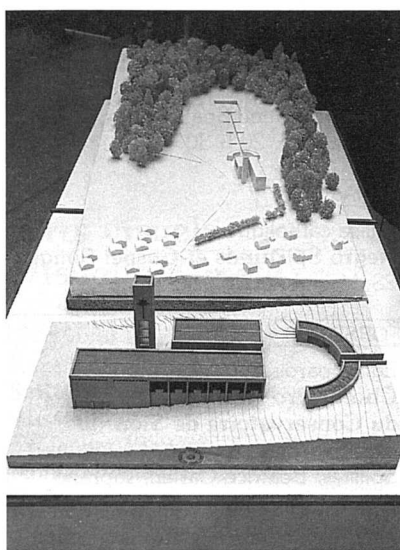
Heureusement que le championnat du monde de skat s'est déroulé à Grächen et non à Sion. Il a peut-être bénéficié de ce calme qui a définitivement déserté nos villes de plaine.

Sommes-nous vraiment condamnés au bruit et à l'agitation? N'est-il pas possible d'échapper à cet arrachement de tout notre être vers l'extérieur? L'urbanisme moderne va-t-il s'acharner à démolir l'homme?

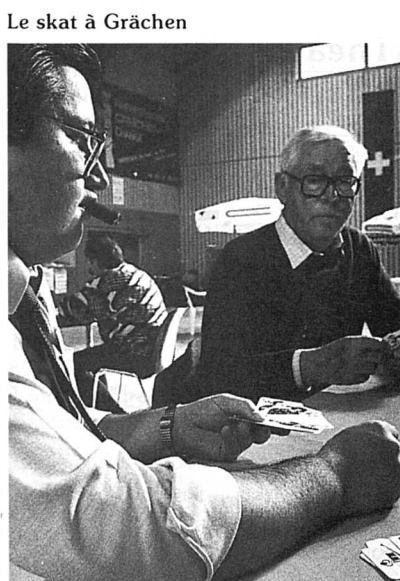
Architectes tout neufs, qui vous lancez dans la vie, construisez-nous des maisons et des villes humaines. Créez des espaces de silence, des barrières contre le bruit, des réserves de calme. On vous demande de couvrir de briques et de béton le moindre centimètre carré; on vous dit: le sol est cher; on vous dit: construisez le maximum qu'autorise le règlement; on vous dit des tas de choses qui ont trait à l'argent. Prenez le parti de l'homme. Essayez de plaider pour la vie. C'est ça le plus important.

Et commencez par organiser vos chantiers de telle manière que, préparant des bonheurs futurs, ils ne rendent pas la vie impossible au présent.



Damien I<sup>er</sup> au Théâtre de Valère

Les nouveaux architectes sont arrivés



Le skat à Grächen

<b>Editorial</b>	10
<b>Choix culturels</b>	
Mémento culturel - Kulturmento	12
Poésie	14
Notre patrimoine culturel	14
Musique: Quatre archets sublimes	16
Les Métrailler: quatre frères, une passion	16
Musique: Gérard Métrailler, fulgurant!	19
Damien I <sup>er</sup> , de Jean-Daniel Coudray	20
Martigny, le COMAC bouge...	23
<b>Architecture</b>	
Architectes, demain	24
<b>Nature</b>	
Les Ericacées: du goût et des couleurs	34
Le Raisin d'ours des Alpes	36
Fouillis	38
<b>Tourisme et loisirs</b>	
Ecole suisse de tourisme, professionnellement vôtre	39
Nouvelles du tourisme valaisan	45
<b>De notre terre</b>	
Le goût du terroir: critère de qualité	46
Le ballon	48
<b>Wallis im Bild</b>	
Skat-Weltmeisterschaft: Grächen kam zu Ehren	49
Tourismus in Schlagzeilen	54
Kulturgüterschutz	55
Aus der Bundeshauptstadt - Am Rande vermerkt	56
Golden Age of Britons in Sierre	57
<b>Repères d'information</b>	
Vu de Genève - Potins valaisans	58
Le bloc-notes de Pascal Thurre	59
<b>Détente</b>	
Livres	62
Mots croisés	64
Orthographe publique	64

# MEMENTO CULTUREL



# KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

## Rencontres-Conférences

### Tagungen - Vorträge

#### SIERRE

Hôtel de Ville

**La liberté d'être** par R.-A. Poletti

14 décembre, 1<sup>re</sup> partie, 20 h

21 décembre, 2<sup>e</sup> partie, 20 h

#### SION

Petit-Chasseur 39

**Histoire de l'art** par Pascal Ruedin

1<sup>er</sup> décembre, 20 h

## Poésie - Chanson

### Gedichte - Lieder

#### MARTIGNY

Caves du Manoir

**Esin Asfar**, chansons

1<sup>er</sup> décembre, 20 h 30

**Frank Royon Le Mee**, chansons

8 décembre, 20 h 30

**Steve Thompson**, chansons

11 décembre, 20 h 30

## Musique - Danse

### Musik - Tanz

#### ERNEN

Pfarrkirche

**Weihnachtskonzert**

Orchester, Instrumental- und Vokalsolisten, Oberwalliser Seminarchor, Oberwalliser Lehrerchor  
27. Dezember, 20 Uhr

#### BRIG

Kellertheater

**O Brasil è Nosso**

Texte aus Brasilien und Musik

Matinée mit Beat Albrecht

4. Dezember, 10.30 Uhr

#### RARON

Felsenkirche

**Weihnachtskonzert**

Orchester, Instrumental- und Vokalsolisten, Oberwalliser Seminarchor, Oberwalliser Lehrerchor  
18. Dezember, 16 und 20 Uhr

#### SAAS-FEE

Pfarrkirche

**Weihnachtskonzert**

Orchester, Instrumental- und Vokalsolisten, Oberwalliser Seminarchor, Oberwalliser Lehrerchor  
28. Dezember, 20.30 Uhr

#### SIERRE

Eglise Sainte-Croix

**Concert du**

**Chœur mixte Sainte-Croix**

2 décembre, 20 h 15

#### SION

Petitthéâtre

**Les Gais Lutrins**

piano, flûte, violon et violoncelle  
3 décembre, 20 h 30

Eglise Saint-Guérin

**Chœur Pro Arte**

**du Conservatoire de Sion**

Cornélia Venetz, piano  
Solistes: Béatrice Carlen, soprano

Pierre-Alain Héritier, ténor

Norbert Carlen, baryton

Œuvres de Haydn, Berlioz, Laggar

Direction: Oscar Laggar

8 décembre, 20 h

Petitthéâtre

**Josette Fontana Tairraz**

**et Hiroko Kawamichi**, chants

Œuvres de Dvorak, Brahms, Schubert, Mendelssohn et Rossini

9 et 10 décembre, 20 h 30

#### MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

**Emil Naoumoff**, piano

Orchestre de la Suisse romande

Direction: Marc Tardue

Œuvres de Reznicek, Tchaïkovsky, Schumann

9 décembre, 20 h 15

Caves du Manoir

**Kassandra Complex**, rock

18 décembre, 20 h 30

#### VOUVRY

Eglise paroissiale

**Concert d'orgue**

Roger Moreno, organiste titulaire de la cathédrale de Clermont-Ferrand  
11 décembre, 17 h

#### SAINT-MAURICE

Grande Salle

**Concert de Noël**

Orchestre du Collège et des JM de Saint-Maurice

Dario Maldonado, trompette

Direction: Marius Pasquier

11 décembre, 15 h 30

#### MONTHEY

Eglise paroissiale

**Le Messie**

de Georg Friedrich Haendel

par l'Ensemble vocal du Chablais

et l'Orchestre Pro Musica de Lausanne

Direction: René Spalinger

7 décembre, 20 h 30

#### CHAMPÉRY

Eglise catholique

**Negro Spirituals et Gospel Songs**

28 décembre, 20 h 30

#### ORSIÈRES

Eglise paroissiale

**Chœur Pro Arte**

**du Conservatoire de Sion**

Cornélia Venetz, piano

Solistes: Béatrice Carlen, soprano

Pierre-Alain Héritier, ténor

Norbert Carlen, baryton

Œuvres de Haydn, Berlioz, Laggar

Direction: Oscar Laggar

11 décembre, 17 h

## Théâtre - Cinéma

### Theater - Filme

#### BRIG

Kellertheater

**Orgie**

von Pier Paolo Pasolini

mit der Theatergruppe Bilingua

1. Dezember, 20.30 Uhr

#### SION

Arlequin

**Jules et Jim**

François Truffaut

6 décembre, 20 h

Théâtre de Valère

**Mini et Maxi**

Bouche Bée

6 décembre, 20 h 15



## SION

**Clownambuleries**  
de Reine Marguerite Bayle  
7 décembre, 15 h

**C'était hier**  
d'Harold Pinter  
par la Comédie française  
15 décembre, 20 h 15

## FINHAUT

Salle polyvalente  
**Love**  
par le Théâtre du Dé  
17 décembre, 20 h 30

## MARTIGNY

Caves du Manoir  
**Joue intensément**  
par Jean-Pierre Chabrol  
15 décembre, 20 h 30

## MONTHEY

Grande Salle  
**L'Arbre de Tropiques**  
de Mishima  
par le Théâtre d'Osterlande  
1<sup>er</sup> décembre, 20 h 30

## Arts visuels

## Visuelle Künste

## NATERS

Kunsthaut Zur Linde  
**8. Kunst- und Antiquitäten**  
**Ausstellung**  
→ Januar 1989  
Montag-Freitag, 14-18 Uhr

Klubschule migros  
**Esteban Perez**  
Aquarell und Malerei  
→ 16. Dezember  
Montag-Freitag, 8-12, 13.30-22 Uhr

## VISP

Galerie Zur Schützenlaube  
**Urs Dickerhof**  
Malerei  
→ 11. Dezember  
Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr  
Sonntag, 15-18 Uhr

## SION

Galerie de l'artisanat valaisan  
**Ch. + A. Zwicky-Lehmann**  
Bijoux  
→ 17 décembre  
Lundi-vendredi, 14-18 h 30  
Samedi, 13 h 30 - 17 h  
Ecole-club Migros  
**Islande**  
Léonard-Pierre Closuit, photos  
→ 20 décembre  
Lundi-vendredi, 8-12 h, 13 h 30-22 h

## SION

Maison de la Diète  
**France Wagner**, peintures  
3 au 29 décembre  
Mardi-dimanche, 14-18 h  
Musée cantonal des beaux-arts  
Eglise des Jésuites et Grenette  
**La part du feu**  
→ 29 janvier 1989  
Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

**Anne-Hélène Darbellay**  
3-11 décembre  
Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h  
**Françoise Allet**  
17-28 décembre  
Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

## MARTIGNY

Ecole-club Migros  
**Kate Roduit**  
Papier plié et découpé  
**Albin Blanchet**, sérigraphies  
→ 20 décembre  
Lundi-vendredi, 8-12 h, 13 h 30-22 h  
Manoir  
**Collection Nouvelliste 2000**  
24 peintres valaisans  
→ 30 décembre  
Mardi-dimanche, 14-18 h  
Fondation Pierre-Gianadda  
**Picasso**, linographeur  
→ 8 janvier 1989  
Tous les jours de 10-12 h, 13 h 30-18 h

## Les Muses se réveillent

Le siècle de la vitesse semble ne plus se contenter de sa légendaire agitation: depuis quelques années, il a soif d'«animation». Je ne suis pas sûr, pourtant, que l'emploi de ce mot soit toujours fidèle à son étymologie, et que l'on puisse y reconnaître à chaque fois la quête d'un «supplément d'âme».

Quoi qu'il en soit, ce terme envahit peu à peu tout notre espace social. Dans les groupes de jeunes, dans les homes pour personnes âgées, dans les institutions, dans les églises, on engage et on forme des «animateurs» et on «fait de l'animation».

Les musées de nos pays n'échappent pas à cette heureuse contagion. Il y a quelques jours, au cours d'une rencontre des délégués culturels de tous les cantons suisses, un professeur de l'Université de Zurich rappela fort justement que le mot «musée» tirait son origine des célèbres Muses, dont la mystérieuse vertu expliquait, aux yeux des Anciens, les talents exceptionnels et les œuvres de génie.

Les Muses personnifiaient la vitalité intérieure, l'inspiration, le feu sacré. Quand on avait le sentiment qu'un être dépassait les prestations d'un individu «normal», dans quelque domaine de la création artistique, de la poésie, du théâtre, de la musique, de la danse ou de l'histoire, on attribuait ce don généreux à l'une des Muses. Nos contes occidentaux incarneront plus tard cette libéralité dans quelques bonnes fées dispensatrices des facultés les plus étonnantes. Féerie, rêve et poésie charment ainsi les heures où l'on oublie la réalité trop terre-à-terre.

Pendant trop longtemps, on a laissé la poussière envahir les musées. Non pas dans leur réalité matérielle, car il y eut toujours des conservateurs assez amoureux de leurs objets pour les soigner avec tout le zèle requis. Mais c'est dans

la conception qu'en avait le public que la poussière avait pris place. Faire de quelque chose «un objet de musée» signifiait qu'on allait l'entourer à la fois de respect et d'oubli, comme les Egyptiens momifiaient leurs défunts les plus respectés.

La fort belle exposition consacrée aux gypaètes barbus par le Musée cantonal d'histoire naturelle est un excellent exemple de ce qu'on imagine aujourd'hui pour faire vivre un musée et renouveler l'attention du public pour ses collections. Une semaine avant de mourir, Maurice Deléglise nous laissa à cette occasion une sorte de testament aussi utile qu'émouvant, lui qui, durant si longtemps, assura bénévolement, avec ses élèves, la revitalisation de collections trop mal connues du public.

Même souci dans les musées consacrés aux beaux-arts. Désormais, les classes qui les visitent sont accueillies et guidées par une personne compétente dans cette forme très exigeante de pédagogie. Mais il faut sans doute aller plus loin. Si les Muses retrouvent leur rôle dans des musées vivants, elles commencent aussi à sortir de leur précieuse enceinte. Peu à peu, nous verrons les œuvres d'art prendre des vacances et décorer, pour quelques semaines, nos salles de classes, nos bureaux officiels, nos halls de gare.

Certes, cela représente des risques, et les assureurs le font lourdement sentir. Mais ce risque n'est-il pas positif, s'il devient pour un plus vaste public la chance de découvrir ainsi le chemin des musées et des galeries?

Michel Veuthey

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:  
Mémento culturel DIP, Service administratif,  
Rawyl 47, 1950 Sion

## POÉSIE

Le long des saules  
Où vont les barques dans l'hiver?  
Où vont les feuilles par milliers  
Livrées au vent?  
Où vont les songes morts où vais-je  
Entre pluie et neige?

Me voilà seule au bord de l'eau  
Où hier à peine [courante]  
Nos mains de sable poursuivaient  
Sous la pierre les truites

Tiré de *Lettres perdues*  
d'Anne Perrier,  
Lausanne 1971.

## Notre patrimoine culturel

En juin 1975, dans un article sur les roues de moulins, foulons et scies, nous souhaitons que l'on reconnaisse sans tarder leur valeur et que l'on prenne soin de ces mécaniques d'antan. Nos vœux ont été exaucés au-delà de nos espérances.

Grâce à la réaction immédiate d'un chercheur lausannois, les anciennes usines hydrauliques du Valais ne sont pas tombées dans l'oubli. Littéralement emporté par l'intérêt de ce sujet, le professeur Paul-Louis Pelet, alors directeur de l'Institut de recherches régionales interdisciplinaires de l'Université de Lausanne, s'attache dès 1976 à l'établissement de l'inventaire et à l'étude de ces usines. Avec l'aide du Fonds national suisse de la recherche scientifique et la collaboration d'étudiants (2 ethnologues et un médiéviste) il prospecte 164 communes valaisannes et divers fonds d'archives, établit des relevés et des photographies, décrit les installations, dessine les moteurs ou les mécanismes et va même jusqu'à en calculer la puissance. Il constitue ainsi, très rapidement, un volumineux fichier de plus de 20000 fiches codées, comportant des données d'un grand intérêt historique, économique et sociologique, révélant de plus l'existence de mécaniques géniales. Le résultat de ses minutieuses investigations vient de faire l'objet d'une communication scientifique. Dans *Vallesia* 1988, M. Pelet publie en effet, *Turbit et turbine. Les roues hydrauliques horizontales du Valais*. Son mémoire existe également sous forme d'extrait.

L'auteur nous présente, dans un style concis, un travail scientifique à l'état pur. Avec, à l'appui de ses démonstrations, des statistiques, croquis, cartes et autres illustrations photographiques, il constate que la roue horizontale, quoique disséminée d'un bout à l'autre de l'Ancien-Monde, s'est surtout répandue et maintenue dans les pays montagneux où l'eau des torrents assure une vive impulsion à ses pales. Il établit une distribution spatiale, donne des critères techniques, étudie les matériaux, analyse l'arbre, les formes de roues, l'orientation des pales, ce qui lui permet de révéler l'existence de 28 variantes qu'il ramène à quatre familles fondamentales. Il observe également que les roues horizontales relevées dans le cadre valaisan, dont la plus ancienne mention connue remonte à 1457, frappent par leur similitude avec des modèles parfois éloignés géographiquement. L'étude typologique de la roue horizontale est complétée par une analyse des systèmes d'amenée d'eau. Il pense enfin que la grande variété de types rencontrés ne peut s'expliquer uniquement par le compartimentage des vallées ou par l'attachement à une tradition régionale, mais procède bien plutôt de découvertes et redécouvertes de solutions mieux adaptées aux besoins des utilisateurs des usines hydrauliques. Nous exprimons notre gratitude à M. le professeur P.-L. Pelet et à ses collaborateurs d'avoir entrepris cette enquête. Elle n'est certes pas achevée et l'exploitation de ses données n'en est qu'à ses débuts, mais déjà elle constitue une base de protection efficace des anciennes usines hydrauliques du canton. On ne sait si l'on peut établir une corrélation entre ses recherches dans les communes et le regain d'intérêt que l'on y rencontre depuis un certain temps pour la conservation de ce patrimoine. Les nombreuses restaurations entreprises ou annoncées un peu partout permettront en tout cas de transmettre à nos enfants quelques témoins enrichissants de notre passé.

(Deutscher Text Seite 55.)

jmb



Roue horizontale de moulin au Châble, Bagnes



## MUSIQUE

### Quatre archets sublimes

La tentation des superlatifs est grande! Mais le dithyrambe siérait mal à la sobriété, à l'homogénéité toute de finesse et à la vibrante intériorité avec lesquelles le jeune Quatuor Ysaÿe, l'un des meilleurs du moment, a recréé trois œuvres intenses dans toute leur densité expressive. Dépourvu de la lumineuse séduction mozartienne, le **Quatuor en ré min. KV 421 N° 15**, l'un des six dédiés à Haydn, dégage une sourde anxiété liée au sentiment d'inutilité de la communication éprouvée alors (en 1783) par Mozart. Le quatuor en restitue l'inquiétude diffuse dans une symbiose rare privilégiant clarté de la ligne et souplesse de la phrase aux inflexions pleines d'élan; la trame sonore, fine et serrée, mais soyeuse, témoigne d'une même et exigeante recherche. L'«andante» est d'une émouvante plénitude mélancolique, le «menuet» tout de grâce et les variations du dansant «allegro» final permettent à chaque instrument de démontrer la malléabilité pleine de son timbre. Avec le **Quatuor N° 8 op. 110** de D. Chostakovitch, le grave s'infléchit vers l'amertume et la douleur. D'une écriture dépouillée, cette œuvre âpre, dramatique, dédiée «à la mémoire des victimes du fascisme et de la guerre», est autobiographique, ainsi qu'en témoignent les notes RE-MIB-DO-SI (en allemand D. Schostakovitch) répétées jusqu'à l'obsession. Le «largo» initial crée le climat avec ses tenues à peine audibles soutenant la plainte du premier violon, alors que l'«allegro molto» sauvage déchaîne des flots de violence avant l'«allegretto» burlesque... Les interprètes donnent un impact saisissant à cette alternance de lamento désolé et de véhémence souffrance allant de la grimace grinçante aux coups martelés. La version pour orchestre à cordes (instrumentée par Barchai) est plus connue, mais le quatuor, plus transparent, gomme le côté un peu vulgaire et exacerbe de certains passages, rend le chant plus poignant dans son dépouillement et accentue la sécheresse voulue des coups frappés sans la masse des cordes. L'interprétation du **Quatuor en sol min.** de Debussy relève d'une conception très personnelle. Le quatuor déploie ses dons de coloriste au long du thème cyclique qui traverse toute l'œuvre. Ne voulant donner à ces pages une atmosphère trop impressionnistement pastellisée, les musiciens en soulignent les saillies, mais le dosage reste subtil entre poésie délicate et fougue juvénile. L'«andantino» est un miracle de fusion expressive en demi-teintes. Les instrumentistes ont allié mesure et plénitude. La première des six soirées de quatuors proposées par le CMA fera date!

Bi

## Les Métrailler quatre frères, une passion

*Ils sont quatre, comme les mousquetaires! Séraphin, le poète-philosophe idéaliste, un peu inquiet, Richard le pragmatique réfléchi, exigeant et déterminé, Gérard le battant, brillant soliste qui garde la tête froide malgré ses succès et Bernard, calmement résolu dans son récent choix de carrière musicale. Quatre frères liés par une profonde connivence faite d'admiration et de respect mutuel, qui incite chacun d'eux à mettre en lumière les faces trop modestement cachées des autres...*

«Le vrai professionnel, c'est Gérard! Nous, on fait ce qu'on aime!... Je ne joue pas régulièrement dans un orchestre...» Cette exclamation spontanée de Richard illustre bien la modestie des frères Métrailler. Indéniablement fiers de Gérard, ils sont à l'écoute les uns des autres, chacun s'oubliant pour mieux valoriser l'autre: c'est Richard qui dira que «Séraphin s'intéresse à beaucoup de choses, mais qu'il ne croit pas assez en ses possibilités»; Séraphin qui admirera le courage de Richard, jeune père de famille parti sans situation à Genève y étudier la percussion; «j'ai tout de suite eu l'impression que Gérard pouvait être un soliste», s'exclamera Richard. Aucun atavisme musical dans la famille dont le seul «musicien» est un oncle instituteur qui dirige le chœur. Une maman qui chante juste, un papa qui fredonne son grégorien avant d'aller rejoindre les rangs du chœur «Espérance» à la messe dominicale. Il n'en faut pas plus pour ouvrir à la musique les deux aînés qui font leurs premières... baguettes sur un tambour en suivant des cours: Richard y affirme sa précoce vocation de percussionniste. «A deux ans, je tapais déjà sur un tambour en tôle! Nos parents ne

nous ont jamais empêchés de faire du bruit à la maison et on en a fait beaucoup! Ils ne nous ont jamais refusé l'achat d'un instrument. On a touché à beaucoup d'instruments en parfaits amateurs!» Tambour, fifre, flûte à bec, guitare, accordéon, musique à bouche, basse, saxophone, trombone, baryton, piano, percussion, orgue électrique, trompette se partagent tour à tour la faveur de l'un ou l'autre frère. Ils en jouent pour leur plaisir, et parce que pour eux, «la musique c'est vital», comme le dira Séraphin.

### Séraphin et Richard préparent le terrain

«Deux frères nés dans les années cinquante et deux dans les années soixante: deux générations en fait, dont découlent deux trajectoires très différemment orientées à la base.» Dès l'enfance, Séraphin et Richard jouent du tambour et aiment le chant. Séraphin, lassé du tambour, s'accompagne à la guitare en chantant. «Autodidactes, on animait avec nos guitare, musique à bouche, flûte à bec, le Noël des aînés!» L'enseignement tente beaucoup Séraphin et Richard qui s'inscrivent à l'Université de Fribourg. Ils étudient l'histoire de la musique, le solfège, l'harmo-





De gauche à droite: Gérard, Bernard, Richard et Séraphin Métrailler

nie, le contrepoint, l'analyse, le piano: ils sont marqués par leur professeur de musicologie, M. Tagliavini. Dans leur chambre d'étudiants, ils lisent à deux voix, par plaisir, toutes sortes de partitions vocales. Leur orientation vers l'enseignement est toute tracée lorsqu'ils obtiennent respectivement leur licence en histoire-musicologie-français et en histoire-musicologie-allemand. De retour à Chalais, Séraphin suit encore des cours de direction à Lausanne chez Michel Rochat. Il joue également de la basse mi b dans l'Ensemble de cuivres valaisan pendant sept ans. Il le quitte en 1982. «Jouer ne m'intéressait que dans la mesure où je pouvais harmoniser» Très attiré par l'orgue, il devrait commencer par étudier le piano qui, à cette époque, le rebute. Il se tourne alors vers le chant, prend des cours, et succède à fin 1977 à Camille Martin (après un interim de son oncle Léo Métrailler) à la

direction de la «Chanson de Vercorin». Sous sa baguette, ce chœur a acquis une solide réputation. «Trop peu de jeunes s'intéressent au chant, peu spectaculaire; les chœurs ont de la peine à survivre et trouvent difficilement des directeurs. Il faut engager des professeurs crédibles qui sachent motiver les élèves. J'ai voulu étudier avec Oscar Lager, mais il n'avait plus de place!» Séraphin et Richard ont également fondé à Chalais, avec Philippe Zuber, une école de solfège inter-sociétés qui accueille plus de huitante élèves orientés vers la musique en général et pas seulement vers la fanfare. Séraphin essaie en outre de communiquer sa passion à travers les cours d'histoire de la musique qu'il donne occasionnellement. Il avoue aussi «aimer bien» la composition. «Il en a sûrement plein les tiroirs», précise Richard. Quant à ce dernier, il se rend compte, licence en

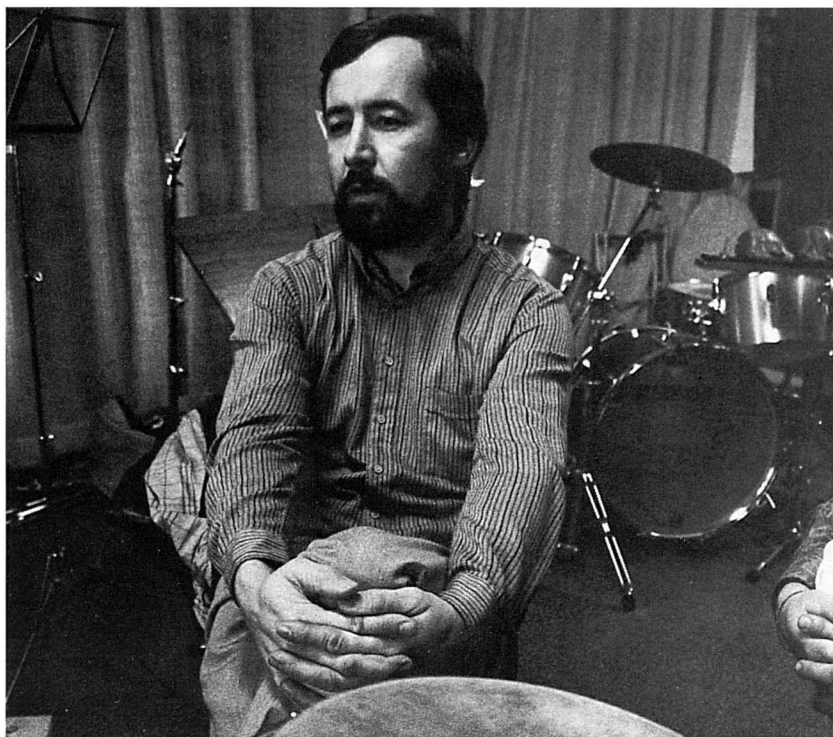
poche, que l'étude de la percussion, son vieux rêve, est encore possible! Il s'inscrit dans la classe de Pierre Métral à Genève. Dans le but de revenir développer la percussion en Valais, il s'établit, sans situation, au bout du lac avec sa petite famille! Nanti de son diplôme de percussionniste en 1982, il revient à Chalais, enseigne à Sierre puis, dès 1984, développe avec J.-L. Veuthey la classe de percussion du Conservatoire de Sion introduite par P. Métral et suivie actuellement par trente élèves. «Je suis heureux de mon choix! J'avais aussi été tenté par le chant et par le clavier, pour pouvoir jouer les chorals de Bach que j'interprète, à défaut, au marimba! Comme instrumentiste, je suis un peu frustré, car la place d'un percussionniste est dans l'orchestre! Grâce à Gérard, j'ai pu collaborer à l'occasion avec certains orchestres tels l'Orchestre des rencontres musicales, celui du

festival Varga ou le Collège des cuivres de Suisse romande. Notamment pour-cent des jeunes se forment pour la fanfare ou le brass band. Le BB 13 Etoiles, dont j'ai fait partie pendant treize ans, m'a permis de développer mes connaissances. Son directeur, G.-P. Moren, a fait preuve d'ouverture en acquérant, au fur et à mesure de mon développement, les instruments de percussion dont j'avais besoin. Richard enseigne aussi l'allemand. «J'aimerais faire davantage de musique, l'enseignement m'accapare beaucoup!»

---

### **Gérard et Bernard: une trajectoire mieux ciblée**

«Gérard a toujours aimé jouer seul et, petit, ne s'est jamais fait prier pour assurer un solo dans la fanfare des jeunes», se souviennent ses frères. «Il est très tenace et croit en lui; il se donne à fond et affirme son tempérament de soliste.» Après un apprentissage de mécanicien, Gérard sait qu'il veut vivre de la musique. Il ne perd pas de temps; l'expérience de Richard le pousse vers Genève. Entendant l'Orchestre de la Suisse romande, il décide qu'il jouera dans cet orchestre! Un pupitre de trompettiste est vacant; il concourt, est engagé. Sa carrière fulgurante progresse alors à un rythme ahurissant! (cf. colonne «Musique» p. 19). Comblé, mais nullement grisé, il sait qu'il doit profiter de ses succès pour se faire connaître très vite et étayer sa réputation! Bernard aussi aime jouer seul. Il avait choisi le tambour, mais ses frères voyaient avec lui l'aubaine de faire enfin entrer le piano dans la maison. Aussitôt dit... Cours à Sierre, puis au Conservatoire; entrant dans la fanfare, Bernard embouche le trombone et suit les cours de solfège donnés par Séraphin et Richard. Jusqu'à l'an dernier, il a travaillé comme menuisier, menant de front apprentissage et études musicales.



Richard, le percussionniste

Lui aussi a choisi. Il est depuis un an en classe professionnelle pour les branches théoriques, étudie le trombone avec M. Roland Schnorhk au Conservatoire de Genève et continue à prendre des cours de piano. Il enseigne le solfège et dirige la fanfare de Begnins (VD).

---

### **Le professionnalisme en Valais**

Richard pense que l'épanouissement musical est possible en Valais, du moins sur le plan de l'enseignement. «Il y a beaucoup d'élèves et les sociétés de musique foisonnent. La plupart de mes élèves viennent des fanfares. Partie de Strasbourg, la percussion s'est développée à Genève dans les années septante, mais nous avons vingt ans de retard en Valais. La musique contemporaine, très rythmique, devrait favoriser son développement. En outre, beaucoup de pianistes choisissent la percussion comme deuxième instrument. L'important n'est pas d'avoir un maximum d'élèves, mais d'assurer une continuité en essayant de développer une cer-

taine animation dans la classe. Il faut travailler à longue échéance, repérer et guider les éléments qui ont des possibilités plus affirmées. Le numerus clausus dans une classe est regrettable, car l'attente risque de décourager des éléments motivés et de compromettre la continuité. Mon souci ne se limite pas à la percussion. Je suis heureux de constater que le Conservatoire s'est beaucoup développé en crédibilité, en moyens financiers et en qualité d'animation. Mais pour s'adonner professionnellement à la carrière, il faut partir, s'ouvrir à autre chose.»

---

### **Développer la musique symphonique**

«Tibor Varga et l'Harmonie font énormément pour l'essor musical et les cordes progressent. Mais les cuivres et les bois restent trop souvent cantonnés au brass band ou à la fanfare; ils ne franchissent pas le pas vers la musique classique: «aller dans un orchestre, c'est déchoir! Il n'y a pas de technique, rien à «tricotter» dans un concerto de Haydn!» La nécessité de déve-

lopper ici un orchestre formé d'élèves de classes professionnelles est impérieuse pour leur faire connaître le répertoire symphonique. Il faut croire en la culture locale, croire que les gens du pays peuvent faire des choses fantastiques!

Trop occupés pour jouer ensemble, les frères Métrailler parlent de musique... ou d'enseignement.

Séraphin s'occupe de défendre l'environnement et sait identifier tous les chants d'oiseaux! Peut-être un nouveau Messiaen, puisqu'il rêve composition et musique contemporaine: «Il faut promouvoir la musique du XX<sup>e</sup> siècle. Elle existe, il faut la faire connaître! C'est aussi un souhait de Richard, alors que Gérard

espère continuer au même rythme et que Bernard ambitionne sagement de terminer ses études! Les quatre frères sont épanouis dans ce qu'ils font, même si Séraphin, privé d'instrument pour s'exprimer, est un peu frustré. «L'aîné est toujours un peu «sacrifié», mais je m'intéresse à tellement de choses! Si je pouvais recommencer, je choiserais l'orgue et la direction!» Richard ferait du chant, de la percussion et de la direction! Bernard commencerait le trombone avant le piano et Gérard ne changerait rien au cheminement, mais peut-être l'instrument! La réalité n'est pas si loin du rêve, somme toute!

Bi  
Photos: Oswald Ruppen

Gérard, le trompette



## MUSIQUE

### Gérard Métrailler, fulgurant!

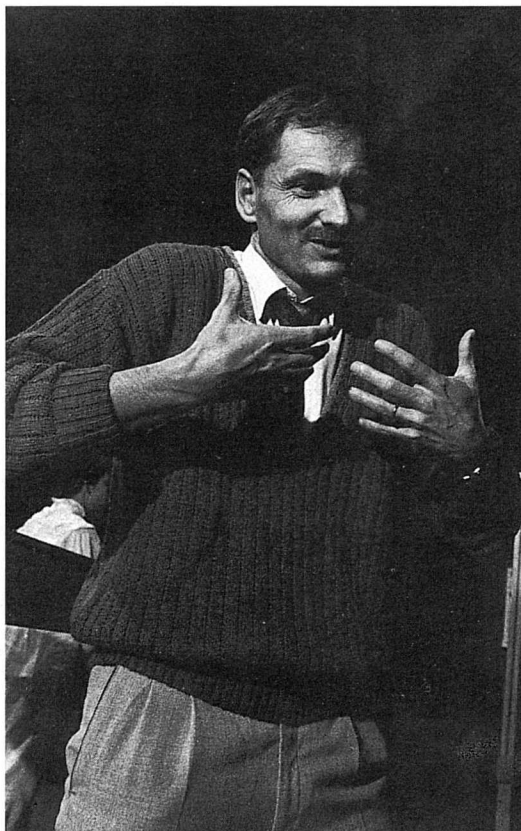
Gérard prend ses premiers cours de solfège à huit ans dans la fanfare, commence le saxo alto à dix ans. A seize ans, pour pouvoir entrer dans le Brass Band Treize Etoiles, où il restera cinq ans, il embouche le cornet. L'école de recrues dans la musique lui permet de découvrir la trompette. Son choix est arrêté. Il sera trompettiste! Il étudie avec Mario Alberti, puis à Genève où il entre, à 22 ans, en classe supérieure du Conservatoire chez M. Cuvit. Après deux ans, grâce aussi à sa solide technique acquise au brass band, il obtient son diplôme (1985). En 1986, il décroche le poste de premier trompette remplaçant de soliste, en 1987, le deuxième Prix au Concours international de Genève, en juin 1988, le premier Prix de virtuosité au Conservatoire précité et, en septembre dernier, le deuxième Prix du très coté Concours Maurice André de Paris! Heureux, il garde la tête froide: «Je ne me rends pas compte; tout s'enchaîne si vite!» Il joue encore au sein du Collège de cuivres de Suisse romande, de l'Ensemble Contrechamp de musique contemporaine, du Quintette du Rhône, du Sextuor de cuivres de Suisse romande, du groupe de cors des alpes de Vercorin. On l'a entendu en soliste à la radio, au festival Varga à Sion et, avec l'Ensemble instrumental de Genève, à Martigny. Il enseigne aussi la trompette dans une école de musique de la ville et effectue des remplacements au Conservatoire. Avec l'OSR, il a fait partie de la tournée en Californie et au Japon. «Les places d'orchestre sont rares et la concurrence étrangère très grande. J'aime mon activité à l'OSR avec Armin Jordan! L'orchestre permet de participer tous ensemble à la création d'une œuvre. Mais je préfère être devant, car là tout ce que je fais ne dépend que de moi! Je dois prendre mes responsabilités et assumer!» Gérard est un battant. Il domine ses nerfs. «A chaque prestation, je sens une amélioration.» Il aime les concours, car il est un gagnant, mais déteste l'ambiance qui entoure la compétition. Ses deux prix en deux ans vont accélérer sa carrière de soliste. «Pourtant, j'hésiterais avant de quitter l'orchestre. Mais il faut profiter très vite de la renommée acquise dans les concours, car le lauréat suivant fera oublier celui qui est resté dans l'ombre. Je dois me constituer un répertoire; j'aime beaucoup la musique baroque qui me permet de souffler dans le «piccolo». «Il serait très important pour mon avenir de réaliser très vite un disque: trompette et orgue ou orchestre. Mais il me faut réunir des fonds!»

Le message a passé! A bon entendeur!

Bi



# Damien I<sup>er</sup> de Jean-Daniel Coudray



Jean-Daniel Coudray, l'auteur

Acte 1. Sur scène, un jeune homme, lové en position fœtale, Damien I<sup>er</sup>, alias Gustave, Stéphane, Léonard, Octave, etc. C'est-à-dire X, c'est-à-dire quelqu'un, ici et maintenant.

Acte 4. Sur scène, au même endroit, dans la même posture, un autre jeune homme. Qui a pris la place d'X, qui n'est pas Damien I<sup>er</sup>. C'est-à-dire quelqu'un d'autre, demain ou hier.

En clair: la situation est sans issue.

---

## Une passion très forte

---

Damien I<sup>er</sup>, ce jeune roi, amoureux de la reine de Saba, fondateur d'une dynastie imaginaire, donne son nom à la pièce de Jean-Daniel Coudray.

Professeur de français et d'histoire de l'art, le proviseur du Collège des Creusets est habité

par «une passion très forte», dit-il, le théâtre.

Depuis plusieurs années, il anime des ateliers-théâtres pour les étudiants des deux collèges avec lesquels il a monté plusieurs spectacles dont «Mort d'un comédien», évoquant Molière. Parallèlement il crée avec des adultes l'Atelier écarlate.

«- Pourquoi écarlate?

- Parce que c'est quelque chose







de nouveau qui doit se voir, s'entendre, causer quelque éclat.» Et, précisant son propos: «Je veux miser sur un répertoire différent, sur la modernité.» Il met en scène Obaldia, l'auteur suisse Copi, que Paris découvre. Et maintenant ses propres œuvres.

Pour célébrer les dix ans de la réfection du Théâtre de Valère et rendre hommage au fondateur de la Société des Amis du théâtre, Otto Titzé, l'actuel président Charles-André Meyer, qui avait suivi avec intérêt le travail du metteur en scène, lui demande d'écrire une œuvre qui serait créée à cette occasion.

«— J'avais un thème en tête», dit l'auteur. Dont la pièce a été éditée par Actes Sud-Papiers, à Paris, une collection consacrée au théâtre, dans laquelle il est le premier écrivain suisse à pénétrer pour se retrouver en compa-

gnie d'Ibsen, Garcia Lorca, Arthur Miller. Excusez-le du peu... Il ajoute: «— J'ai demandé à Christine Aymon d'imaginer le décor. Une sculpture textile en trois dimensions. Qui évoque une coquille, une caverne, une sorte de matrice. Un lieu d'où sortent, hors du temps, des personnages venant de différentes époques.»

Ainsi, Père est habillé en soldat d'Empire, Mère est vêtue en bourgeoise à la Chardin, la première et la quatrième fiancées ont des costumes à la Seurat, un des soldats porte une armure du XV<sup>e</sup> siècle et l'autre, affublé du nom de Miss Liberty, est un cow-boy; Vamp débarque d'un polar hollywoodien, tandis que Damien 1<sup>er</sup> est en habits contemporains.

Ces personnages, que l'auteur campe avec humour et fantaisie,

jouent avec sérieux et conviction, forts de tous les stéréotypes que comportent les rôles de parents, fiancée ou séductrice.

Car ils sont, en conscience, chargés d'une mission vitale; et dramatique. Arracher à son «no man's land» ce fils, ce fiancé, cet homme en proie à ses fantasmes et dérivant dans un délire qui l'éloigne de la réalité et qui va l'emporter sans espoir de retour. Vers la folie? Vers la mort? Vers l'idéal?

«— C'est un problème que nous vivons aujourd'hui, mais qui s'est posé à chaque époque.

»Je suis touché par le fait que nous n'arrivons pas à accepter les idées des autres, leurs manières de penser, leurs croyances. Cette incapacité est assez bouleversante.»

Tendresse, séduction, intimidation seront tour à tour utilisés

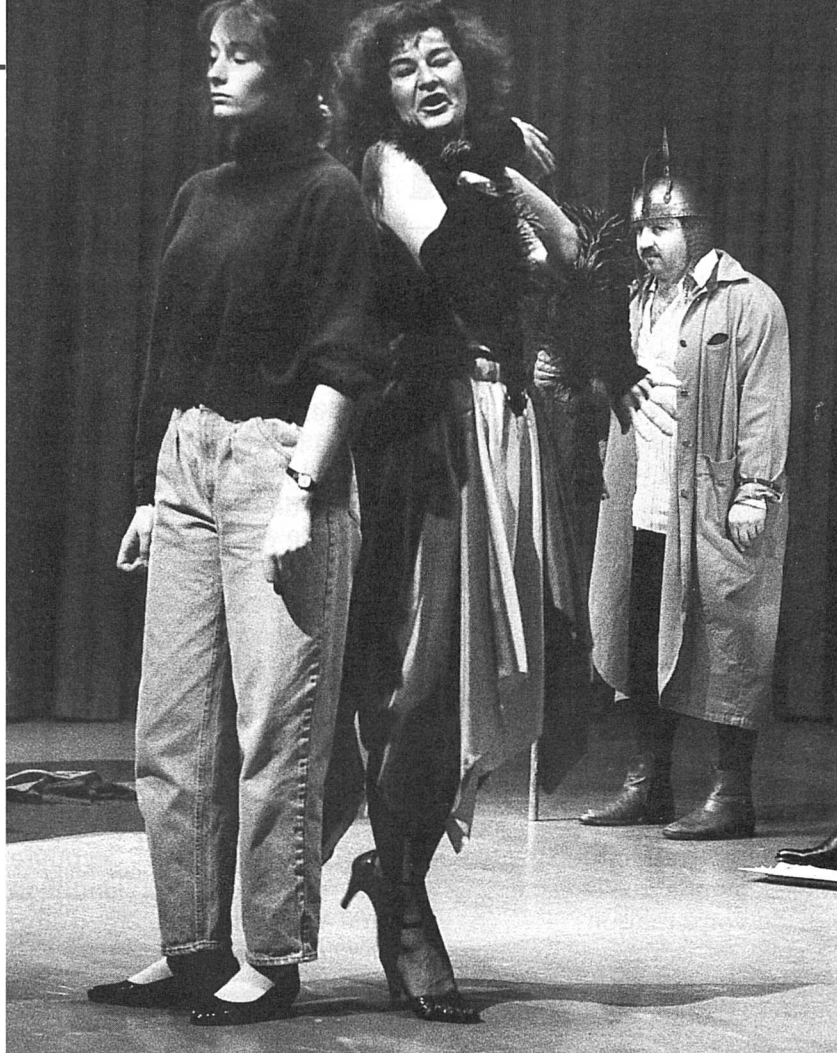
pour essayer de ramener Damien à la réalité.

Mais le spectateur est, lui-même, tenté de partir avec lui, de subir la fascination de la musique, de la lumière, du mystère, que Damien, le poète, lui fait entrevoir. Alors qu'à l'arrière-plan de la scène, tandis qu'il décrit sa vision, passe et repasse, les mains liées, le Christ qu'accompagne un enfant.

«— Pourquoi cette présence symbolique? Ce Christ dont les chaînes tomberont quand Damien, dans un effort désespéré s'arrachera à son rêve intérieur pour naître au monde.

«— On ne doit pas donner toutes les clés, répond Jean-Daniel Coudray. Il faut que les spectateurs soient touchés par des images fortes. Et chacun les reçoit à des niveaux différents, là où elles éveillent en lui un écho. Tout œuvre garder une certaine ambiguïté. Et non apporter des réponses, mais susciter des questions.»

Texte: Françoise de Preux  
Photos: Oswald Ruppen



## Martigny, le COMAC bouge...

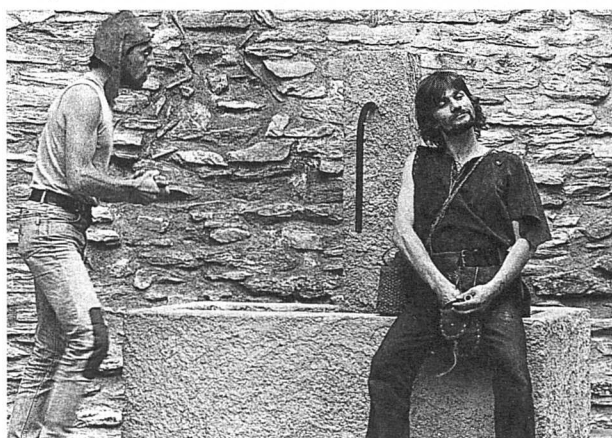
...et il promet! Tous à vos agendas et réservez d'ores et déjà une soirée de votre été 89 au «Champ de Courses»! Cette nouvelle production du COMAC (Comité d'organisation martignerain pour l'animation culturelle), concoctée par un comité dynamique qui nous a souvent prouvé son savoir-faire, réservera aux spectateurs du suspense, de l'originalité, de l'audace dans l'ambiance chaleureuse et animée dont le COMAC a le secret. Du Centre de loisirs des Vorziers à la ferme des Ilots, le public se laissera gagner par l'atmosphère fébrile du «Champ de Courses», une pièce écrite par Alexis Giroud, le joueur de mots, et mise en scène par Gérard Demierre et Pierre-André Fort, son assistant. Un trio qui saura donner à l'imagination et au rire la place qu'ils méritent. Les héros du jour: des chevaux évidemment et de nombreux bipèdes musiciens, acteurs, cuisiniers, magiciens ou kamikazes!

Plus de cent personnes, dont la troupe «Côté Jardin», travaillent déjà dans l'ombre pour éclater,

au temps des vacances, en gerbes d'enthousiasme. Espérons qu'un généreux public en soit ébloué!

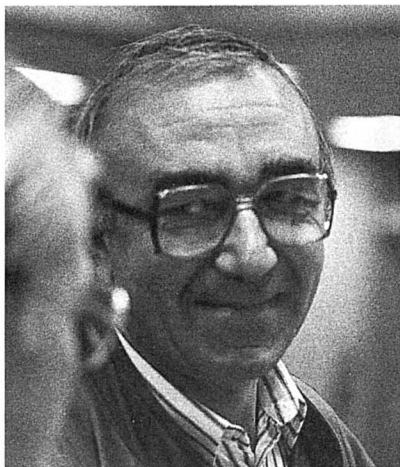
Texte: Elisabeth Sola  
Photo: Oswald Ruppen

1580, Invitation au château: scène du mendiant





# ARCHITECTES, demain



Ami Delaloye, président de la Commission cantonale des constructions

Savez-vous répondre lorsqu'on vous demande quelle est la couleur de votre maison? Et celle de la maison qui nous fait face de l'autre côté de la rue? Vous vivez dans un univers de murs et de toits, de portes et de volets, de fenêtres et de lucarnes dont le dessin tellement complexe épouse parfaitement les contours de votre existence, que vous en oubliez son langage.

Il faut prendre du recul pour découvrir par la réflexion et l'étude la trame et le sens des choses construites.

Après en avoir scruté, dépisté et analysé les règles, parfois secrètes, l'architecte-étudiant prend la mesure de son art; se met à l'épreuve: c'est le diplôme.

J'écris «son art», car bien construire, savoir créer des espaces à la juste mesure de la vie des hommes, c'est faire œuvre d'art. C'est un art qui s'exprime par le dessin d'abord, par la mise en œuvre ensuite.

Voici des diplômes. On y découvre souvent une grande habileté dans l'expression. On y découvre aussi des souvenirs; l'intuition d'une nouvelle manière d'être; l'imagination créative de nouveaux signes.

Voici un quartier nouveau au sein d'une vieille ville.

Voici un cimetière creusé avec beaucoup de prudence et qui repose avec délicatesse au centre d'une clairière.

Voici les lignes souples et rigou-

reusement tracées qui dessinent très exactement les contours d'une gare de téléphérique ou de chemin de fer.

Voici les lieux où l'on vit, où l'on s'active et où l'on meurt.

Voici la ville: des murs, des toits, etc.

Ce sont les mêmes mots mais le langage est nouveau, il est pour demain.

Mais comment dire par des mots ce que l'on exprime si bien par des plans, des lignes, des murs, des toits...

Ne cherchons pas querelle à ces bavards impénitents qui veulent dire ou écrire ce qu'ils voudraient construire, et sachons découvrir à travers les premiers pas hésitants, la démarche future.

L'architecture est patiente, modeste mais exigeante, rigoureuse. Elle se façonne par des mains rudes et dans le bruit des machines. Mais elle chantera longtemps après le fracas des chantiers.

A bientôt architecte, pour la mise en œuvre!

Ami Delaloye

## Architecture: du «verbe» à l'«être»



Bernard Attinger, architecte cantonal

La publication des diplômes des architectes valaisans, année 1988, m'incite à dissenter brièvement du «verbe», des «verbes»: des conjugaisons de l'architecte.

Le discours, celui des architectes à propos de l'architecture, prend une dimension de plus en plus grande... surtout dans le milieu des architectes. J'ai le sentiment que le discours se développe de manière inversement proportionnelle à la quantité de la production. En période de crise, durant les phases d'inactivité, on prend le temps de penser et de dire, à défaut de pouvoir produire. Ce discours atteint, par-

fois, un niveau de complexité tel qu'il en devient inintelligible pour les non-initiés, ce qui renforce encore la distance qui sépare l'architecte des commanditaires et des utilisateurs de l'architecture. C'est, peut-être, dans cette distance que l'on trouve une des causes de la grande médiocrité de la majorité des constructions qui échappent aux architectes et aussi, conséquemment, de la crise qui frappe quelquefois les penseurs de l'architecture.

Parallèlement au développement du discours, la publication prend une importance démesurée sur-



tout lorsqu'elle devient l'objectif premier derrière lequel beaucoup de réalités telles que la valeur d'usage, l'adéquation technologique ou la dimension économique s'estompent et quelquefois s'effacent. L'architecture se lit et s'expose alors qu'elle devrait être réalité vue et vécue. Elle «paraît» au lieu d'«être».

Le cas des travaux de diplôme échappe à ce choix entre le «paraître» et l'«être», car ils ne peuvent être autre chose que des dessins et des maquettes. L'étudiant, le «diplômé», n'a accès ni à la réalisation ni au contrôle de ses thèses par la praxis. Cette publication représente la recherche, non la réalité. Il s'agit ici du paraître et non de l'être.

Comme il est possible de se poser la question, par rapport à soi-même et à sa vie, de l'être ou de

l'avoir, ou celle de l'être ou du paraître (trop souvent dans notre société le «j'ai» a plus d'importance que le «je suis») de même, en architecture, le «paraître» surpasse quelquefois «l'être».

Les études conduisent à développer le paraître car le jugement, la critique, n'abordent que le visible, le projet, le paraître, l'être ne pouvant exister, car la réalisation ne suit pas le projet. Pour passer du paraître, du verbe, à l'être, l'architecture doit vivre toute une série de difficultés. Le passage du projet au lieu construit, à l'espace bâti, se fait à travers un processus complexe qui nécessite la maîtrise des techniques, la capacité de coordonner, de diriger des hommes de métier, un nombre toujours plus grand de spécialistes ainsi que le contrôle des coûts.

A côté de l'art de l'architecte, attesté par ces diplômes, il y a le métier d'architecte. Ce métier doit transformer le rêve en réalité, le «paraître» en «être». Ce métier n'est peut-être pas assez l'objet du «verbe», il est un peu l'oublié du discours des architectes. Ce métier est absent aussi des études académiques, ce qui est juste puisqu'elles ont pour objectif de donner les bases nécessaires à l'acquisition, après elles, de ce métier.

Par ce message, j'invite les jeunes architectes à poursuivre leur formation en commençant l'apprentissage du métier d'architecte afin que leur architecture puisse bientôt conjuguer les deux verbes: «paraître» et «être».

Bernard Attinger,  
architecte cantonal

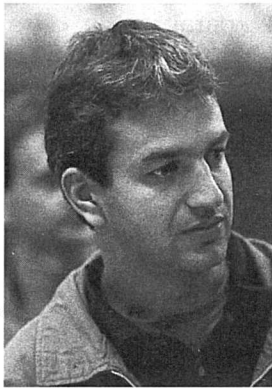
Photos: Oswald Ruppen

De gauche à droite: Guy Rouvinez, Philippe de Kalbermatten, Françoise Gaudin, Marie-Joseph Gay-Balmaz, Matthias Werlen, Marie-Pierre Zufferey, Paul-Marc Petrig, Pierre-Alain Fibicher, Luc Delaloye, Pierre-Antoine Masserey



## Luc Delaloye, Martigny

Diplômé EPFL



### Gare de chemin de fer et de téléphérique à Champéry

#### Introduction

Deux gares en une. Un train, un téléphérique, une charmante station de montagne: Champéry.

Mon projet de diplôme se base sur une situation réelle. L'idée d'une double gare dans cette situation particulière m'a séduit.

Les données du projet étaient précises: le tracé du téléphérique était approuvé par les services fédéraux, la position et l'altitude de la gare étaient fixées. Le prolongement de la voie de chemin de fer AOMC est prévu pour ces prochaines années selon le tracé que j'ai respecté.

#### Contexte

Le village de Champéry s'est développé le long d'une rue sur le haut plateau. Une route de contournement a été construite sur le bas du plateau. Les chemins qui desservaient les parcelles sont aujourd'hui des rues qui mettent en relation les deux axes de développement en formant un réseau de voirie très cohérent.

Jusqu'à ce jour, l'axe principal de Champéry était renforcé par la présence de deux pôles à ses extrémités. D'un côté, la gare de chemin de fer et de l'autre, le téléphérique.

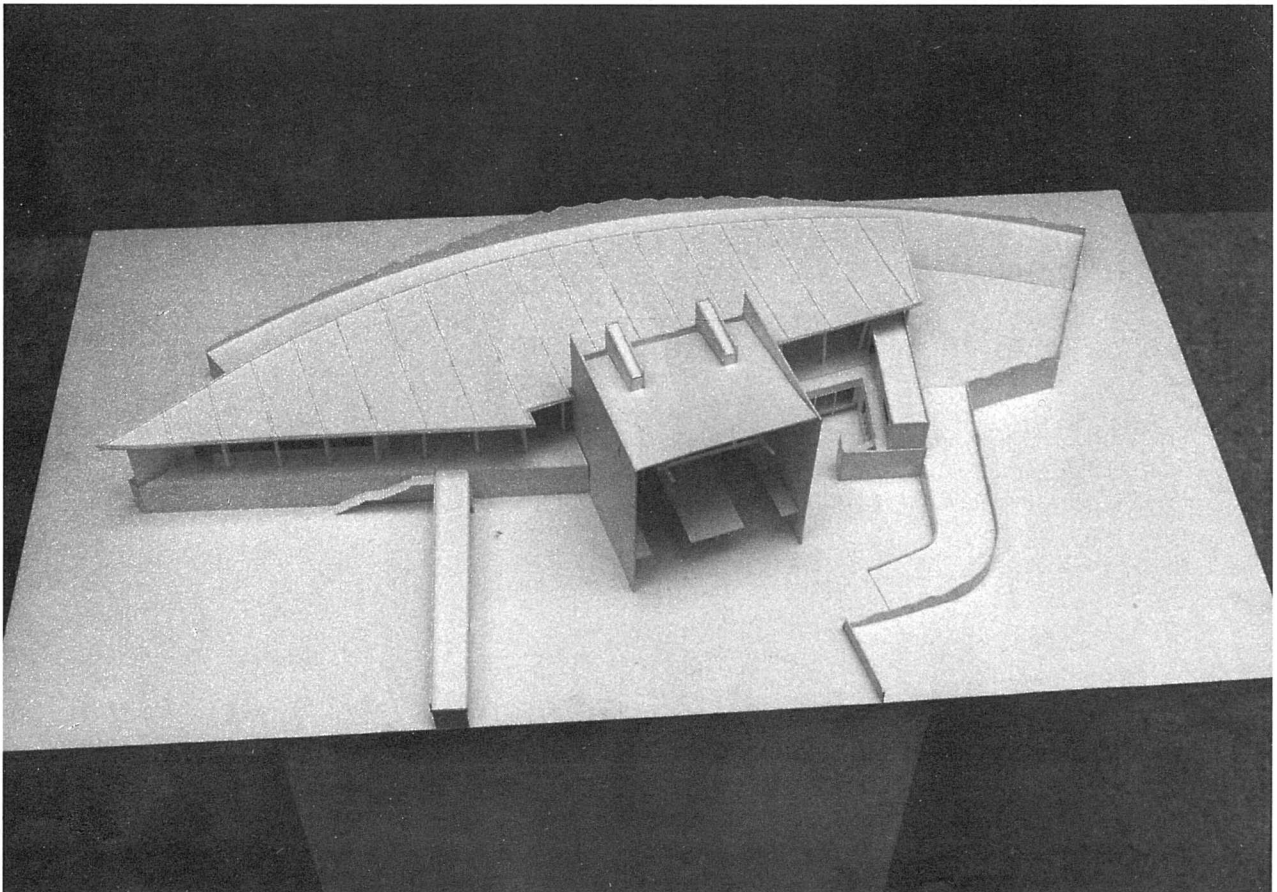
#### Le projet

L'emplacement choisi se situe à l'extrémité du plateau. A cet endroit, le terrain remonte de quelques mètres avant la verticale de la falaise.

Le concept du projet est simple. Il s'agit de mettre en valeur cet épaulement en construisant un grand mur qui fait face au village et qui soutient un quai unique par lequel on peut accéder au train et au téléphérique. Le quai est couvert par une grande toiture métallique sous laquelle on trouve les services, constructions en bois placées comme des objets sous la toiture. D'un côté pour fermer l'espace un élément en forme de banc où l'on trouve les guichets, la salle d'attente et les locaux du personnel. De l'autre côté, dans la pointe formée par la courbe des voies ferrées et la droite du mur de soutènement, un bistrot.

Le téléphérique est une boîte cubique encastrée dans ce quai. Deux voiles de béton ferment ses côtés latéraux alors que l'arrière est en relation avec l'espace couvert. Au niveau inférieur, il y a des dépôts et des services. Un monte-charge le met en relation avec le niveau du quai. Une rampe relie également ces deux niveaux par l'extérieur.

Une passerelle en béton relie le quai au village. Elle s'accroche sur la route de contournement. Entre celle-ci et le quai, on trouve les parcs à voitures. De l'autre côté de la route, un chalet existant, actuellement délaissé, est transformé en arrêt de bus avec au choix, administration, office de tourisme ou autre.



**Françoise Gaudin,**  
**Lausanne** Diplômée EPFL



**Restructuration  
et réadaptation  
du camping  
«Sedunum» en motel**

Le sujet d'un diplôme en architecture présente toujours un dilemme dans le cadre du choix du site. Pour ma part, l'intérêt s'est porté sur le thème de la périphérie en temps que site. Cette option n'est pas en opposition avec le milieu urbain, mais devient un complément.

Des termes comme «Proximité», «Réseau», «Densité» ou «Territoire», ne sont pas l'apanage unique du site urbain.

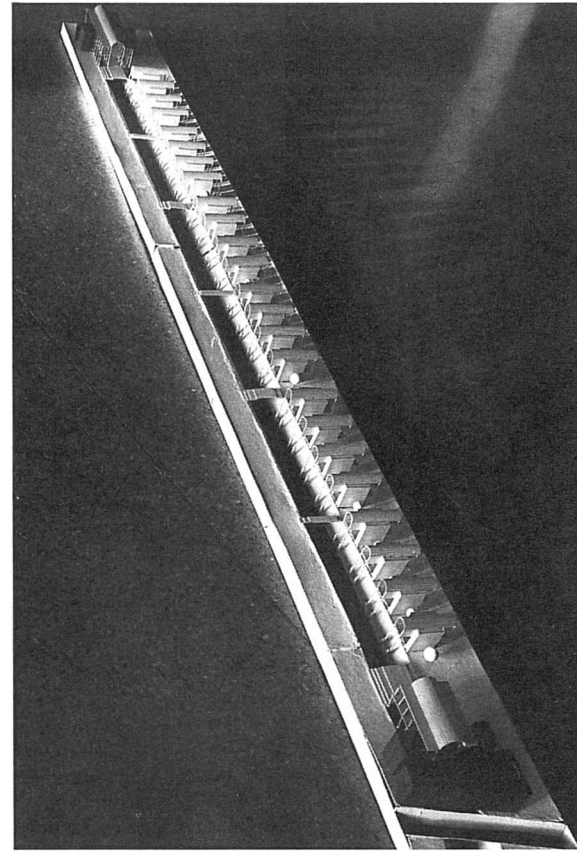
Projeter dans la zone de loisirs de la ville de Sion, à l'ouest de celle-ci, m'a permis d'appréhender ces contraintes même si le cadre d'intervention se situait dans la zone périphérique de la cité.

Le programme quant à lui, était la conséquence de la proximité «ville-campagne», «nouveau-ancien», «stress et temps de vivre». Le motel s'associe à la praticité de notre mode de vie, tandis que le camping et le plan d'eau impliquent esprit ludique et vacancier.

Le thème du pont lui, s'impose en temps que liaison de ces deux modes de vie, étant donné que le positionnement des bungalows appartenant au motel enjambe le seul élément construit du site: le canal longeant le Rhône.

Cette situation d'intermédiaire ne suffisait pas aux bungalows pour insuffler cet esprit de réconciliation. Il fallait leur donner un caractère associant lui aussi souplesse et rigueur.

C'est pourquoi, il m'a paru important de développer un bungalow à une échelle plus grande, tentant ainsi à montrer que la rigidité de la structure permet aussi de s'approprier les espaces librement.



**Pierre-Alain Fibicher,**  
**Sion** Diplômé EPFL



**Une porte pour Sion**

*Pourquoi une porte sur la ville?*

«Une ville, comme une maison pour devenir une demeure, semble réclamer la porte impérativement. Quand elle n'existe point, nous perdons les moments précieux de l'entrée et de la sortie. Sans ces passages solennels, la ville, en quelque sorte, disparaît puisque nous n'avons jamais à franchir le seuil qui nous assure que nous venons de pénétrer en elle...»

*Choix du site et intentions:*

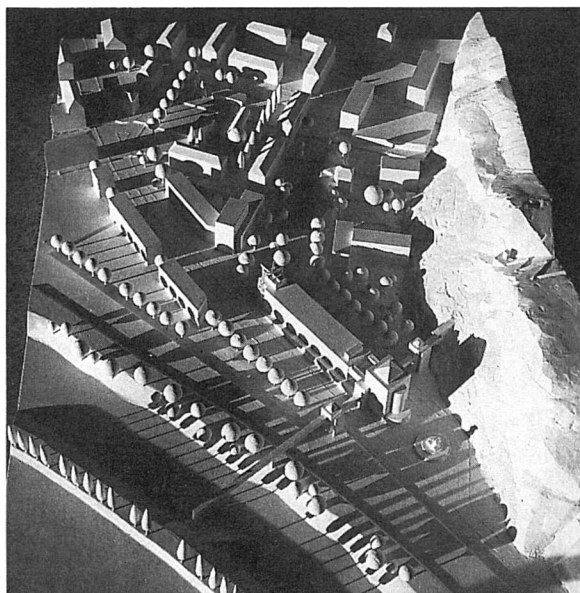
- Dans un tissu actuellement décousu à l'entrée de Sion, il s'agit de redéfinir une limite et une porte.
- Répondre à la volonté de la ville de relier les nouveaux quartiers sud à la ville de Sion par un parcours piétons.

*Pourquoi un musée de géologie?*

La porte a une fonction d'accueil: comme dans l'Antiquité, elle doit être l'élément représentatif de la ville ou du quartier où le visiteur pénètre. C'est la première et la dernière image que celui-

ci emportera. Elle devient ainsi la carte de visite de la ville.

Un bâtiment public, outre son emplacement privilégié, répond très bien à cette image. Le musée de géologie permet de découvrir, outre la formation de la vallée du Rhône et des Alpes, bien des curiosités géologiques du Valais et du site, à travers une exposition de planches explicatives, maquettes, échantillons de roches et un vidéorama. Le tout est complété par une exposition temporaire, un café, une administration, un grand parking ainsi que par des laboratoires d'essais.







## Philippe de Kalbermatten, Sion

Diplômé EPFL

### Sion: création d'un espace public comme lieu de rencontre et d'échange, lié à un hôtel

Le projet s'insère entre le centre historique et la ville moderne, à l'intersection entre deux ordres urbains, l'ordre organique de la ville médiévale, définie par le tracé de ses remparts et l'ordre géométrique tracé par les rues.

Par rapport à l'urbain, le projet se veut révélateur d'une discontinuité dans le développement de la ville après la démolition des derniers remparts.

En effet, l'actuel bâtiment administratif, l'hôtel dans le projet, révèle une articulation entre le premier développement de la ville extra-muros, le front formé par le Palais épiscopal, le Palais du gouvernement, la maison Aymon et le centre historique. Il marque également l'entrée de la rue de Lausanne, rue «moderne», percée à travers le tissu ancien.

Le concept du projet, fut de mettre en place un dispositif architectural qui joue cette double fonction de mettre en évidence cette articulation et d'établir un lien entre les deux ordres urbains.

Le projet se décompose en trois parties. Le bâtiment administratif est réhabilité

dans son programme original: un hôtel. Le long de la rue de la Dent-Blanche, est proposé une extension à cet hôtel, sous la forme de suites avec accès indépendants. Les deux premiers niveaux sont occupés par des commerces.

De l'autre côté de la cour intérieure, se trouve la galerie commerciale, considérée en tant qu'espace public, espace se substituant aux rues et aux places.

Le mur sur la rue des Remparts n'est pas une réminiscence des anciens remparts. Il définit un espace intersticiel, une rampe, prolongation de la rue qu'il retourne sur la cour. Par le nouvel alignement qu'il propose, il cherche à exprimer cette transition entre la rue et la cour. Au niveau urbain, ce mur, sa prolongation arrondie et la nouvelle annexe de l'hôtel, mettent en évidence ce caractère de charnière représenté par l'hôtel en marquant son appartenance à un certain stade du développement de la ville.

La structure mise en place pour la galerie commerciale, est une structure

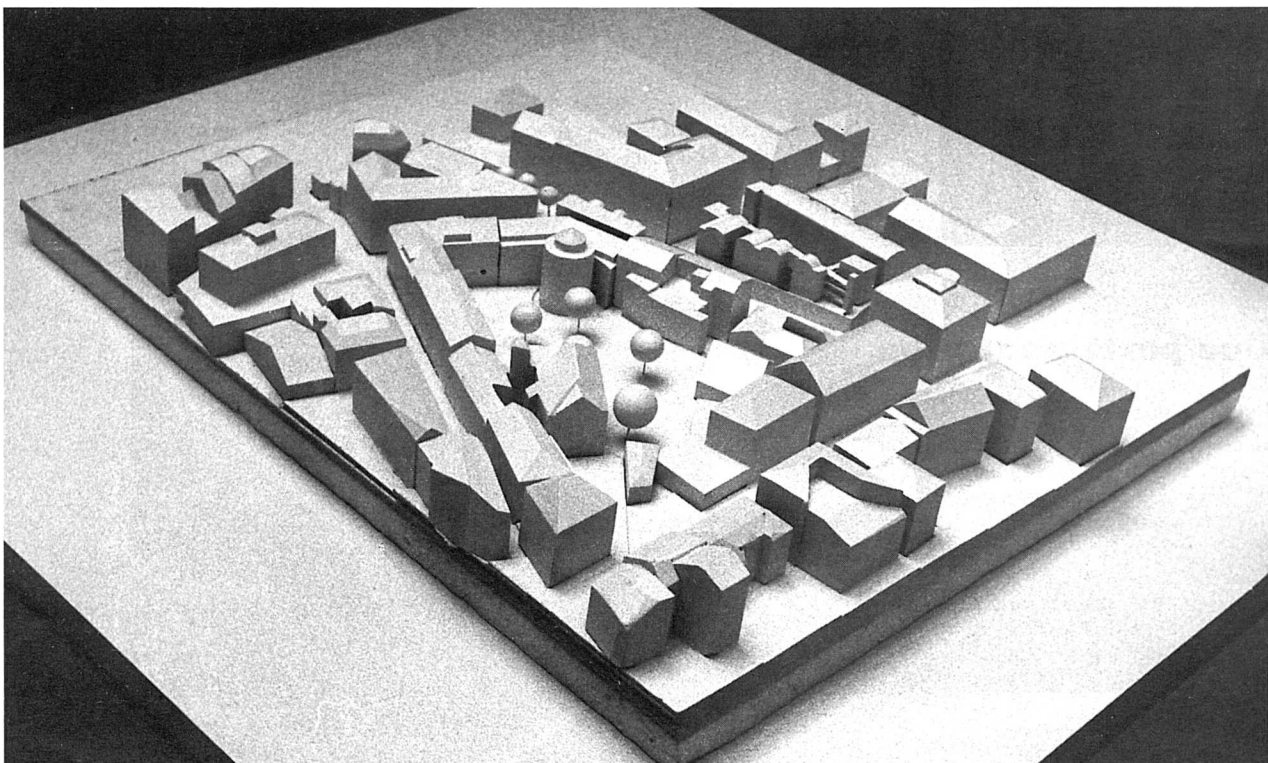
en lame, filtre assumant cette transition entre les deux ordres urbains.

De manière générale, la structure cherche à exprimer avant tout le concept, elle précède donc le programme. Elle n'est pas l'expression d'un contenu unique, mais autorise une certaine souplesse d'utilisation, c'est la notion de structure d'accueil. Le choix d'un ordre structurel appelant un choix de lumière, c'est la lumière qui révèle le concept par l'intermédiaire des coupes.

Prise entre la limite formalisée par le mur et le filtre, le parcours de la rampe révèle des interstices, des ruptures spatiales et temporelles, des profondeurs bâties différentes.

Le choix du béton brut comme unique matériau de construction, s'impose non pas en tant que finalité en soi, mais comme moyen de parvenir à une certaine image esthétique et comme expression d'un langage constructif.

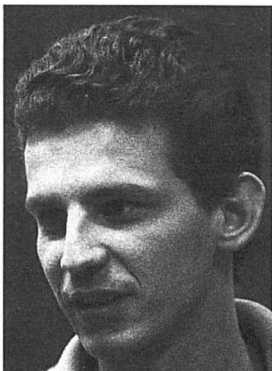
«Transformé par la lumière, le mur perd de sa matérialité pour n'être plus que la pellicule extérieure d'un contenu.» (Tadao Ando)





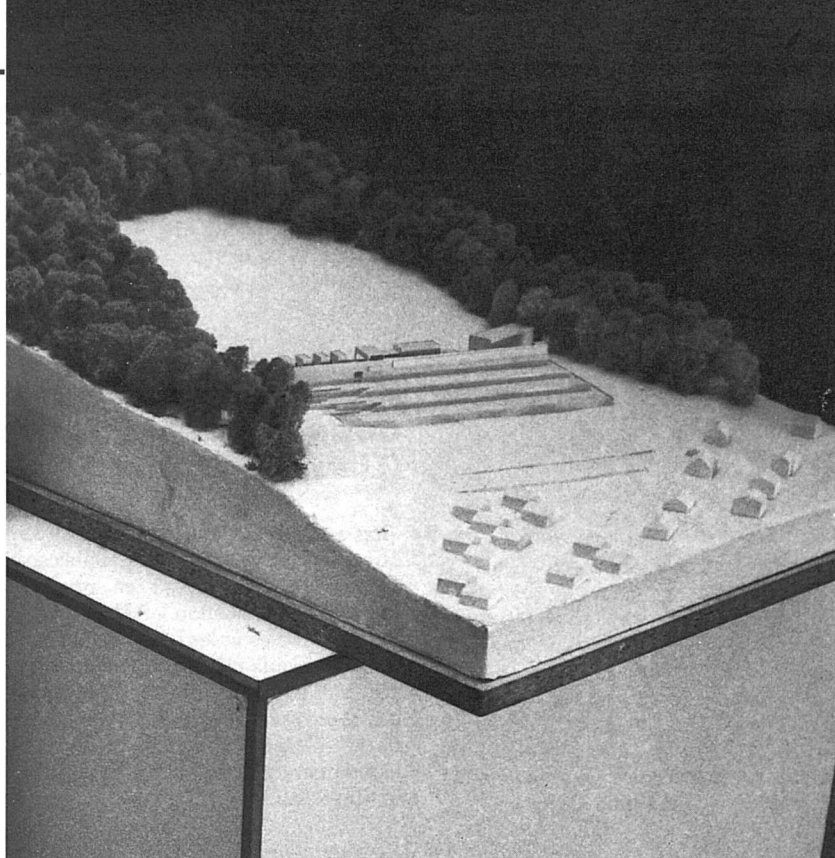
**Pierre-Ant. Masserey,  
Venthône**

Diplômé EPFZ



**Cimetière avec  
centre crématoire  
à Neuenhof**

Organisée sous une forme voisine de celle du concours d'architecture, la session de diplôme de l'EPFZ pour l'automne 87 proposait dans l'un des trois thèmes, l'étude d'un centre funéraire comprenant deux chapelles pluriconfessionnelles, un centre crématoire, quatre chapelles ardentes ainsi qu'un cimetière de 500 tombes et 500 urnes funéraires, pour la ville de Neuenhof. Cette cité de 5000 âmes, au bord de la Limmat, sur l'axe Zürich-Baden, a vécu sa plus grande phase de croissance dans les années soixante. Elle se développa près d'un noyau rural d'une façon linéaire de part et d'autre de la route cantonale. Durant cette dernière décennie, les instances politiques locales tentèrent de donner un caractère de ville à cette cité dortoir en la dotant d'équipements publics tels qu'écoles, centre administratif et jardin public. Le centre funéraire vient donc compléter ces infrastructures. Il devient en quelque sorte une prolongation de la ville. En effet, la cité des morts est le reflet et la mémoire de la cité des vivants.



Il incombe au diplômant de créer un lieu mettant en dialogue ces deux mondes. Dans une société vivant la réalité de la mort comme un tabou, rendre plus digne et plus sereine cette confrontation de l'homme avec une de ses limites devient la motivation centrale du travail. Le site proposé, une clairière au sud-ouest de la ville sur le flanc d'une colline, permet de développer le projet sur quatre terrasses qui, articulant les deux plans du terrain ferment la clairière, mettant ainsi à son contact les espaces de cérémonie et les chapelles ardentes. Le cimetière occupant les trois premières terrasses cherche une relation plus forte avec la ville. Séparant le cimetière des volumes des chapelles, un mur accueille à son niveau supérieur, parcouru par un déambulatoire, les urnes funéraires.

Le projet propose plusieurs parcours au visiteur, le mettant tantôt en présence de la ville, tantôt au contact tranquille et apaisant de la clairière. Le béton, matériau dominant, fait référence à l'époque de développement de la localité. Il est cependant utilisé à des fins statiques pour l'assainissement du terrain par les murs des terrasses ainsi que pour l'effet de voile dans le volume des chapelles.

La sobriété du traitement des espaces tend à mettre l'accent sur la lumière. Cet élément de vie variant en intensité au gré des heures et des saisons, redonne à l'homme la conscience du temps qui passe. Le visiteur de la cité des morts est invité à méditer sur le mystère de sa condition dans la réalité éphémère du monde sensible.

**Jean Kittel,  
Lausanne-Sierre**

Diplômé EPFL



**Construire  
en montagne**

*Programme:*

Un centre de réflexion et de travail sur l'arc alpin comprenant:

- les logements et lieux de travail pour une dizaine de chercheurs sur l'arc alpin.
- un lieu d'exposition et de rencontre.

*Problématique:*

Tenter d'appréhender la spécificité de la construction en montagne:

- Relation avec la pente, reconnaissance de la topographie.
- Lecture de l'histoire de l'urbanisme alpin.
- Recherche d'un langage spécifique.

*Parti architectural*

La diagonale, espace de référence, articule les différents éléments de la composition. Les bâtiments tentent de reconnaître le lieu et les traces de son histoire.

*Moralité!*

Ce travail n'est qu'une volonté d'alternative à un urbanisme citadin inadapté ou à un néo-régionalisme folklorisant.



**Marie-Pierre Zufferey, Bex**

Diplômée EPFL

## **Habitation collective sur cours intérieures dans le centre historique de Gênes (Genova/Italie)**

### *La ville:*

Comment s'implanter dans la ville en tenant compte des structures anciennes sans pour autant les imiter, en affirmant le temps présent sans brutalité.

«Kubilaï réfléchissait à l'ordre invisible qui régit les villes, aux règles auxquelles répondent leur surgissement, leur façon de prendre forme, de prospérer, de s'adapter aux époques, de s'étioler et de tomber en ruines.» Italo Calvino.

### *Les cours:*

Espaces surprenants, fascinants, ouverts et fermés, les cours intérieures favorisent une densité élevée, offrent un dégagement bienvenu pour le logement lorsque l'environnement est défavorable, permettent de réaliser une transition précise entre le domaine public et privé.

«Les secteurs de la ville qui ne peuvent être caractérisés ni comme publics, ni comme privés, perdent en revanche toute leur signification.» Aldo Rossi.

«Les vestibules et les cours de maisons, accessibles aux piétons, ces vastes espaces intérieurs sont un peu l'équivalent des places principales du noyau central de la ville et forment un contre-point exaltant entre domaine public et privé.» P. Cervellati.

### *Le logement:*

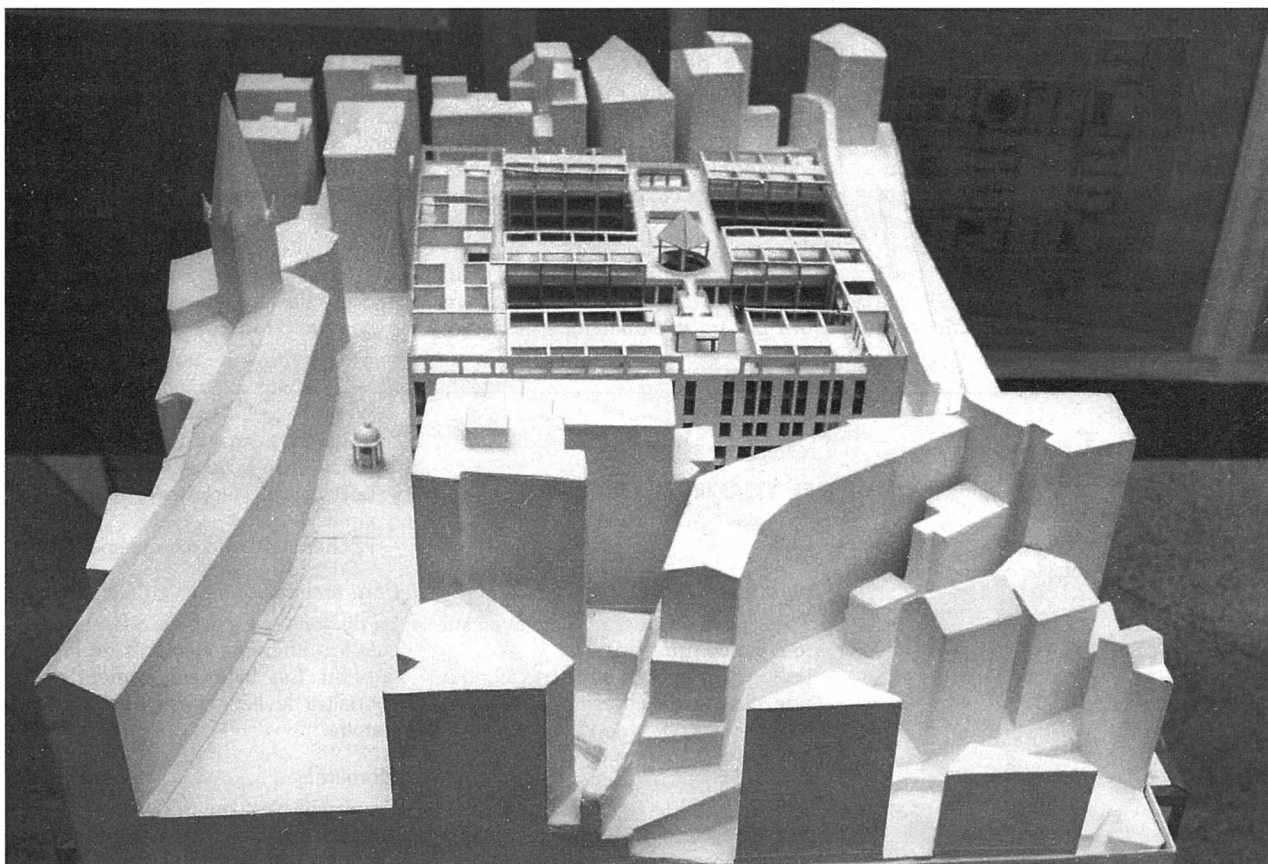
Quelle apparence donner au logement collectif qui soit autre que celle des HLM de banlieue? Quelle organisation intérieure choisir (position des murs porteurs) qui permette une certaine liberté d'appropriation et d'évolution tout en refusant le hasard et l'anarchie?

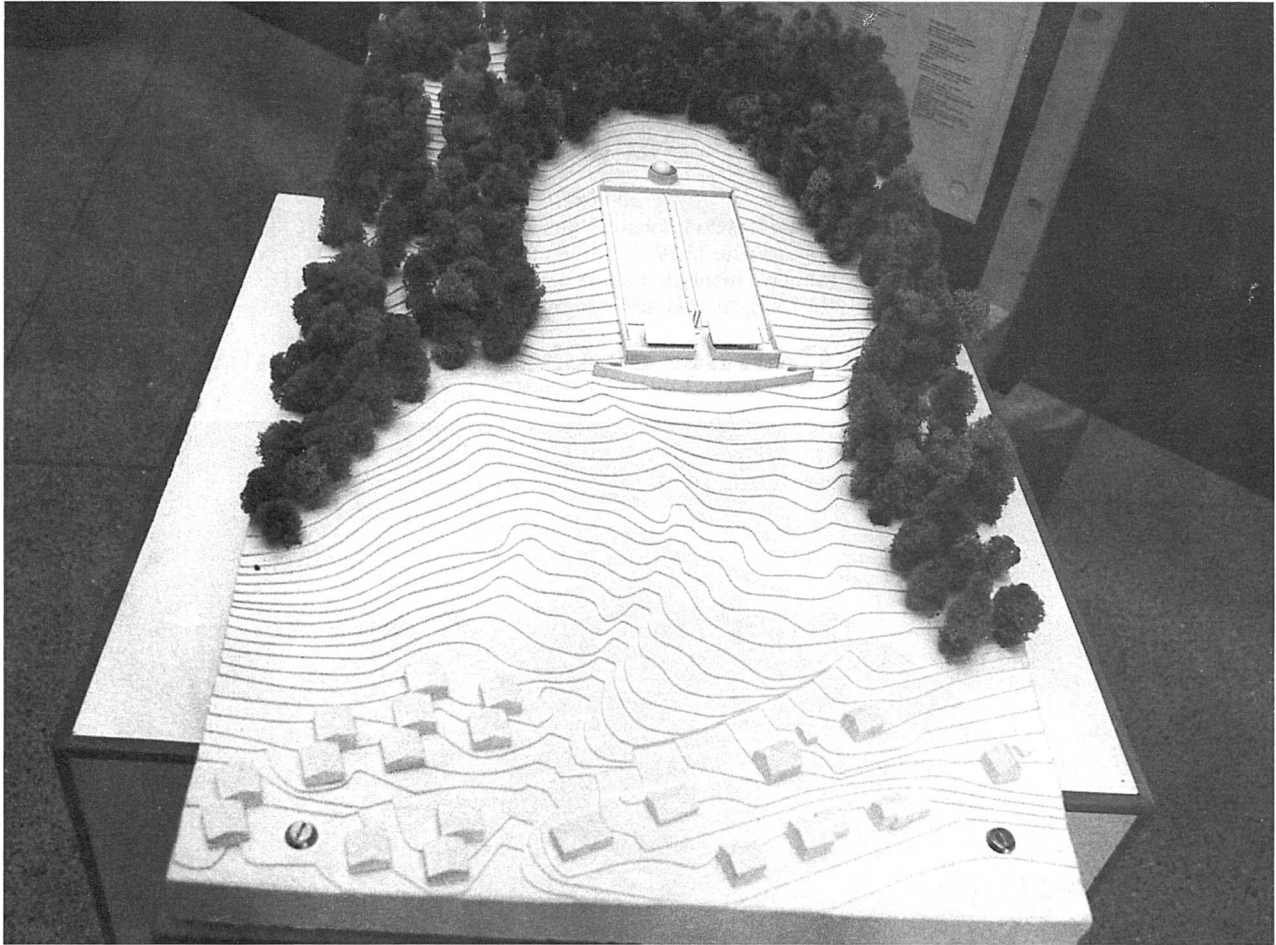
«Le fait qu'une forme se soit modifiée permet de penser qu'elle pourrait se modifier encore. Dans la typologie classique, il était de règle d'attribuer plusieurs fonctions à des édifices de typologie unique.» Aldo Rossi.

### *Le pavillon:*

Sur la place Sarzano se trouve une fontaine hexagonale; dans la cour intérieure principale une petite fontaine essaie de lui répondre et de cristalliser l'essentiel de l'esprit dans lequel fut pensé le projet.

«Si le but d'un poème était de nous étonner, sa durée ne se mesurerait pas en siècles, mais en jours et en heures, peut-être en minutes. Un grand poète est moins celui qui invente que celui qui découvre.» J.L. Borges.





## Guy Rouvinez, Sion

Diplômé EPFZ



## Cimetière à Neuenhof

Le thème proposé par le D.A. a fait précédemment l'objet d'un concours. Les travaux présentés par les étudiants s'inscrivent en réaction avec le projet actuellement en exécution.

Le site surplombe le village de Neuenhof, près de Baden. Une clairière se découpe dans la pente de la colline. La forêt se referme vers le haut et se resserre en son milieu, créant ainsi un espace intime. C'est dans cette clairière supérieure, cet espace de calme, à quelque distance du village, que s'inscrit le projet.

Le projet veut utiliser la force de cet espace naturel qui se referme sur lui-même pour dramatiser la montée vers le ciel, le parcours initiatique de l'âme. Le bâti se concentre au resserrement de la forêt et délimite l'espace de la clairière, consacrée au cimetière. Les bâtiments forment l'entrée de la « Cité des morts ».

Le projet se compose de trois parties: la terrasse, le mur qui ceint le cimetière et le colobarium.

Au loin, le mur de la terrasse s'identifie à la silhouette de la « Cité des morts ». La terrasse, par sa forme, constitue le foyer de l'installation, le point de rencontre avant l'entrée. Elle assure donc la transition de la « Cité des vivants » à la « Cité des morts ». La terrasse, pré-misse à l'entrée dans le monde des

morts, abrite en son sein les chapelles ardentes.

Le mur délimitant le cimetière s'enroule sur lui-même et forme les deux églises qui, dos à dos, définissent également l'entrée de la « Cité des morts ». Les toits libres de ces édifices flottent sur le mur et s'ouvrent vers la cité du silence.

Sur la place face au clocher, signal de l'entrée, s'effectue la rencontre avec l'eau. L'eau qui coule de plateau en plateau accentue la lisibilité de la topographie. Elle accompagne l'âme qui se libère du corps dans son parcours vers la source. Tout au long de ce chemin s'échelonnent les tombes, des plus grandes au plus petites, renforçant encore la perspective de la montée.

Le colobarium, mur de cendres, où l'eau prend sa source, constitue le but du cheminement. Il s'ouvre vers le ciel tel un atrium. L'eau et le ciel s'y unissent pour former un espace de recueillement, relais entre la Terre et le Ciel, le présent et l'au-delà.

Ce projet, chargé de symbolisme, cherche par l'économie des moyens mis en œuvre la simplicité d'une architecture pure et profonde.

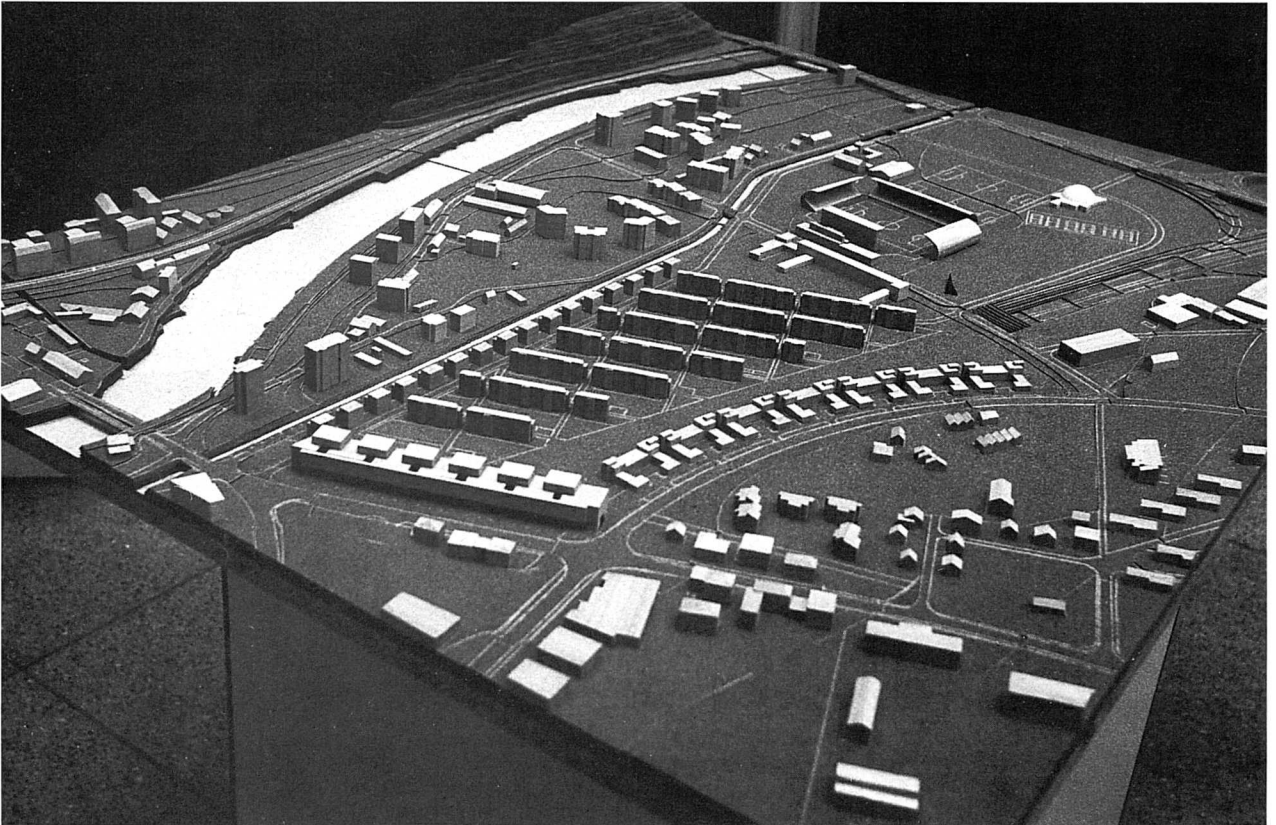




## Marie-Joseph Gay-Balmaz, Evionnaz

Diplômée EPFL

### Quartier de Champsec à Sion



Ce travail est un projet de développement du quartier de Champsec à Sion, et l'intérêt primordial a été porté sur la problématique du logement, affectation principale envisagée pour ce quartier.

Le périmètre choisi est limité par deux zones de logements, il occupe donc une position charnière et devrait permettre de lier les deux quartiers avoisinants qui s'ignorent actuellement.

Ma réflexion et mon projet se sont portés sur le développement possible de ce lieu, sur son organisation, ses activités, ainsi que sur les relations à établir à l'intérieur de son périmètre, avec le reste du quartier et de la ville de Sion.

– La route de Bramois a défini le système d'implantation principale d'orientation Nord-Sud. Ce système s'étend jusqu'aux équipements scolaires et sportifs. Implantation per-

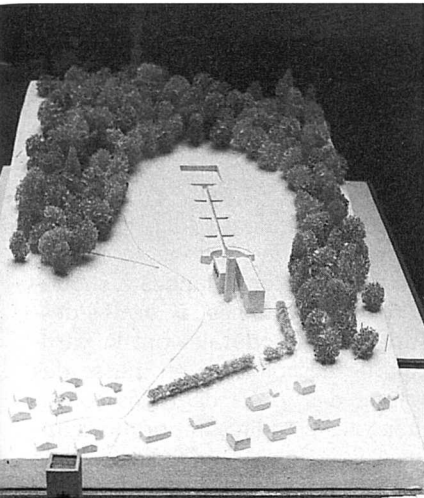
pendiculaire à l'axe de la vallée, répétée par séquences, gardant des percées visuelles en direction de la ville.

– Le canal, élément fluide qui traverse le terrain, définit le long de sa rive un espace public de promenade. Il précise l'implantation d'un bâti ponctuel qui permet la fluidité des passages au travers du système.

– La surface de l'autoroute, qui traverse le terrain en tranchée, est traitée comme une trace. Elle définit la limite du bâti Nord-Sud et se perçoit dans une cassure nette du système. Elle tente d'être un véritable lien entre les deux systèmes d'implantation et, à plus grande échelle, un point de rencontre entre les deux quartiers d'habitations qui limitent le terrain du projet.

– La nouvelle route Riddes-Chippis voit se développer sur ses côtés un bâti de caractère artisanal. Il crée des espaces de cours qui s'ouvrent sur la courbe de la route. Il se fragmente en mettant en évidence des passages vers le parc.

Les composantes du projet, bien qu'autonomes, ont cependant établi entre elles différents liens. L'élément unificateur du projet est constitué par l'autoroute elle-même, alors que cette dernière fragmente physiquement le terrain. Cette contradiction a été la source même de l'intérêt de ce travail. En outre, un des buts de ce projet a également représenté une tentative de constituer un fragment de ville tendant à s'insérer dans l'ensemble de la structure urbaine.



## Matthias Werlen, Brigue

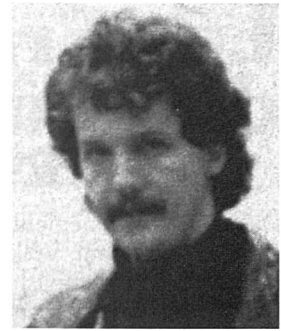
Diplômé EPFZ

### Friedhof mit Krematorium in Neuenhof

Zusammenfassung:

Die gegebene Situation befindet sich in Neuenhof (AG). Die leicht ansteigende Waldlichtung sollte mit einem Friedhof bebaut werden. Bestandteile des Projektes sind:

- 1 Krematorium
- 1 Kapelle mit ca. 150 Plätzen
- 1 Kapelle mit ca. 50 Plätzen
- 1 Glockenturm
- 4 Aufbahrungsräume
- 1 Abdankungsplatz im Freien



- Die nötigen Diensträume
- 1000 Grabstellen mit verschiedenen Bestattungsmöglichkeiten.

Der genaue Beschrieb der Arbeit befindet sich zuunterst auf dem Situationsplan.

## Paul-Marc Petrig, Pully - Zermatt

Diplômé EPFL



### Hotel Riffelalp, Zermatt

Geschichte:

- 1885 Bau des Grand-Hotels Riffels mit 200 Betten mit seinen Dependances.
- 1898 Bau der Gornergratbahn GGB.
- 1961 Durch eine Feuerbrunst wird das Gebäude total zerstört - Seit 1965 verschiedene Projekte zur touristischen Nutzung der Riffelalp.
- 1983 Projekt zum Wiederaufbau eines Hotels.
- 1986-88 Umbau der Dependances in Ferienwohnungen und Berghotel.

Das Erleben des Ortes:

Das Projekt des Hotels fügt die Riffelalp mit ihren bestehenden Gebäuden wieder zu einer Einheit zusammen. Den Eingang zur Alp bildet die engl. Kapelle, das Hotel schliesst einen Platz ab und bildet zugleich einen Rahmen für den Blick aufs Matterhorn. Aus diesem Platz führt eine Allee zur kath. Kapelle, wo man die Riffelalp wieder verlässt. Bezugs- und Beziehungspunkt des Ter-

ritoriums der Riffelalp ist das Matterhorn. Das Leben am Tag, aussen und innen richtet sich nach diesem Archetyp des Berges. Die Tagesräume des Hotels, Restaurant, Lounge, Terrasse usw. richten sich nach dem überwältigenden Panorama. Der Nachtbereich mit den Zimmern bietet dagegen Ruhe und Erholung, das Leben am Waldrand gewährt einen Raum von menschlicher Dimension.

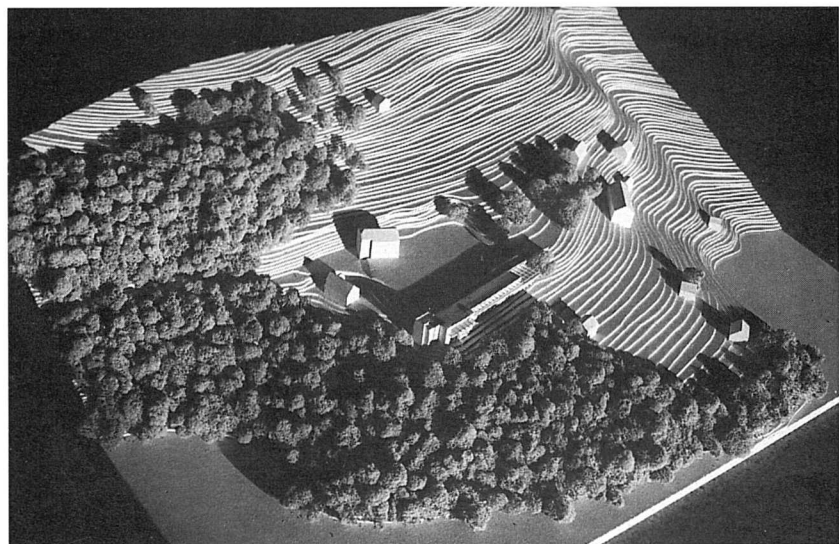
Die Architektur:

Die Einheit der Architektonischen Sprache zeigt die verwendeten Materialien. Ausgehend von der Verwendbarkeit ortsüblicher Materialien und handwerklicher Kenntnisse, unter Berücksichtigung der schwierigen Transportverhältnissen, fiel die Wahl auf Beton für Erarbeiten, Stein vom Ort für die vertikalen und Holz für die horizontalen Elemente. Das offene Raumgefüge, die gezielte Vermeidung eines urbanen Ausdrucks, sind beeinflusst durch die organische Architektur von Frank Lloyd Wright.

Das Klima:

Das Projekt wurde gezielt auf die klimatischen Bedingungen ausgerichtet. Das kompakte Volumen, die kleine Nordfassade mit wenig Öffnungen, der Bau der Nutzräume gegen den Berghang sowie die doppelte Fassade bei den Zimmern verringern die Wärmeverluste. Die grossen Sonnenblenden verringern die Sonneneinstrahlung im Sommer, dagegen ermöglichen die grossen Öffnungen nach Süd-Westen die Gewinnung der Sonnenwärme bei tiefem Sonnenstand im Winter.

Diese Massnahmen, gestützt auf Computerberechnungen, ergeben ein angenehmes Raumklima sowohl für den Tag wie auch für den Nachtbereich. Verschiedene Varianten in Bau und Ausführung der Fassaden- und Fensterelementen ermöglichen auf Grund des erarbeiteten Computerprogrammes des LESO den veränderlichen wirtschaftlichen und transporttechnischen Bedingungen Rechnung zu tragen und die bestmögliche Lösung im Energiebereich anzuwenden.



# Les Ericacées: du goût et des couleurs

Du goût, certainement, mais des couleurs sûrement. Voilà une façon bien étrange et simpliste pour définir ces végétaux particuliers appartenant à la famille des Ericacées. La formule tient pourtant car, de toute évidence, la réputation des tartes aux myrtilles n'est plus à refaire. Quant aux couleurs, si dans l'ensemble des espèces considérées la couleur rose est nettement prédominante sous ses diverses nuances claires ou foncées, certains éléments ne manquent pas de nous surprendre par leurs astuces. Ils se parent en automne d'un manteau de feuillage aux tintes éclatantes. Deuxième épanouissement haut en couleurs pendant leur cycle végétatif avant de s'effeuiller et sombrer dans la longue léthargie hivernale.

## Les identifier

La famille des Ericacées comporte un grand nombre d'espèces estimées à 2500 environ et groupées en 82 genres. Sous nos latitudes nous les connaissons surtout comme étant la bruyère, la myrtille, l'airelle, le rhododendron, le raisin d'ours ou encore la callune vulgaire. Le type botanique correspond à la bruyère cendrée (*Erica cinerea*) sous-arbrisseau de l'Europe occidentale. Ces plantes sont générale-

ment ligneuses et arbustives, érigées ou rampantes, à feuilles toujours vertes. Elles sont disséminées dans les deux hémisphères, tempéré et froid de la Terre. Dans la grande majorité des cas les éricacées affectionnent les sols siliceux mais riches en humus. Certains genres sont très répandus dans l'Afrique australe (Bruyères: environ 580 espèces); d'autres sont propres à la haute montagne (Rhododendron, Loiseleuria, Vaccinium), ou la région méditerranéenne (arbusiers). Ce sont aussi des plantes à mycorrhizes vivant en symbiose avec des champignons établis dans le sol. Il en va de même des galles qui croissent sur les feuilles du rhododendron et qui intriguent visiblement le promeneur. Elles se forment sous l'action de l'*Exobasidium rhododendri*, un champignon parasite.

Dans l'inventaire de la flore suisse sont considérées seulement 16 espèces indigènes d'éricacées dont 2 rhododendrons. Pauvreté bien manifeste au regard des 1300 types de rhododendrons recensés de par le monde avec toutefois un point de concentration maximum dans le SE de l'Asie (Himalaya, Chine, Malaisie et Japon).

Pour bien saisir l'importance de ces plantes dans le contexte de la cou-

verture végétale du sol, il faut s'en remettre à la notion de lande: landes à bruyères, landes à rhododendrons, landines à azalée-des-Alpes. Ces rhodoraies ont la particularité de coloniser en masse des sols et des forêts dégradés constituant des étendues importantes aptes à fixer le sol. Lorsqu'on s'élève en juillet à l'étage subalpin vers la limite des forêts, on découvre des landes à rhododendron qui ceinturent le dernier horizon forestier. Dans cette zone de combat entre les derniers résineux et les gazons alpins, le spectacle floral n'a pas de pareil. Sur des hectares de pentes, des milliers de fleurs s'épanouissent en même temps recouvrant d'un lincol rose les mouvements du terrain. Quel spectacle! Plus haut, sur les arêtes balayées par les vents, ce sera le tour de l'Azalée-des-Alpes (*Loiseleuria procumbens*) à coloniser ces lieux ingrats. Avec ses rameaux couchés sur le sol serrés les uns contre les autres, elle constitue des landines de quelques centimètres d'épaisseur, recouvrant et fixant le terrain. On la trouve jusqu'à 3000 m environ. Ses minuscules fleurs teintent délicatement les austères parages alpins. Souvent, dans ces mêmes sols riches en humus, le Raisin d'ours des Alpes passe inaperçu l'été, mais explose en couleur l'automne avec son feuillage écarlate. Toujours à l'étage alpin le Raisin d'ours médicinal ou Busserole (*Arctostaphylos*) tapisse de ses larges touffes appliquées au sol de vastes surfaces caillouteuses et exposées au soleil. Le caractère de lande prend ici l'aspect de végétation moutonnée. Avant de redescendre, observons encore les vastes pâturages alpins colonisés en masse par la Bruyère (*Calluna vulgaris*) qui affectionne plus bas les tourbières et les bois clairs. Ses fleurs purpurines se détachent visiblement du manteau herbeux. C'est encore ici, à la limite supérieure des arbres que la Myrtille (*Vaccinium myrtillus*) et la forme alpine de l'Airelle bleue (*Vac-*

L'Airelle (*Vaccinium vitis-idaea*)







L'Azalée des Alpes (*Loiseleuria procumbens*)

cinium gaultherioides) colorient aux premières gelées d'automne des vastes landes alpines par leur feuillage devenant rougeâtre puis brun sombre. Le spectacle d'ensemble devient encore plus lumineux et violent en contraste avec le manteau doré qu'assument les mélèzes à cette époque. Par une radieuse lumière d'automne le paysage prend des tons quasiment irréels nous amenant facilement à la rêverie. Le flamboiement des *Vacciniums* fait partie des mystères de la lande.

Les autres éricacées de nos régions se partagent les bois clairs et les pentes arides (*Erica*, *Airelle rouge*) tandis qu'un petit nombre d'espèces dépendent strictement du milieu acide des tourbières. On y trouve l'*Andromède* (*A. polifolia*) et l'*Airelle-des-marais* (*Vaccinium uliginosum*) ainsi que la rare *Bruyère* à quatre angles (*Erica tetralix*) ou la *Callune*. La végétation des hauts-marais est hautement spécialisée à cause du milieu extrêmement acide et pauvre en éléments nutritifs. Les sphaignes y abondent créant des tapis de mousse bombés sur lesquels on découvre parfois les plantes carnivores que sont la *rossolis* et la *grassette*. C'est aussi l'habitat sélectif de la *Canneberge* (*Vaccinium oxycoccus*) minuscule buisson qui étale ses longs rameaux frêles et filiformes garnis de toutes petites feuilles. Ses fleurs, aux pétales relevés comme de minuscules cyclamens, sont de couleur rose tendre. Elle est très rare et à juste titre la

tourbière subalpine de Champex héberge la seule localité connue en Valais se rapportant à la sous-espèce *mycophylla*, plante aux dimensions plus petites que dans le type.

#### Propriétés et usages

Les éricacées en question nous surprennent. La vive pigmentation rougeâtre du feuillage que certaines d'entre elles assument en automne leur confère un éclat en couleur bien supérieur à leur floraison. Ceci ne les empêche nullement d'avoir également des propriétés curatives. Un certain nombre d'éricacées sont astringentes et antiseptiques par leurs tanins et leurs glucosides. La myrtille est reconnue comme étant antidiarrhéique alors que le raisin

d'ours utilisé en infusion, grâce à sa teneur en arbutine, exerce une action désinfectante sur les affections des voies urinaires. L'acide benzoïque contenu dans les fruits de l'airelle s'avère un excellent antiseptique permettant la conservation des confitures. Rappelons néanmoins que le rhododendron, l'azalée et l'andromède sont aussi toxiques: le miel des abeilles ayant butiné leurs fleurs est lui-même toxique. Bruyères et rhododendrons sont d'autre part des excellents éléments décoratifs pour la rocaille et pour tous les aménagements paysagers. Et le goût, dans tout ceci? Lui qui nous a mis l'eau à la bouche en guise d'entrée en matière! Rassurez-vous, ce chapitre n'est pas exhaustif. Suivant les habitudes, sirops, gelées et marmelades sont avantageusement confectionnés avec les fruits de la myrtille, de la canneberge ou de l'airelle. Tartellettes et glaces (à la crème s.v.p.) s'associent harmonieusement à la myrtille. Celle-ci sert aussi à aromatiser les eaux-de-vie ou à confectonner le vin de myrtille en mélange avec les racines de gentiane. Le distillé d'airelle n'est pas non plus à négliger. Le goût acidulé de l'airelle préparée en marmelade accompagne avantageusement le gibier et les viandes froides. Les fruits de myrtille et d'airelle se conservent en plus, avantageusement, surgelés ou dans de l'eau-de-vie, prêts à être utilisés à tout moment.

Texte et photos: Egidio Anchisi  
jardin botanique alpin de Champex

La Bruyère (*Erica arborea*)









# Le Raisin d'ours des Alpes

Verte claire en été, rouge écarlate à l'automne et effeuillée l'hiver; ainsi se présente la parure de notre hôte alpin. Cet arbuste nain et rampant, du nom rébarbatif de *Arctostaphylos alpina*, dérivé du grec *arktos* (ours) et *staphylon* (grappe), passe bien souvent inaperçu à la plupart des promeneurs qui s'aventurent sur les pentes de l'étage alpin. Il se confond dans la masse de végétation rase des landes alpines à azalée naine aussi bien que dans celles à camarine et airelle bleue. Toutefois, cette plante insignifiante, à l'approche de l'automne assume un feuillage d'une intense pigmentation rouge écarlate qui surprend et émerveille le passant. A l'image d'un damier fantaisiste, chaque plante dessine son pourtour irrégulier dans la nature et se détache visiblement du manteau végétal l'entourant. On les aperçoit de loin sous la lumière azurée de l'automne, mouchoirs écarlates flamboyants, le long des crêtes ventées et des pelouses rases. Le Raisin d'ours alpin ou Busserole des alpes appartient à la famille des Ericacées. C'est une plante suffrutescente, atteignant à peine 5 à 20 cm de hauteur et portant des fleurs roses ou verdâtres puis des fruits globuleux devenant noirs-bleuâtres à maturité. Le feuillage lui confère toute sa particularité automnale avant de se dessécher et tomber. Les fruits tout en étant pas toxiques sont cependant insipides et de ce fait inconsommables. Ces baies sont néanmoins très recherchées par les animaux et surtout par les oiseaux.

Texte et photo: Egidio Anchisi,  
Jardin botanique alpin de Champex



## Protection des espèces

### Introduction fantasque...

Introduit dans la proche Savoie, le mouflon de Corse n'a pas tardé à pénétrer dans le Chablais valaisan. Cet élargissement de notre faune n'est pas plus souhaitable que l'arrivée du rat musqué échappé de captivité ou celle de la grenouille rieuse qui, moins sympathique que son nom, remplace la grenouille verte autochtone. Ces variétés touristiques prennent goût au pays qu'elles occupent peu à peu et ce, au détriment des espèces existantes. Si la nouvelle Loi fédérale sur la chasse et la protection des mammifères et oiseaux sauvages interdit le lâcher des animaux qui peuvent menacer la diversité des espèces indigènes (art. 6), elle n'ordonne pas pour autant l'expulsion d'animaux exotiques comme le faisan venu d'Asie-Mineure par exemple.

### ...réintroduction légitime...

Il en va tout autrement du retour d'espèces indigènes supprimées par quelques excités des siècles passés. Nos très sages aïeux, peu sensibles à l'épisode biblique de l'arche de Noé, ont allègrement exterminé le bouquetin, le castor, le lynx, le gypaète, l'ours et le loup, condamnant ainsi l'existence de ces seigneurs. Archaïque complexe, antique jalousie de nos montagnards, ce sont comme par hasard les animaux les plus symboliques de la noblesse et du mythe de la faune qui furent frappés d'ostracisme. Leur absence se fait sentir aujourd'hui avec la même brutalité que la présence des voitures et des pylônes au sommet des alpages. Faciliter leur retour au pays est une exigence de ce temps, la réparation obligée à ces chaînes alimentaires raccourcies, à ces inventaires d'espèces mutilés. La

nouvelle Loi fédérale sur la chasse va dans ce sens en prévoyant la conservation de la diversité des espèces et celle des biotopes. Bouquetins, castors et lynx sont déjà de retour n'attendant de nous rien d'autre qu'une attitude tolérante. Le Gypaète barbu prépare son entrée. Des ornithologues l'ont aperçu à plusieurs reprises cet été au col de Bretolet. Accusé à tort d'engloutir les agneaux, ce « géant », mi-vautour (gyps en grec), mi-aigle (aète en grec), a été éliminé il y a trois quarts de siècles. En fait, ce tranquille rapace ne récolte que rarement de la viande et encore, le plus souvent pour nourrir ses jeunes. Sinon, il attend patiemment que les autres charognards aient achevé leur repas de cadavres pour se servir des os et de la moëlle. Œil cerclé de rouge vermillon, sourcils à la Dali, barbe noire sous un bec costaud, poitrine rose saumon et ailes noires, l'excentrique oiseau, punk avant la lettre, colorera bientôt notre ciel bien plus joliment et silencieusement que les « TIGER ».

### ...ou sauvetage imbécile?

Bien sûr, l'idéal, le plus logique et le plus simple consisterait à éviter la disparition d'espèces qui peuplent encore notre pays. L'exemple incensé d'un événement médiatique devrait nous préserver du paradoxe: mobiliser des millions et des médias pour sauver trois baleines prisonnières des glaces et, quelques kilomètres plus loin les tuer sans compter...

Alors, avant d'avoir à réintroduire la faune de nos rivières, demandons-nous si nous avons vraiment encore besoin de plus de kWh!

Texte: Jocelyne Gagliardi



### Les monstres bleus

Ils ont envahi la plaine et la montagne, les villes, les villages, les stations touristiques et jusqu'à de paisibles places de détente et de pique-nique. Immobiles, lourds, laids, ils imposent partout leur présence pataud et leur couleur agressive. Certaines communes les mettent bien en vue comme on ferait de monuments, d'autres essayent de les camoufler, mais comment rendre discrets des monstres conçus pour être vus de tous et de loin. Destinés à recevoir les bouteilles et les verres que nous avons vidés, ils témoignent de l'incohérence de braves gens. Ceux qui les ont inventés n'avaient que des intentions louables. Ils voulaient lutter contre le gaspillage en facilitant la récupération du verre usagé. Ils pensaient supprimer une cause de pollution, ce matériau d'extraordinaire longévité ne pouvant quitter nos tas d'ordures qu'en renaissant à la jeunesse.

Ils n'ont pensé qu'à cela en imaginant ces gigantesques conteneurs et en les rendant si visibles. Sans se douter qu'ils enlaidiraient le Valais et le pays et qu'ils feraient tomber sur nos vies les pluies acides de la mauvaise humeur.

Et maintenant, comment faire pour chasser les monstres sans peiner les braves gens?

Dites-le nous.

Félix Carruzzo

Photo: Oswald Ruppen

# **Ecole suisse de tourisme, professionnellement vôtre**



Salle de classe: l'élément féminin domine







« Volée gagnante pour le nouveau Centre valaisan de formation touristique qui a accueilli son premier contingent d'élèves. Et joli coup pour le canton qui est présentement le seul à se doter d'un tel instrument de travail » écrivait D. Traversini dans *Publicité*.

L'Ecole, installée à Sierre, démarrait modestement en septembre 1983, avec une section française de vingt élèves, forte cependant de l'appui résolu du Département de l'instruction publique et de l'engagement personnel de son chef, le conseiller d'Etat Bernard Comby; et soutenue activement par la Ville de Sierre et les milieux touristiques largement représentés au sein de son Conseil.

#### Un projet qui intéresse la Suisse

En septembre de l'année suivante, s'ouvrait la première classe allemande, avec un effectif de treize étudiants, provenant pour 70% du Haut-Valais et 30% de Suisse alémanique.

« Vous avez là un projet qui intéresse la Suisse », ajoutait le directeur de l'OFIAMT, avec qui des négociations étaient engagées pour la mise au point d'une ordonnance concernant les conditions de reconnaissance. D'où, en 1985, un changement de nom en *Ecole suisse de tourisme / Schweizerische Tourismusfachschule*. Puisqu'elle est bilingue. Cette nouvelle appellation reflète bien son développement. Durant la période scolaire 1988-89, en effet, cent-seize élèves fréquentent l'EST; 25% de Valaisans et 72% de Confédérés, il y a quatre étudiants étrangers (France, Italie, Pays-Bas, Maroc).





Office du tourisme de Sion

«Je suis très heureux de cette évolution, dit Jean-Claude Seewer, son directeur. Elle ouvre aux élèves un horizon plus large; ils ont ainsi d'autres références. Cette situation répond à la vocation valaisanne d'un tourisme ouvert.»

### **Théorie et pratique**

L'Ecole suisse de tourisme propose deux voies de formation:

- à plein temps sur une durée de deux ans et demi pour l'obtention d'un diplôme de gestionnaire en tourisme ES (Ecole supérieure);
- et des cours de perfectionnement, organisés en collaboration avec les associations professionnelles, et attestés par un certificat; par exemple pour les aspirants professeurs de ski du Valais romand, pour sensibiliser à l'accueil les employés des installations de remontées mécaniques, ainsi que des cours d'informatique

aux futurs hôteliers valaisans, à l'Association suisse des campings, etc.

Les deux premiers semestres se font à l'école, alors que les deux suivants sont consacrés à deux stages pratiques d'une durée de quarante semaines; retour à l'enseignement théorique, le cinquième semestre.

Ces stages, effectués selon un programme préalablement établi, ont lieu principalement en Suisse; souvent les étudiants les combinent avec un séjour linguistique; certains en ont profité pour voir du pays, allant aux USA et même en Australie.

Cette double formation, à la fois théorique et pratique, est particulière à l'EST. «C'est un avantage que nous envient bien d'autres écoles de tourisme», relève Jean-Claude Seewer qui, pour développer les contacts avec l'étranger, a jumelé l'EST avec des Ecoles de tourisme en France, en Italie, en Allemagne, en Belgique et en Espagne.

«En effet, cette expérience en emploi permet à l'élève de vérifier son intérêt pour l'option choisie et de vivre les conditions réelles du travail. A la sortie de l'école, il sera rapidement opérationnel et capable, dans un premier temps, de participer à la gestion de l'entreprise et, dans un deuxième temps, d'y occuper la position d'un cadre moyen.»

### **Gestion, marketing, communication**

Le programme qui prépare à la carrière dans les activités administratives du secteur touristique comporte notamment:

- les notions fondamentales du tourisme;
- les outils de base de la gestion, du marketing, de l'information et de la communication;
- la connaissance des entreprises-clés d'une station touristique (avec des sorties et des visites sur le terrain qui donnent lieu à des rapports détaillés, car on n'y va pas en touristes!);



- l'approfondissement des langues étrangères (anglais, espagnol, italien);
- des notions importantes liées au tourisme comme la géographie touristique, la législation relative à ce secteur économique, les problèmes de l'environnement, etc.

«Le concept pédagogique implique un passage progressif de l'acquisition d'outils de base au développement d'un raisonnement synthétique et à la capacité d'élaborer une conception, relève M. Seewer qui ajoute: en outre, l'école favorise les contacts avec le monde pratique et les responsables du tourisme. De nombreux cours accueillent des intervenants spécialisés dans le domaine en question ou englobent une visite en station pour voir les phénomènes dans leur cadre réel.» Des colloques sont également organisés, ainsi par exemple, avec l'Université d'Augsburg sur le thème «Marketing 1995».

Le règlement de l'école rend les étudiants attentifs à la ponctualité, à la tenue et à l'attitude, leur rappelant que le tourisme étant par essence une activité de service, les relations humaines y jouent un rôle déterminant. Soyez ouverts et positifs, telle est la devise!

### Un large éventail professionnel

L'éventail des débouchés professionnels qui s'ouvrent au gestionnaire en entreprises du tourisme est varié.

Il aura le choix entre les différents secteurs suivants: office du tourisme, agence de voyage, agence immobilière, hébergement touristique (hôtel, aparthôtel et camping), entreprises de transports, entreprises dans les domaines du sport et des loisirs, organisations de promotion touristique, services administratifs des cantons, des communes, des associations touristiques, etc.

### En avant toute!

«Dès 1989 nous introduirons une nouveauté à l'EST, jubile Jean-Claude Seewer, un sourire sous la moustache. Nous pourrons enseigner le programme Travisswiss, jusqu'ici l'apanage exclusif de Swissair, ce qui nous permettra de développer la formation pour le secteur des agences de voyages.»

La vocation de l'école qui était axée principalement sur le tourisme d'accueil (incoming), s'ouvre ainsi davantage sur cet autre aspect du tourisme, dit outgoing (agence de voyage et tours opérateur).

Mais, pour l'heure, l'Ecole a déjà mis en place le *Centre de recherches appliquées au tourisme*, dont le cerveau est Marc Biderbost. Le CRAT développe des activités d'information et de recherches. Il met sur pied une bibliothèque informatisée et spécialisée dans le tourisme. Et son premier thème de recherche est une enquête... sur l'EST; com-

Jean-Claude Seewer, directeur de l'EST

ment répond-elle à leurs besoins et à leurs attentes? Quelles sont les lacunes à combler et les développements futurs?

A court terme se profile à l'horizon, «d'ici trois ans environ» précise Jean-Claude Seewer, une formation de niveau Ecole technique supérieure (ETS), pour les cadres qui souhaitent améliorer encore leurs connaissances en gestion d'entreprises touristiques. Ainsi se concrétisent les divers objectifs que s'est fixés l'Ecole suisse du tourisme:

- former des jeunes dans une branche d'avenir;
- compléter la formation des gens d'expérience;
- être le point de rencontre des organismes responsables de l'avenir touristique du pays;
- rechercher des solutions pour améliorer la qualité de l'offre touristique.

Tradition d'hospitalité oblige, l'accueil touristique se veut professionnellement vôtres.

Texte: Françoise de Preux  
Photos: Oswald Ruppen, Heinz Preisig



# Nouvelles du tourisme valaisan

## Haut lieu du tourisme

Crans-Montana est en passe de devenir la capitale du tourisme en matière de congrès et de réunions relatifs à ce secteur de notre économie. La station valaisanne va réunir chaque année sur le Haut-Plateau les professionnels du tourisme suisse et international. Y seront traités les thèmes les plus importants de l'heure, vitaux pour la Suisse et le Valais en particulier. La première de ces rencontres aura lieu en septembre 1989. C'est l'aboutissement d'une initiative prise entre autres par la Société pour le développement de l'économie valaisanne, l'Union valaisanne du tourisme et l'European University. Les rencontres seront parrainées par les milieux bancaires.

## Satisfaction à Anzère

Les améliorations apportées aux installations par la Société des remontées mécaniques d'Anzère sur l'aire skiable de la station ont été très bénéfiques. Le résultat de l'exercice 1987-88 le prouve. Les recettes ont fait un bond spectaculaire puisqu'elles ont presque doublé les chiffres enregistrés la saison précédente, et cela malgré la fermeture prématurée du télésiège de La Combe détérioré par le déclenchement artificiel des avalanches. Le nouveau télésiège débrayable des Rousses, par contre, est devenu un des points les plus performants des installations du secteur grâce à son débit accéléré, à son confort et à sa facilité d'utilisation. Les usagers en sont les heureux bénéficiaires.

## Par ciel clair et par ciel gris

En noir et en couleurs, les prospectus touristiques l'affirment: le Valais est le pays du soleil. Sans démentir le slogan, force est de reconnaître que le ciel du Vieux-Pays se couvre parfois, par bonheur, ne serait-ce que pour dispenser une pluie nourricière et apaisante pour la terre, les hommes et les bêtes au temps chaud, ou afin que l'hiver «se fasse» en apportant et renouvelant régulièrement l'or blanc des champs de ski!...

Pour les jours gris et neigeux, ou pour simplement faire une pause entre deux journées de sport, le Valais offre une large palette de curiosités à découvrir. Toutes les cités et bourgades de plaine possèdent un ou plusieurs musées, des fondations abritant des collections précieuses, des galeries d'art, des salles d'expositions, de spectacles et de concerts. De nombreux villages de montagne, ne voulant pas être en reste, ont aussi leur musée local de traditions populaires et de folklore. On peut visiter de nombreux édifices religieux, des châteaux, des maisons patriciennes recelant des trésors artistiques; ou bien des villages typiques avec leur style de vie ancestral, recourir aux bienfaits curatifs des stations balnéaires, flâner en ville, faire du lèche-vitrine ou découvrir le petit restaurant servant les spécialités typiques du terroir. Chacune et chacun trouvera de quoi satisfaire sa curiosité et ses goûts. De bien alléchantes suggestions et programmes d'animation aide-

ront à franchir la grisaille éventuelle et à combler une journée creuse. L'Union valaisanne du tourisme, les offices de tourisme et sociétés de développement mettent à disposition un important matériel. Il suffit de le demander. Un coup de fil, c'est si facile!...

## Maîtres ès art de la table

La demi-finale suisse du XXII<sup>e</sup> Prix culinaire international Pierre-Taittinger 1988 a eu lieu à l'Ecole hôtelière du Chalet-à-Gobet, à Lausanne, devant un jury composé de maîtres queux suisses romands et alémaniques. Onze cuisiniers se disputaient le droit de participer à la grande finale de Paris. Ils avaient dû réaliser deux plats, en figure imposée et en figure libre. Parmi les candidats retenus, on note avec plaisir le nom de Vincent-André Favre, du Restaurant des Iles à Sion, qui devra, en compagnie d'une quinzaine de collègues étrangers, démontrer son talent face à un jury très sévère. Le Valais lui fait confiance.

## Au César-Ritz du Bouveret

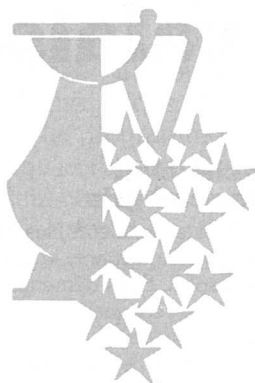
Fin octobre, la petite cité valaisanne des bords du Léman a fêté la promotion de septante et un étudiants de l'Ecole hôtelière César-Ritz Hotelconsult qui reçurent leur diplôme. Par la même occasion on y créait un office hôtelier franco-suisse appelé à élargir les horizons de l'établissement international et faire encore mieux connaître la qualité de son enseignement. Actuellement, l'institution du Bouveret, ouvert voici deux ans, est au maximum de sa capacité d'hébergement. Il forme près de deux cents étudiants, provenant de trente-trois nations différentes, dont septante sont des transferts de l'école de Saint-Gingolph - Montana, qui dut fermer ses portes en mai dernier. Heureusement, l'intégration des élèves s'effectua dans de bonnes conditions et ils purent poursuivre leurs cours normalement.

## Vacances REKA

Le catalogue 1989 de la Caisse suisse de voyage vient de paraître, magnifiquement illustré. On apprend ainsi que pour le Valais, indépendamment du centre de vacances de Zinal (quatre immeubles avec vingt-sept appartements), on dénombre une vingtaine de localités et stations possédant des logements Reka. La brochure donne des renseignements détaillés sur la grandeur, l'équipement, le nombre de lits et les prix avantageux des divers hôtels, chalets et logements.

Reka, Neuengasse 15, 3001 Berne, téléphone 031/22 66 33.





# Le goût de terroir: critère de qualité

Délaissée durant des années, la notion de terroir refait surface à nouveau. Si l'on excepte l'aspect qualitatif, force est d'admettre que la fureur du terroir constitue également un excellent élément de marketing. La demande du consommateur s'oriente de plus en plus vers des vins personnalisés. Ainsi parle-t-on de l'origine du pays, de la région. Bien vite, dans l'esprit des gens, le terroir devient souvent synonyme de la notion de «cru». Ceci n'est pas bien grave, si l'ensemble des facteurs intervenant dans la qualité du vin est respecté. Par contre, prôner le terroir comme une entité exclusive relèverait d'une grave tromperie, si le vin ne répondait pas aux élémentaires critères de qualité.

### L'unité écologique

Lorsque l'on évoque le terroir, immédiatement s'impose l'image d'un ensemble de terres d'une même région fournissant un produit de caractéristiques identiques. Cette première idée est insuffisante. Le spécialiste sait, en effet, que de parler uniquement de l'élément de base, le sol,

ne rime à rien. Il convient de tenir compte des micro-climats, de l'exposition des parcelles, de l'encépagement et de l'influence humaine. Plus que l'origine, les agronomes ont aujourd'hui tendance à évoquer «l'unité écologique homogène». «Dans le milieu viticole, il n'existe pas, précisait M. Alejandro Hernandez, expert à l'Office international de la vigne et du vin, de facteur unique qui détermine de manière prépondérante la qualité.»

### Tels sols tels vins

Ces précisions apportées, il devient dès lors aisé d'analyser cette idée moderne de terroir-unité écologique homogène. Dans les grandes lignes, nous pouvons diviser les terres à vigne en diverses familles. Les sols argileux, sableux, graveleux, schisteux et calcaires. Si nous voulons imaginer ces diverses textures et les rapprocher de types de vins, nous pourrions noter qu'un sol calcaire accentue la finesse des cépages neutres, que les sols graveleux et granitiques donnent naissance à des crus très personnalisés, que les sols

argileux engendrent des vins riches, amples, alors que les sols sableux sont prédisposés pour des vins légers.

On s'aperçoit immédiatement que cette explication ne suffit pas. Qu'y a-t-il de comparable, par exemple, entre un Chardonnay de Champagne (sol calcaire) et un même cépage cultivé dans une première zone de la région de Sierre, par exemple?

### Le Valais unique

Cette question nous amène, tout naturellement, à évoquer l'influence du climat sur le vin. Les variations de température, les précipitations, l'ensoleillement sont d'une importance telle qu'à sol égal, il est des régions qui ne peuvent produire les mêmes crus. Ainsi le nord, (Alsace, Rhin, etc.) est axé sur les vins blancs. Les conditions climatiques de ces régions ne sont guère propices à la culture de rouges.

Considérons la Suisse. Le Valais peut, compte tenu de son unité écologique, élever des spécialités; arvine, amigne, cornalin, humagne, syrah, etc. Cette situation est unique dans notre pays.



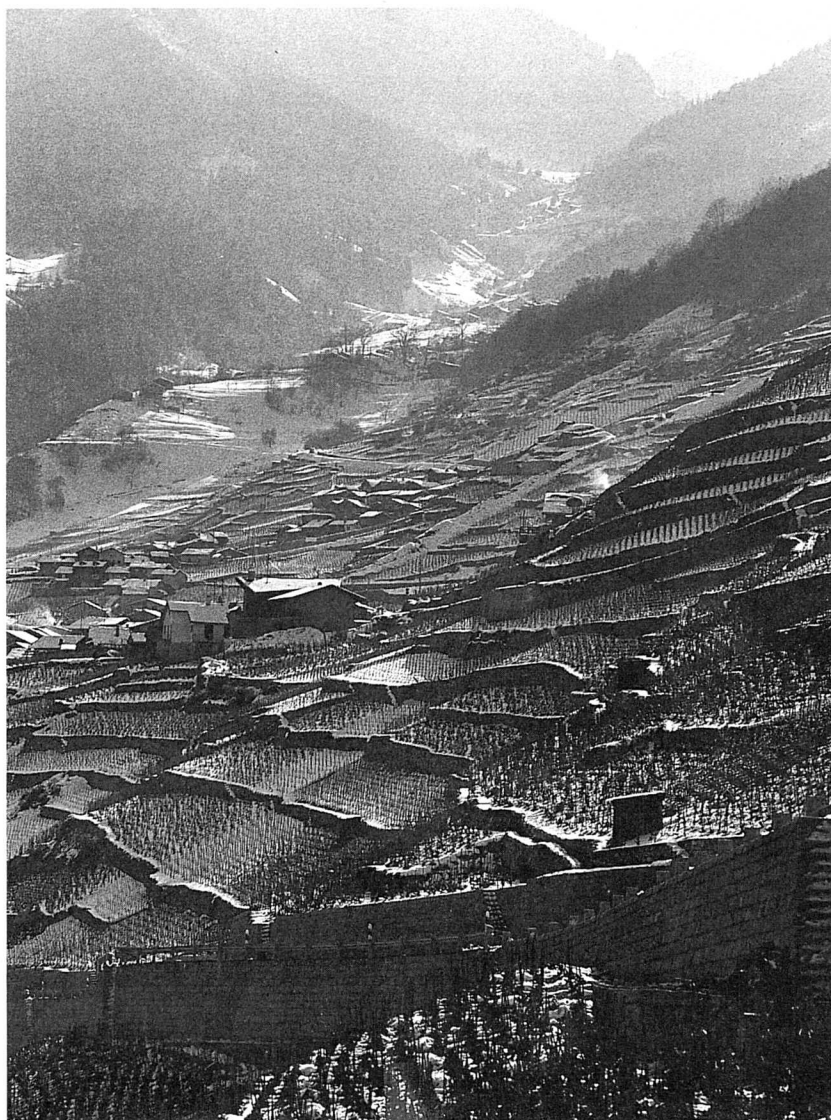


A Chamoson

## Retour aux sources

En revenant à l'élément de base, le sol, il est intéressant de relever les considérations de M. Hernandez. «Pour certains, le sol est le facteur le plus important de la vendange et de la qualité du vin.» Une raison qui explique la démarche des appellations d'origine contrôlées en France. Récemment à Bordeaux, un responsable de l'Institut national des appellations d'origine (INAO), poursuivait encore plus loin l'idée de terroir. L'évocation d'une étude approfondie des sols, la possibilité d'un découpage des parcelles, en fonction de caractéristiques précises, envisageaient de miser sur des données sérieuses.

A Plan-Cerisier



En effet, parler de terroir sans connaître l'ensemble de l'unité écologique relève de la plaisanterie.

«Le sol est le milieu le plus directement affecté par certaines pratiques culturelles comme l'amendement, la fertilisation et l'irrigation ponctue M. Hernandez». Nous pouvons conclure en rappelant que l'entité qui définit l'origine d'un cru tributaire de conditions naturelles complexes. Le vigneron, le vinificateur sont en mesure d'influencer ces conditions, en bien, mais aussi en mal.

Ariane Alter, épistolière  
Photos: Oswald Ruppen,  
Michel Darbellay

## Moments

### Le ballon

Je suis originaire de Chamoson. J'y suis né. J'y ai passé toute mon enfance et une bonne partie de ma jeunesse. Encore maintenant j'y possède un chalet dans les mayens, aux Biolleys. Il me permet de ne pas rompre tous les liens avec la terre de mes parents.

Cet après-midi d'octobre, je travaillais justement aux Biolleys à débroussailler le pré que les buissons ne cessent d'envahir. Vers quatre heures, je fis un petit saut en voiture jusqu'à l'alpage de Loutze pour admirer le paysage que l'on voit depuis l'esplanade des écuries. Il faisait beau; les arbres commençaient à se colorer mais ce n'était pas encore la grande symphonie des feuillages automnaux. Je redescendis rapidement. Près du restaurant «Ardève», une envie me prit soudain de boire un verre, J'entrai et commandai un ballon de Fendant. On a coutume de porter aux nues le Johannisberg de Chamoson. A juste titre! Nulle part ailleurs il n'atteint à la même finesse. Mais la grande commune viticole produit aussi un Fendant, ou plutôt des Fendants, d'excellente qualité.

Au moment où la sommière arrivait avec son verre, je m'aperçus que je n'avais pas mon porte-monnaie. Ayant gardé ma salopette de travail, j'avais oublié de faire le transfert en partant.

Je le dis à la demoiselle en lui proposant de revenir pour payer mon dû. Elle me dit: «- Quand?» Je lui répondis: «- Encore aujourd'hui.» Elle me regarda d'un air profondément dubitatif. Je lui demandai: «- Vous ne me croyez pas?» On ne répond jamais non à pareille question; ce serait une impolitesse et elle n'alla pas jusque là. Elle se contenta de dire: «- Vous comprenez, vous n'êtes pas un habitué.» Ce qui est vrai. J'eus beau lui affirmer encore que j'étais de l'endroit, elle ne me croyait visiblement pas. Alors je lui proposai de reprendre le ballon auquel je n'avait pas encore touché. Soulagée, elle le reprit. Nous nous quittâmes poliment.

Au pays de mon enfance, on ne m'a pas fait crédit d'un ballon de Fendant.

Félix Carruzzo

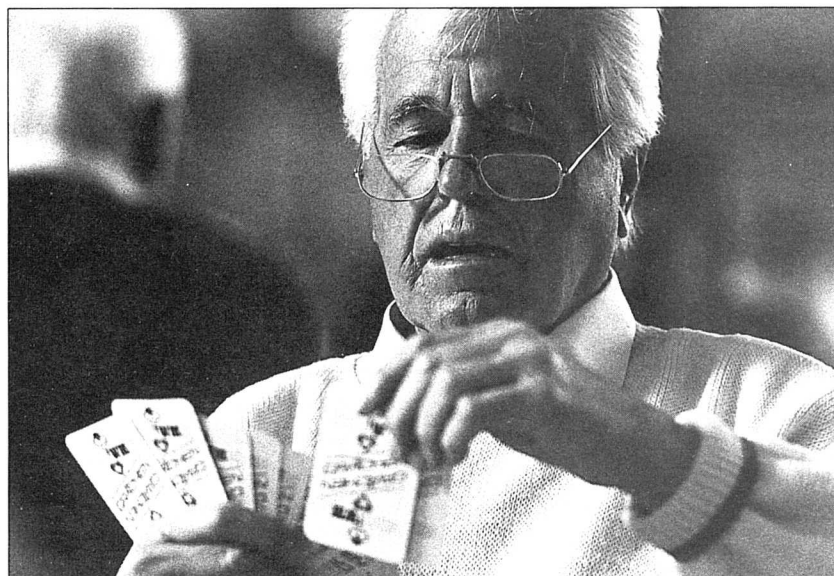
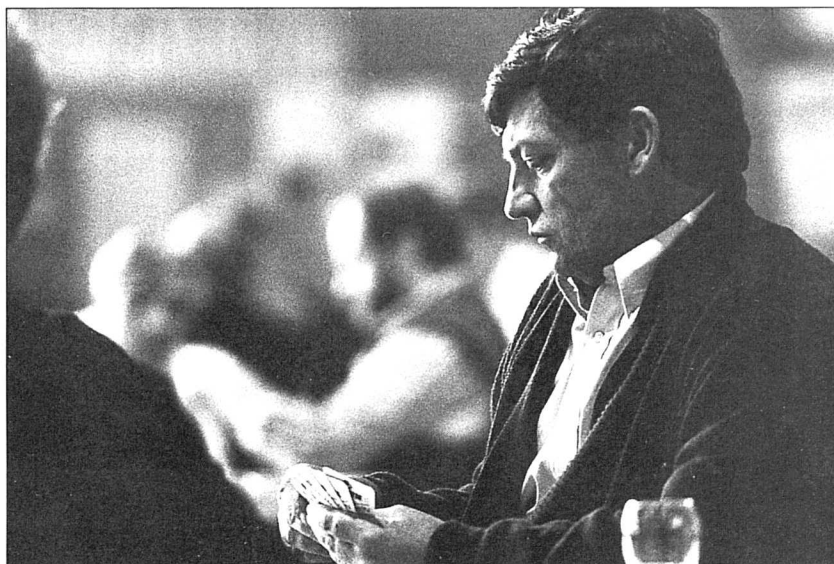


Einzelkämpfer und Mannschaften aus 14 Nationen in Grächen



# Skat-Weltmeisterschaft: Grächen kam zu Ehren





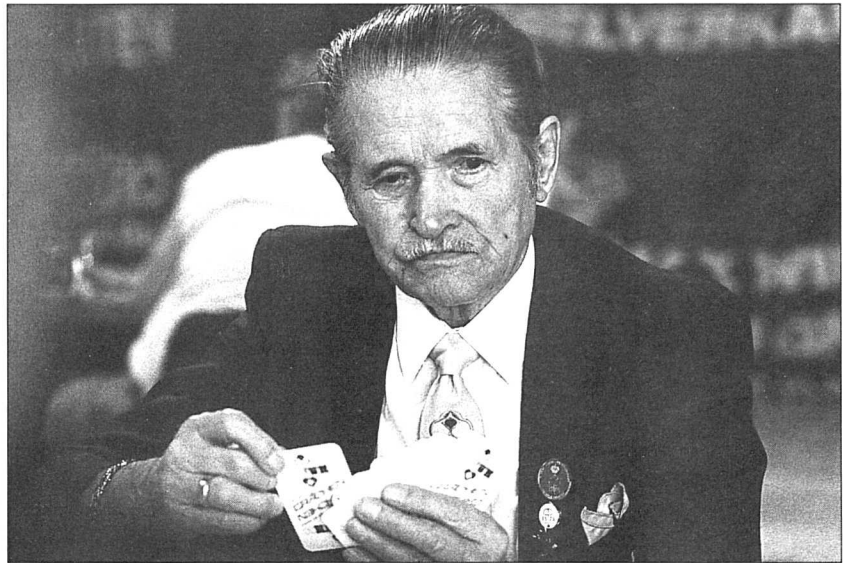
Ausgerechnet das Bergdorf Grächen bot vom 15. bis 29. Oktober Plattform für die Skatweltmeisterschaften. Tausend Einzelkämpfer und Mannschaften aus 14 Nationen gaben sich auf der sonnigen Plattform die Ehre, was diesem Kurort gut anstand.

Skat, ursprünglich ein Spiel aus Deutschland, ist ein Kartenspiel mit 32 Karten und – man höre und staune – ein Spiel mit 2 753 408 504 640 Möglichkeiten! Skat ist aber inzwischen nicht mehr ausschliesslich ein Spiel der Germanen, denn tausend Wettkämpfer aus 14 Nationen gaben sich in Grächen ein Stelldichein. So kämpfte die internationale Schar um den Weltmeistertitel und um die verschiedenen Geldpreise in der Gesamthöhe von rund 55 Franken...

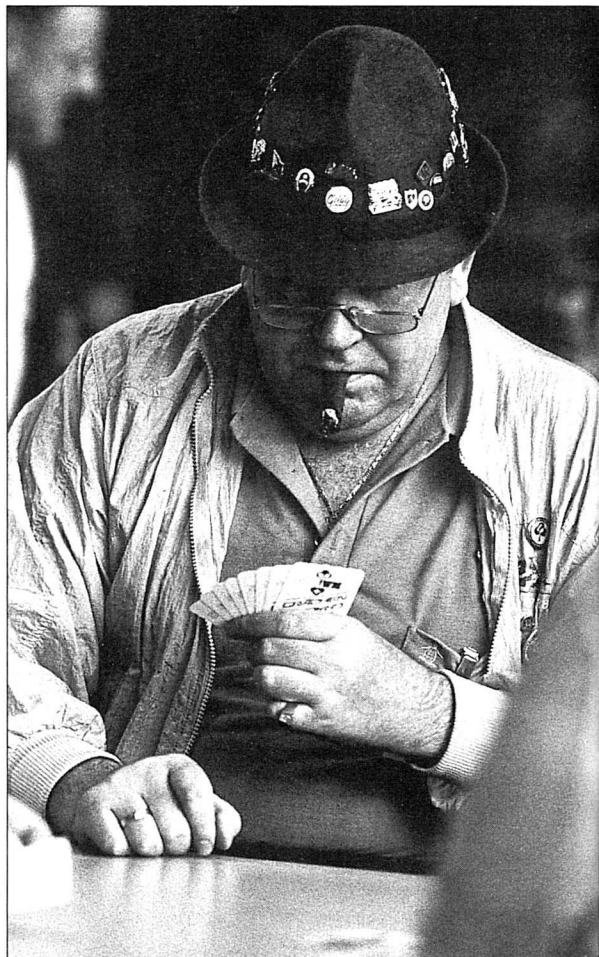
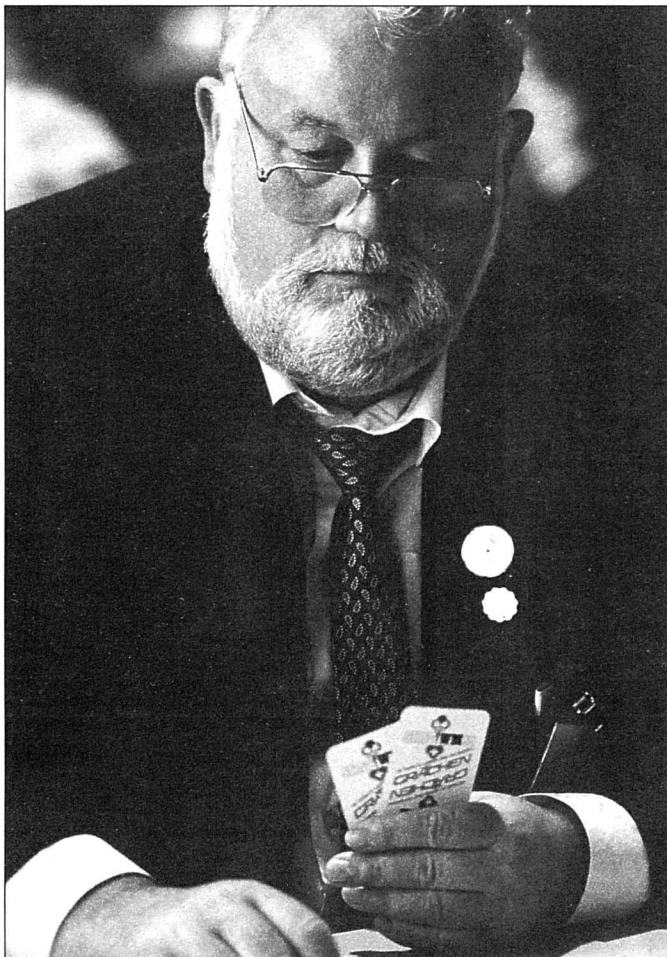
#### Weshalb Grächen?

Der ehemalige Grächner Kurdirektor Melchior Kalbermatten kam 1984 erstmals mit dem Skat-Spiel in Berührung. Schon baldeinmal wurde er zum begeisterten Skat-Anhänger und so

scharte er einige Mitbewohner um sich, um ihnen dieses Spiel näher zu bringen. Melchior Kalbermatten, ein erfahrener Jasser, fiel dieses Spiel leicht und konnte mit seiner Jass-Erfahrung schon bald einmal erste Erfolge buchen. 1986 engagierte Kalbermatten den amtierenden Skatweltmeister Willi Knack, um den Grächnern die Feinheiten dieses Spiels bekannt zu machen. 1985 bewarb sich Melchior Kalbermatten, inzwischen Walliser Fremdenverkehrschef, um die Skat-Weltmeisterschaft. Dass Grächen nun die Zusage bekam, verdankte es der vorbildlichen Gastronomie, die durch verschiedene Vorbereitungsturniere eingehend «getestet» wurde. Weiteres Plus: Als in Californien die erste Skatweltmeisterschaft durchgeführt wurde, sorgte ein Schweizer Koch-Team für die kulinarischen Freuden. Grächen bot zudem für die Gäste aus vielen Nationen eine relativ unberührte Natur in seiner Umgebung und der dörfliche Charm Grächens trug sein Weiteres dazu bei. Das auf 1600 Meter



Entscheidend sind gute Konzentration, Kondition, Training, Erfahrung



gelegene Plateau verwöhnt seine Gäste auch mit dem Wetter: Grächen gehört nämlich zu den niederschlagsärmsten Gebieten Mitteleuropas...

#### Skat – ein Leistungssport

Skat ist nicht ganz so einfach zu Handhaben wie der Schweizer Jass. Wie die Schachspieler, hat ein guter Skatspieler tausende

von Karten-Konstellationen im Kopf. So rechnet der Spieler blitzschnell seine Chancen aus und weiss oft schon nach wenigen Kartenabwürfen, welches Blatt die Gegenspieler in der Hand haben. Wichtige Hinweise hiezu bieten dem Spieler die Mimik und das «Reizverhalten» der Gegenspieler. Skat ist mehr ein Spiel, das mit Können und nicht nur durch reine Glücksache

zu gewinnen ist. Je länger die Turniere andauern, umso geringer ist der Einfluss des Faktors Glück. In Grächen beispielsweise wurden über 15 Serien zu je 48 Spielen ausgetragen und so wurde das Glück zur Nebensächlichkeit... Entscheidend sind nämlich gute Konzentration und ebenso viel Kondition, Training und Erfahrung. Zudem muss der Spieler über gutes «Sitzfleisch» ver-





fügen, denn ein Weltmeisterschafts-Tag beinhaltet, dass der Spieler mindestens acht Stunden auf dem Stuhl zu sitzen hat, ohne dass die Konzentration darunter leidet. Wer am Ende noch dabei sein will, muss zudem zehn bis fünfzehn Stunden die Woche eisern trainieren. Skat hat also wenig mit einem Bierbauch-Image zu tun, denn mit Alkohol geht die Konzentration verloren...

### Skat-Geschichte

Erstmals öffentlich erwähnt wurde das Skat-Spiel in einer in Altenburg in Thüringen erscheinenden Wochenschrift 1818. Der Name Skat lässt sich aus dem französischen Wort «Escatere» (weglegen) ableiten. Wegbereiter dieses Spiels wurden Studenten. Die Regeln zum Spiel wurden damals von Mund zu Mund

weitergegeben und erst 1978 wurden am Internationalen Regelkongress einheitliche, gültige Regeln ausgearbeitet, was sehr wichtig für Skat-Turniere war. Wird nun das Skat-Spiel auch die Schweiz zum Skat-Fieber führen? Lassen wir uns überraschen...

Text: Ursula Oggier  
Fotos: Thomas Andenmatten

# Tourismus in Schlagzeilen

## Teddy wurde 85

Unser Begleiter aus Kindertagen, der Teddy-Bär, wurde dieses Jahr stolze 85. Dieser Anlass wurde denn auch gebührend begangen: Das Walliser Heimatwerk in der Briger Burgschaft feierte diesen Geburtstag mit einer grossen Ausstellung, an der selbstverständlich einzig die kuschligen Tierchen aus vier Generationen gezeigt wurden. Diese erfolgreiche Ausstellung dauerte bis zum 15. November 1988 und wurde nicht nur von Kindern besucht...

## «Alpin» widmete eine Nummer dem Wallis

Die renommierte Zeitschrift «Alpin» widmete seine Oktober-Nummer unserem Kanton. Gekonnt aufgemacht und mit herrlichen Bildern illustriert widmete sich der Artikel verschiedenen Wanderwegen im Oberwallis und pries diese Region als ideales Wandergebiet. Folgende Wandergebiete fanden Platz in dieser Illustrierten: Lötschberg-Südrampe, Lötschentaler Höhenweg, Wasserweg von Zeneggen, Visperterminen-Gspon-Saas-Balen, Aletschwald, Riederhorn und Gommer Höhenweg.

## Altes Mühlrad

An der letzten Heimattagung in St. Niklaus wurde die Stiftung «Pro Nikolai» gegründet. Seit Bestehen dieser Institution wurde schon recht viel erreicht. So wurde in den «Schwiederen» die alte Getreidemühle wieder instandgesetzt, wozu auch zuerst die alte Wasserfuhr wiederhergestellt wurde. Nun kann den Interessenten wieder anschaulich demonstriert werden, wie früher gemahlen und gebacken wurde.

## Lösung des Kehrrichtproblems

Am Samstag, dem 22. Oktober 1988 wurde im Baltschiederl die wilde Kehrrechtdeponie restlos aufgeräumt. Dies im Sinn und Geist des Baltschiederl-Schutzvertrages sowie der Umwelt- und Gewässerschutzgesetzgebung. Der Abfall wurde, in Säcke gefasst, umgehend per Helikopter ins Tal und damit zur ordentlichen Beseitigung geflogen. Nun

wird eingehend nach einer künftigen Lösung des Kehrrichtproblems gesucht. Die Verantwortlichen appellieren aber auch an die Wanderer, denn was im Rucksack hochgetragen werden könne, habe sicherlich auch auf dem Rückweg Platz im Rucksack...

## Erfolgs-Ausstellung

Über 100 000 Besucher lockte die Ausstellung der Epoche von Manet bis Picasso in die Gianadda-Galerie in Martinach. Nun hat die Gianadda-Stiftung entschlossen, diese Ausstellung zu verlängern.

## Behinderten-Treffen

Fünf Gemeinden – Stalden, Staldenried, Töbel, Embd und Eisten – organisierten ein Regionaltreffen für Behinderte. Dies ist äusserst positiv für eine Tourismusgegend zu werten und so folgten der Einladung recht viele Behinderte.

## Kranker Wald

Will das Wallis weiterhin als Tourismusregion Erfolg haben, muss dem Grundkapital, der Natur also, äusserst Sorge getragen werden. Doch die neueste «Sanasilva-Studie» zeigt, dass es dem Walliser Wald schlecht geht. Staatsrat Bernard Bornet, Vorsteher des Departementes für Umwelt, bezeichnete den Walliser Wald als besorgniserregend krank, wie die «Sanasilva» bestätigte. Hauptaufgabe der Forstdienste sei es nun, die Wälder laufend darauf zu überprüfen, inwieweit sie ihre Schutzfunktionen noch ausüben können. Von 73 498 ha Schutzwald nämlich erfüllen lediglich 27 710 ha ihre Aufgabe schlecht oder gar nicht mehr! Aufgrund dieser Studie sind nun folgende Massnahmen zu treffen: Lokalisierung der Wälder und Bezeichnung ihrer wichtigsten Funktionen; Bezeichnung der Wälder, die Pflege benötigen und die Dringlichkeit der Eingriffe durch die Forstämter.

## Weg vom Betongrau

Unter der Anleitung von Kunstmaler Anton Mutter wurde in Naters grauem

Beton der Kampf angesagt. So bemalten Natischer Primarschüler die Fussgänger-Unterführung an der Kreuzung Kelchback/Furkastrasse. Initiant dieser Aktion war der Gewerbeverein Naters, der einen Wettbewerb unter Schülern ausgeschrieben hatte.

## «Murmultini»

In der Umgebung von Saas-Fee wimmelt es von Murmeltieren. In der übrigen Schweiz gehören diese Tierchen dem Staat – nicht so im Saastal, wo die Gemeinden die «Murmultini» ihr Eigen nennen. Diese Regelung fusst nämlich auf ganz alten Urkunden, die die Saaser in die heutige Zeit hinüber retten konnten...



## Dynamische Künstler

Die Galerie «Jodok» in Brig lud bis zum 8. Oktober zur Ausstellung zweier Walliser Künstler, Leander Locher und Aurele Oggier. Beide Künstler malen in ihrer Freizeit und so ist's erstaunlich, was die beiden an Schaffen zu zeigen hatten.

Text: Ursula Oggier  
Foto: Georges Laurent

# Kulturgüterschutz

Im Juni 1975 machten wir in einem Artikel auf die alten Wasserräder von Mühlen, Walken und Sägen aufmerksam und verlangten die Erhaltung dieser mechanischen Getriebe aus früheren Zeiten. Unser Aufruf wurde zu Herzen genommen.

Dank der sofortigen Reaktion eines Lausanner Forschers, sind die hydraulischen Installationen des Wallis nicht in Vergessenheit geraten. Im Jahre 1976 begann nämlich Professor Paul-Louis Pelet, damals noch Direktor des Institut de recherches régionales interdisciplinaires an der Universität Lausanne, mit grossem persönlichen Einsatz die Inventarisierung und das Studium dieser mechanischen Antriebe. Mit Hilfe des Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung und unter Mitarbeit von Studenten (zwei Ethnologen und ein Mediävist) erforschte er 164 Walliser Gemeinden und verschiedene Archive. Er fertigte gleichzeitig Verzeichnisse und Fotos an, beschrieb die Installationen, zeichnete die Motoren oder mechanischen Bestandteile und errechnete selbst deren Leistungsfähigkeit. Das Resultat dieser aufwendigen Arbeit ist ein Katalog von mehr als 20 000 Zetteln mit allen historischen, wirtschaftlichen und soziologischen Präzisionen, die Professor Pelet in der letzten Nummer von Vallesia (1988) in einem wissenschaftlichen Artikel vorstellt: «Turbit et turbine. Les roues hydrauliques horizontales du Valais». Es existiert auch eine Kurzfassung dieser Studienergebnisse.

Der Autor präsentiert in diesem umfassenden Artikel verschiedene Beispiele, Statistiken, Skizzen, Karten und Fotos. Er stellt dabei fest, dass das horizontale Wasserrad zwar sehr weitverbreitet ist, dass es indessen vor-

wiegend in den Gebirgsgegenden anzutreffen ist, wo das Wasser der Bergbäche mit grosser Kraft auf die Radschaufeln fällt. Pelet zeigt die räumliche Verbreitung dieser Wasserantriebe in der Welt, erklärt die technischen Einzelheiten, studiert die Materialien, analysiert das Holz, die Form der Räder, die Orientierung der Schaufeln. Er unterscheidet schliesslich 28 Varianten, die auf vier Grundfamilien zurückgehen. Die horizontalen Wasserräder des Wallis, von denen 1457 erstmals die Rede ist, weisen erstaunliche Ähnlichkeit auf mit geographisch teils weit entfernten Modellen. Das Studium der verschiedenen Typen wird ergänzt durch eine Analyse der Wasserzuleitungen. Nach Pelet geht die grosse Vielfalt weniger auf die Abgeschiedenheit der Täler oder auf regionale Traditionen zurück, sondern vielmehr auf Entdeckungen und Abänderungen, die den Bedürfnis-

sen der Benutzer besser entsprechen.

Wir sind Herrn Professor P.-L. Pelet und seinen Mitarbeitern für diese Untersuchung zu grossem Dank verpflichtet. Sie ist zwar noch nicht abgeschlossen, und die Auswertung des gesammelten Materials hat erst begonnen, doch stellt sie eine gute Grundlage dar für den wirksamen Schutz der Wasserräder unseres Kantons. Es ist nicht genau ersichtlich, ob zwischen diesen Forschungsarbeiten und dem seit einiger Zeit feststellbaren Interesse an diesen Einrichtungen irgendwelche Zusammenhänge bestehen. Die vielerorts durchgeführten oder angekündigten Restaurationen werden es auf alle Fälle erlauben, unsern Kindern einige interessante Zeugen unserer Vergangenheit zu erhalten.

(Texte français page 14.)

jmb

Übersetzung H. R. Amann

Horizontales Mühlerad von Bodmen, St. Niklaus



PROTECTION DES BIENS CULTURELS  
Office cantonal  
Kant. Amt für  
KULTURGÜTERSCHUTZ



## Aus der Bundeshauptstadt

### Zaffaraya oder der Protest gegen den Wohnungsmangel

Plötzlich waren sie wieder da, die Zaffarayaner, drei bis vier Dutzend an der Zahl. Im Gasbahnareal der Stadt Bern, unten an der Aare, nahe beim Badestrand Marzili und gegenüber dem Tierpark Dählhölzli, standen ihre Zelte. Kein Zweifel, dass wieder der Bau von Hütten und andern behelfsmässigen Bauten geplant war. Erinnerungen tauchten auf an die letztjährigen Besetzung des Areals, an die Räumung durch die Polizei, an die Demonstration sowie an die monatelange, heftige Polemik. Sollte in der sonst so ruhigen und gesitteten Stadt erneut Unruhe ausbrechen? Die Berner Stadtväter handelten rasch und setzten die Verlegung des Standortes auf den eigenen Campingplatz im Eichholz durch, einige Hundert Meter aareaufwärts, aber auf Boden der Gemeinde Köniz.

Die Zaffarayaner werden als intelligente junge Leute beschrieben, die keine Sozialhilfe in Anspruch nehmen. Die meisten von ihnen sollen aus geordneten Familien stammen. Es geht ihnen um den Protest gegen den Wohnungsmangel für Minderbemittelte in unsern Städten. Mit ihrer Lebensart wollen sie beweisen, dass der Mensch auch mit wenig Geld und unter einfachsten Verhältnissen glücklich sein kann. Sie widersetzen sich dem Bau von kostspieligen Wohnungen mit jeglichem Komfort. Für arme Familien und für Liebhaber von spartanischen Verhältnissen reichten einfache Hütte oder Baracken aus. Die öffentliche Hand solle Boden zur Verfügung stellen.

Ob mit dieser Aktion nicht noch andere Ziele verfolgt werden, zumindest von einzelnen Zaffarayanern oder von Hintermännern, bleibe anheimgestellt. Es überrascht jedenfalls, dass Standorte ausserhalb der Agglomeration abgelehnt werden. In der Stadt sind die Medien eben rascher erreichbar...

Bleiben wir realistisch. Die Zaffarayaner heben unsere Gesellschaftsordnung nicht aus den Angeln. Wenn in diesem Winter Kälte, Regen und Schnee hereinbrechen werden, wird die Zahl der so Protestierenden abnehmen: jeder und jede hat daheim eine warme Stube. Andererseits enthält ihre Botschaft für viele von uns ein Quentchen Wahrheit. Oder hat denn niemand von uns den Eindruck, er könnte auf einen Teil des Wohnluxus verzichten?

Stefan Lagger

## Am Rande vermerkt

### Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Seit Tagen fällt Regen in Strömen in die Weinernte, als gälte es die Masse zu bereichern. Es ist sogar im obern Wallis ein süsser Wein geworden und man mag es den Spatzen nicht verübeln, wenn sie sich vernaschen, auch wenn es uns als Spaziergänger trifft, hin und wieder einen gefangenen Dieb aus den blauen Fängen zu befreien, gemeint sind die blauen Netze, die Rebfelder in «blaue Lagunen» am Hang verwandeln. Als Nichtrebebesitzer, also ohne diesbezüglichen Arbeitseinsatz ist es vielleicht einfach, vom Vogelschutz zu reden, aber öfter denn mehr hätte man Netze dichter zu spannen, heute im Zeitalter des Umweltschutzes und der hoffentlich überreizten Drohung vom letztlich letzten Vogel vor dem grossen Ende.

Hier in Visp misst man die Luftqualität, begreiflicherweise sind die Ausstösse eingangs und ausgangs der Dorfes nicht die gleichen und bezeichnenderweise schreibt man in einigen Auswertungen nur von den bessern, als gälte es nicht auf echte Gefahren für das Leben aufmerksam zu machen. Aber Verkehrsplanung und Umweltschutz liegen sich immer noch und immer wieder in den Haaren, bei der momentanen Verkoppelung im Departement hätten die Bürger zu reagieren, ehe ihnen der Schnauf wirklich ausgeht. Etwas Amusantes: Junge, Begabte, Unkonventionalle vielleicht, haben in Brig ein abbruchreifes Kinhaus für mehrere Abende mit Theater erfüllt, mit einem Musical, das Zuschauer für einen Abend lang die «unbeschwerte Leichtigkeit des Seins» erfahren liess. Gitta Zampana hiess das musikalische Kriminaldrama, eine «Reise zu Klassik, Ballet, Rock, Kabarett, Zirkus und Theatersternen» wie das Stück vorgestellt wurde. Mit schier unerschöpflichem Einfaltsreichtum wusste man vielfältiges Theater zu machen, eine Aktion vor ausverkauftem Haus, die noch im Nachhinein erwähnenswert bleibt, Beispiel von Kreativität und künstlerischer Ambition. Neben den vielen eher traditionellen Konzert- und Theateraufführungen tat sich etwas ganz Neues. Mancherorten im Oberwallis laden im Spätherbst wieder Galerien zur Auseinandersetzung mit Kunst ein, zum Treffpunkt und Gespräch-«Furk-Art» schliesst um ein weiteres Jahr ihre eigenwilligen Tore, dieweil der Winter Einsamkeit über den Pass wirft.

Mein Nachbar im Dorf brennt geduldig Tropfen um Tropfen aus wilden Kirschen konzentrierten Geist; auf stumpfgrünen Wiesen weiden Herbstlämmer, saugen sich an Muttermilch voll, als gälte es einen langen Herbst zu hungern, saugen, bis weisser Schaum genüsslich aus dem kleinen Mund tropft, amüsant zuzusehen und dabei zu erfahren, dass derartige Ereignisse Herbst bedeuten neben der unbeschreiblich bunten Farbenpracht, täglich verändernd.

Visp, den 13. Oktober 1988.

Ines

# Golden Age of Britons in Sierre



Present all over the Valais during the latter part of the last century and right up to the Second World War (but absent during the First), the British made their presence felt in Sierre through staying at the Grand Hotel Bellevue, specially created for them. Says retired magistrate P.-A. Berclaz: «My mother told me that young English ladies of very good family used to come around 1910, then after the First World War up to about 1925, to stay at the Hotel Bellevue. The English were wont to come in winter for their health, just as they would go to Nice». Lawyer, historian and former president of Sierre, Pierre de Chastonay recalls: «They would stay at the Hotel Bellevue and, in summer and autumn, go up by train to Zinal, where there was a hotel under the same management, to do mountain climbing. They then returned to Sierre to rest. In autumn, they would do a «cure de raisin» – that is, go on a diet of grapes and grape juice». And Ellen Isoz, daughter of the last manager, Fritz Jegerlehner, remembers: «A lot of English planters would come over from India during the monsoon, stay at Bellevue, then spend three months in Zinal at the Hotel des Diablons et Durand. They would hire a guide and porter for the season and do all the 4000 metre peaks». But undoubtedly the person best informed about the English presence in Sierre is Geneva State lawyer Guy Zwisig, a great-nephew of the proprietor of the Château Bellevue hotel in those balmy days. He told me how his great-uncle, Michel Zufferey, went as a young man to London, where he spe-

cialised in the hotel trade. He married the daughter of an important hotel manager near London, but still paid occasional visits to his home town of Sierre. On one of these visits, he learned that the Château de la Cour (built in 1650, the property of the aristocratic de Courten family who upheld the French royalty) was for sale, and bought it in 1882. His idea was to «get the English out of their fog» and put them on a «cure de raisin» end September – beginning October. Things turned out even better than he had anticipated. Thanks to the marvellously dry, sunny climate of Sierre, the delighted guests of the Château Bellevue (as it was then called) stayed on... and on... and on until the following April. Many military men from the London area came out for their health. To encourage them and others, Zufferey had an Anglican chapel built next to the hotel, with a resident chaplain during the season. He also pandered to British habits – including culinary habits – and saw to it that his guests had a good supply of whisky in their rooms every evening. His wife organised stage-coach outings to Brig, Zinal and other places of interest. The great mountaineer Edward Whymper, the conqueror of the Matterhorn, stayed there and encouraged his mountaineering friends to stay there too. At a later date, Winston Churchill was among the hotel's distinguished residents, accompanied by veteran officers of the Boer War. Many officers of the British Raj in India also came. Thanks to the strength of the pound sterling in those days, it was possible to raise the roof to accommodate

another (third) storey, and to build a much-appreciated skating rink. Nearby, a little wood was preserved for walks. There were gala evenings on all «national» occasions. After the death of Michel Zufferey, the hotel was run by an anonymous society (syndicate) presided by his eldest daughter's husband. The great days were over; for after 1928 very few English people came. The last famous guest was Princess Margaret as a young unmarried woman. Finally, in 1964, the Château was sold to the Commune (Borough) of Sierre and turned into the Town Hall and municipal offices. The chapel was demolished to make way for a car park (according to Judge Berclaz). But the magnificent façade and little steeples of the «castle» have been lovingly preserved. *No-blesse oblige...*

Xanthe FitzPatrick

A la demande de certains lecteurs, nous vous donnons ci-après un petit vocabulaire d'expressions difficiles ou idiomatiques.

## Petit vocabulaire

*the latter part* = la dernière partie  
*were wont to* = avaient l'habitude de  
*hire* = louer  
*great-nephew* = petit-neveu  
*those balmy days* = ces jours de gloire (lit. embaumés)  
*upheld* = soutenaient  
*pandered to* = se faisait complaisant pour  
*stage-coach outings* = promenades en diligence  
*storey* = étage  
*skating rink* = patinoire  
*to make way for* = faire place à  
*steeples* = flèches  
*lovingly* = avec soin

## Vu de Genève

Il semble bien que nous assistions, une fois de plus, à la naissance d'un nouvel ordre moral. Des signes multiples l'attestent et des événements volontairement bruyants le manifestent.

La polémique, en France, autour du film de Scorsese et au sujet de la «pilule du lendemain» indique un mouvement qui a comme premiers groupes porteurs le mouvement intégriste et le Front national. Cependant l'extrême droite est loin d'être seule dans la nouvelle croisade: un peu partout en Occident, des croisés de toute obédience viennent prêcher de façon autoritaire le nouvel ordre contre la décadence de l'Occident. Dans notre petite Suisse de bon sens et sans passion, des groupuscules et des personnes, à côté ou dans le sillage d'Ecône, essaient de faire écho à ce phénomène. De celui-ci, je pense pour ma modeste part, qu'il a peu de chance de durer longtemps, de se généraliser et de se renforcer, tout simplement parce que les Occidentaux ont appris à devenir adultes. Mais si, contre cet avis, le nouvel ordre moral devait se propager, alors dans mon petit coin et avec mes petits moyens, je serais «contre», de toutes mes forces et voici pourquoi. Contre, parce que ce prétendu renouveau n'est qu'un réchauffé de vieilles doctrines intolérantes et pharisiennes. Contre, parce que la motivation et la mentalité de «croisade» relèvent non d'une réflexion mais d'une émotivité primaire, qui camoufle surtout de la haine, du racisme et de l'exclusion. Contre, parce que ce mouvement est un réflexe de peur orgueilleuse qui, face aux graves défis de notre temps, va se réfugier dans la proclamation hautaine des principes absolus. Contre, parce que les intégrismes et les croisés se ressemblent: ceux de l'Occident, sont frères des ayatollahs et ceux de droite s'apparentent à ceux de gauche, ceux de Pinochet ou d'Afrique du Sud sont les mêmes que ceux des pays totalitaires de l'Est. Contre, plus profondément, parce que le nouvel ordre est d'une morale sélective: obsédé de péché et de sexe, il oublie que le vrai scandale moral réside dans la faim, la domination et le pillage du Nord vers le Sud, le refus des autres.

Contre enfin parce que je suis pour... et pour une conviction forte: celle qui considère que la vraie grandeur de l'Occident, c'est d'avoir progressivement libéré l'individu et la personne avec ses chances et ses risques de liberté ou de responsabilité.

Bernard Crettaz

## Potins valaisans

### Lettre à mon ami Fabien, valaisan émigré

Mon Cher,

Tu sais que la partie rose du *Petit Larousse illustré* est une source précieuse de citations latines. Elles te permettent, en les utilisant, de montrer que tu as des lettres.

Hélas, le latin est devenu haïssable parce qu'inutilisé, donc inutilisable. L'anglais est notre langue d'aujourd'hui et, bien entendu de demain. Le français, pour nos descendants, sera une langue morte qui permettra aux gens cultivés de demain de citer Boileau ou La Fontaine.

D'ailleurs, ces citations latines englobent des réflexions qui sont aussi d'un autre âge.

Ainsi *Carpe diem* de ce vieil Horace signifiait qu'il fallait savoir mettre à profit le jour présent. La locution, en ce dimanche d'automne où buissons, arbres feuillus ou mélèzes ont pris une couleur qu'un soleil éclatant met en valeur, a une saveur particulière. On jouit!

Or c'est faux de jouir ainsi car, autre citation ultra-moderne, «si les gens ne se soucient pas de l'avenir, ils auront bientôt à se plaindre du présent».

Lors de mes jeunes années, je ne savais de l'avenir que le fait qu'il nous réservait de nouvelles guerres puisqu'il y en avait toujours eu. Par contre, parler «par un fil» nous paraissait merveilleux et insurpassable en matière de progrès. Idem de tourner un bouton pour avoir de la lumière et mieux encore de traverser l'Atlantique en avion sans relais intermédiaires.

Alors, se soucier de l'avenir, c'était relativement simple et surtout assez reposant.

Les politiques traduisent nos soucis pour demain par une expression qui fait tilt: gouverner c'est prévoir. Le dire avec assurance, c'est se dispenser de savoir ce qu'on va prédire ou même ce qu'il faut faire aujourd'hui.

Et alors, dans ton canton, par exemple, on prépare l'avenir de nos forces hydrauliques pour l'an 2040 tandis qu'ailleurs on annonce le re-déluge universel par la fonte des glaciers ce qui, grâce à d'autres progrès, obligera à se faire la guerre en l'air, en se faufilant entre les étoiles.

Qui aurait pensé hier que nos sommets neigeux et nos pics sourcilieux ne paraîtraient aujourd'hui que vulgaires monticules et que la gloire des guides devait se consacrer dans l'Himalaya, qu'il n'y a plus besoin de neige du ciel pour skier, que l'informatique remplacerait les quatre opérations de ton école primaire, que les trains transporteraient les camions chargés au lieu des marchandises qu'ils contiennent, que les pays du tiers monde nous enverraient des missionnaires pour revitaliser la foi que nous y avions répandue, que pour assurer notre survie il fallait envisager de la finir dans des caves et d'y prévoir des lits, des vivres et des lieux d'aisance au lieu des classiques bouteilles dont on attend le vieillissement et que les détenteurs des bombes atomiques, ces joujoux tant désirés, se réuniraient pour les cacher sans les casser afin de les oublier.

Alors, demain, tu vois! Je préfère savoir que le vin nouveau tient ses promesses à la suite d'un été merveilleux. Cela on a le droit de prédire aussi pour 2040. Mais le reste?

Bien à toi.

Edouard Morand



# Le bloc-notes de Pascal Thurre



## Alerte...

Paradis terrestre et Terre promise, si l'on en croit les papillons touristiques, le Valais des barrages, des avalanches et même des tremblements de terre n'est pas à l'abri des coups durs que ce coin de planète peut nous réserver. Récemment la police cantonale à Sion a inauguré, en présence du chef du Département de police Richard Gertschen et du commandant Laurent Walpen, son nouveau central d'intervention, un

modèle du genre. A la moindre alerte, les écrans s'allument, les sirènes hulent, les téléphones crépitent. La Grande-Dixence peut bien sauter – même par impossible – que tout le monde déjà va le savoir. Il le faut puisque la preuve est faite qu'en moins de dix minutes, les immeubles les plus hauts de Sion seront déjà cachés sous cinq mètres d'eau. C'est aux premiers qui arriveront à Valère et Tourbillon.



## L'hôtelier des rois

A fin octobre, le Valais du tourisme s'est souvenu discrètement qu'il y a septante ans s'éteignait César Ritz, «l'hôtelier des rois et le roi des hôteliers». Quel homme que celui-là. Il fut tour à tour berger de chèvres comme Mathieu Schiner... et Maurice Zermatten, cireur de parquet et sacristain. On vit même le patron de l'Hôtel des Trois-Couronnes à Brigue, chez lequel il était en apprentissage, lui dire en pleine face: «Vous ne ferez jamais rien de bon dans l'hôtellerie». Etonnante prophétie...

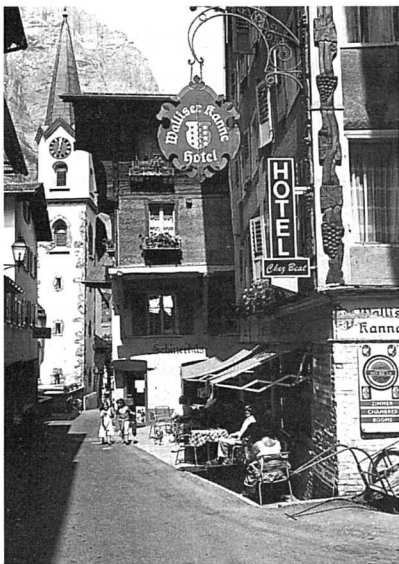
C'est Paris, bien sûr, à l'heure de l'Exposition universelle, qui donna sa chance au jeune Valaisan. Treizième enfant du président de Niederwald, César allait voir bientôt accourir dans ses salons les plus grands de son temps, du tsar de Russie au roi d'Italie, de George Sand à Théophile Gautier, en passant par Bismark et Dumas. A qui lui demandait le secret de sa réussite, lui qui n'avait rien fait de bon dans sa prime jeunesse répondit: «Commencer par bien laver les casseroles».

## Les cinq doigts de la main

Au seuil de l'hiver, l'équipe Von Roll s'est présentée aux autorités valaisannes et à la presse. Le groupe est actuellement formé de cinq sociétés, comme les doigts de la main, établies à Vétroz et Salquenen. Il occupe près de cinquante personnes et entend, ces prochains mois, étendre encore son petit empire en terre valaisanne. De nouveaux investissements sont prévus avec à la clé de nouveaux emplois. Ces sociétés sont spécialisées dans les constructions métalliques, antennes, transporteurs. L'une de ses missions de pointe consiste, comme ici, dans la construction et la révision des installations de remontées mécaniques, celles qui vont dans quelques jours commencer leur grand carrousel sur les champs de neige du canton.

## Loèche-les-Bains à coups de millions

C'est décidé. Le nouveau Centre médical et de recherche de Loèche-les-Bains verra le jour. Plus de trente millions de francs viennent d'être réunis à cet effet. Ce projet de réalisation est l'œuvre de la société Alpentherme dont on connaît le dynamisme au travers de la Société des Hôtels et Bains de la station. Le nouveau centre va redonner vie au cœur même du village touristique. Il sera agrémenté de commerces. On ne s'arrêtera pas là puisque les mêmes promoteurs ont l'intention d'aménager un lac thermal d'une superficie de vingt mille mètres carrés, soit deux fois la Planta, la Catherine comprise.



## Les éditeurs chez Bellanger

Le Valais est un canton attaché à la presse locale. Attaché par le cœur, Dieu soit loué.

Pas moins d'une douzaine de publications paraissent régulièrement et auxquelles les Valaisans tiennent «presqu'autant qu'à leur pain quotidien» dirait Germain Clavien. Les éditeurs qui en sont responsables se sont retrouvés dans les décors de la Fondation Louis-Moret à Martigny. Ils ont pu vibrer aux trésors de la Fondation Bellanger, commentée ici par M. Georges Andrey, professeur à l'institut de journalisme de l'Université de Fribourg.

Claude Bellanger qui repose depuis dix ans au cimetière de Martigny fut historien, directeur de journaux, et combattant d'élite pour la liberté de la presse. Il a réuni, sa vie durant, des documents qui font de Martigny, un point d'attraction dans le monde de l'édition et de l'écriture.

Pendant l'assemblée plénière, ces dames, avec pour mentor Jean-Henri Pilloud, à défaut de l'un des frères Lumière, se sont rendues au Centre valaisan du film. Elles en sont revenues enthousiasmées. Le cinéma à l'échelle valaisanne, c'est quelque chose.

## La Confrérie du Bon Service

Faisant œuvre de pionnier, le Valais fonde la Confrérie du Bon Service. Son but? Redonner à l'accueil la place qu'il mérite dans le monde du tourisme. C'est un secret pour personne que les relations entre restaurateurs, hôteliers et clients ne sont pas toujours ce qu'elles étaient au temps de Ritz et de Seiler. On vit dans un monde de fièvre où le sourire, la gentillesse, la poignée de main sont moins chaleureux, moins naturels surtout, qu'au temps des premiers Anglais.

Sur une idée lancée par Bernard Lamont – un jour qu'il était de bonne humeur – et par quelques maîtres et élèves du Centre professionnel, la Confrérie a vu le jour. L'accent sera mis sur un service plus humain, rapide, impeccable et joyeux surtout. Comme on le voit, le groupe a son commandeur, son maître de ripailles, son fanion et même son journal baptisé *Le Tire-bouchon*.



## Les jumeaux de Saint-Luc

Les voici les jumeaux de Saint-Luc dont le nom court déjà la vallée. Les frères Richiusa, en effet, ont mis au point une technique entièrement nouvelle dans le domaine artistique. Se distançant de la mosaïque traditionnelle, ils créent leurs œuvres à l'aide de pierres naturelles traquées dans le paysage des Alpes et d'ailleurs. Plus de 300 spécimens de pierres de couleur différente constituent leur matériel de base pour bâtir des tableaux qui prendront rang, comme cette visite de l'ange à Bethléem, dès le mois de décembre prochain dans le Premier salon des arts plastiques organisé en Anniviers. Celui-ci est ouvert aux peintres, sculpteurs, photographes, céramistes, potiers, qu'ils soient amateurs ou professionnels, Valaisans ou Chinois, peu importe. Il est prouvé qu'à l'heure du tourisme hivernal, en Valais comme ailleurs, l'homme ne vit plus seulement de neige...



## Salut l'hiver

Mais déjà la neige a enfariné les crêtes. L'hiver à nouveau nous guette avec sa provision d'ivresse. Le ski a commencé sur les sommets, tandis qu'en plaine les hockeyeurs valaisans, tournant le dos aux fêtes de novembre, foncent déjà canne baissée sur les patinoires. Voici un fan du HC-Sierre arborant froidement, sur sa tunique de hussard des glaces, les armoiries de Lens à la mode pop. Voilà une saison qui promet...

Photos: Valpresse, Thurme, Nouvelliste



## Le bon goût du terroir

Est-ce signe des temps? Il n'est plus question dans ce Valais du vin que de crus de haut de gamme, de vérité dans le terroir, de lutte intégrée. C'est à croire que les anciens vigneronniers n'ont servi que d'honorables piquettes dans les coulisses du marché commun.

Cela dit, saluons les nombreuses initiatives prises dans ce canton pour redonner à nos crus leurs lettres de noblesse. Les Caves Farinet, dit-on, sont de ceux-là. Le groupe s'est présenté au monde de la dégustation, de la gastronomie et de l'information. Il s'est rendu maître d'une vingtaine d'hectares parmi les mieux exposés du canton, à Fully, Saillon, Conthey, Sion et Sierre. Ils misent à fond sur la qualité en supprimant tout arrosage, en limitant les traitements, en redonnant la place qu'elles méritent à nos bonnes spécialités et en fichant en terre les plants qui conviennent le mieux aux sols qui les accueillent. Farinet qui aimait surtout le rouge, d'après ses poursuivants qui retrouvaient ses fla-

cons vides, n'aurait surtout pas craché dans le verre ni dans l'éprouvette du directeur Olivier Flaction au pied des tours de Saillon.





par Gaby Zryd-Sauthier

## Le Prix littéraire Edmond-Troillet 1988

Les éditeurs romands ont signalé plus de 2000 titres publiés cette année. Le nombre de ceux qui entraient en ligne de compte pour le Prix Edmond-Troillet a reflété cette pléthore.

Le choix du jury s'est porté sur *Bref Rappel des Faits\**, poèmes en prose de Jacques Tornay.

L'attribution du Prix Edmond-Troillet se fera lors de l'assemblée générale de l'Association valaisanne des écrivains en novembre 1988 à Martigny.

Le Prix Edmond-Troillet a été fondé pour encourager un écrivain de qualité, au début de sa carrière.

Le jury est composé d'Anne Troillet-Boven, fondatrice, de Gaby Zryd-Sauthier, présidente, de Solange Bréganti, d'Hélène Gessaga-Zufferey, de Félix Carruzzo, de Germain Clavien.

Jacques Tornay, à qui vont nos félicitations, est journaliste à Berne. Il a déjà publié des recueils de poèmes.

*Bref Rappel des Faits.* Jacques Tornay. Editions Panorama, Bienne.

## La Route des Icebergs\*

Monique Piéri décrit cent jours passés, grâce à une autorisation exceptionnelle, sur un brise-glace qui va du Saint-Laurent aux confins du Pôle Nord. Un hélicoptère équipe le brise-glace. Il fait quotidiennement des vols de reconnaissance pour surveiller la banquise. La reporter-photographe suisse a pu accompagner le pilote et prendre des vues d'en haut. Un reportage unique et fascinant sur l'archipel arctique canadien, un compte-rendu intéressant de la vie à bord.

*\*La Route des Icebergs.* Monique Piéri. Editions 24-Heures, Lausanne.

## Destins en Val du Trient\*

Autre volume où l'illustration et le texte s'épaulent pour faire «mieux connaître et mieux aimer» une région.

*\*Destins en Val du Trient.* Marcel Michellod. Editions Valprint, Sion.

## Elle a écrit en Valais:

# Marguerite Burnat-Provins

La peinture, les dessins, les créations littéraires de Marguerite Burnat-Provins sont inscrits dans la mémoire du grand public depuis la magistrale exposition présentée à Savièse en 1985.

Inscrits dans la mémoire... on voudrait plutôt dire dans le cœur, tant la sensibilité du travail fait par la commission culturelle de Savièse a été communicative. On n'estimera jamais assez l'influence de cette présentation où le chercheur trouvait la documentation, et le visiteur la découverte et l'émotion.

Cet automne, au Comptoir de Martigny, l'Université de Lausanne présentait ses diverses facultés. Son Centre de recherches sur les Lettres romandes a proposé au public un exposé sur Marguerite Burnat-Provins. Directrice de ce centre, M<sup>me</sup> Doris Jakubec avait choisi intentionnellement cette artiste et sa peinture, rattachée à l'Ecole de Savièse où Marguerite Burnat-Provins écrivit également *Le Livre pour Toi* dans les circonstances qu'on sait.

L'exposé de M<sup>me</sup> Doris Jakubec fut suivi d'une table ronde sur le thème «Ecrire en Valais». M. Germain Clavien, président de l'Association valaisanne des écrivains, dirigeait les débats. La discussion souleva de nombreux problèmes auxquels se heurtent les écrivains.

Tandis que des auteurs valaisans disaient la difficulté d'atteindre le public, j'invoquai l'ombre de cette femme passionnée, peintre et écrivain, pour laquelle nous nous étions rendus à ce colloque. Marguerite Burnat-Provins écri-

vant à Savièse *Le Livre pour Toi*, chef-d'œuvre qui la mettait superbement au-dessus des tabous et des pressions sociales de l'époque...

S'est-elle pliée aux contingences d'ordre pratique? A-t-elle souhaité l'audience et l'attention des lecteurs? A-t-elle fait les démarches usuelles pour que son livre soit connu?

Un remarquable document tiré de mes archives nous donne une réponse partielle. C'est la page littéraire d'une revue parisienne de 1908. L'auteur – ou son éditeur – a pris la peine d'envoyer sa photo. Elle se trouve en bonne compagnie: Francis de Miomandre venait d'obtenir le Prix Goncourt pour son livre *Ecrit sur de l'eau*. Sur la même page, un jeune inconnu voit son prénom modifié d'une lettre, et l'œuvre mentionnée sans analyse: G.-F. Ramuz, *Jean-Luc persécuté*.

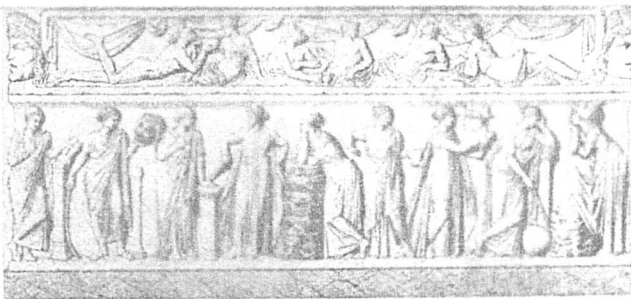
Hélas, le commentaire sous la photo de Marguerite Burnat-Provins a été interverti avec un autre! *Le Livre pour Toi* y est traité de «jolis poèmes», et, deux médaillons plus loin, on qualifie l'œuvre d'une consœur de «roman audacieux»...

Nous ne saurons probablement jamais comment Marguerite Burnat-Provins, écrivant en Valais, et mentionnée dans les actualités parisiennes, a réagi à propos de cette maladresse.

Il y a là matière à un prochain chapitre sur la vie d'une œuvre dès qu'elle a échappé à l'écrivain, que ce soit à Paris ou en Valais et, dans l'immédiat, matière à rendre modeste tout critique littéraire!



NOVALIS, d'après le tableau de Hader. On publie de cet écrivain allemand, qui mourut en 1801, *Henri d'Osterdingen*, son roman, traduit par MM. Polti, P. Morisè.



*Sarcophage des Muses*, bas-relief en marbre, extrait de la Grèce, anthologie des classiques qui paraît en même temps qu'*Athènes couronnée de violettes*, de G. Ancey, et que *la Grèce des paysages et du soleil*, de Louis Bertrand.



M. GEORGES ANCEY, le dramaturge connu, publie *Athènes couronnée de violettes*, un délicieux et enthousiaste livre sur la Grèce de jadis et d'aujourd'hui.

(Cl. Femina.)

AUTRES NOUVEAUTÉS. — *Esquisses et souvenirs*, de Jean Moréas; *Épaves*, tome VI des œuvres de Sully-Prudhomme; *Pages choisies*, d'Emerson; *les Hauts et les Bas*, roman de mœurs contemporaines, par Constantin Photiadès; *le Chat maltais*, recueil de contes de Rudyard Kipling.



JEAN DE BOURGOINGNE publie un roman dramatique, *la Chanoinesse rouge*.



J. L. VAUDoyer, l'auteur d'un original roman, *l'Amour masqué*.

NÉCROLOGIE : Achille Luchaire, de l'Institut (14 nov); M<sup>me</sup> Vincens (Arvède Barine), romancier et critique.

AUTRES LIVRES NOUVEAUX. — *Loïn des autres*, roman parisien par Tancrède Martel, l'auteur de *Blanc-fleur*; *les Aventures d'une bourgeoise de Paris*, par M. Thelen.



M. MARTIN MAMY, auteur de *Païens d'aujourd'hui*.



FRANCIS DE MIOMANDRE, obtient le prix Goncourt pour son livre : *Écrit sur de l'eau*. Né à Tours, M. de Miomandre vit à Marseille.



M<sup>me</sup> BRUNAT-PROVINS donne le *Livre pour toi*, jolis poèmes.



M. BOULOT, petit-fils du général Duphot, publie un curieux livre sur son ancêtre.

AUTRES LIVRES NOUVEAUX. — Claude Lorrain: *Les Nuages* Samoncellet, roman; *Du Costume officiel*, par H. Defontaine, avec 100 illustrations; *Alphonse XIII, intime*, par Henri Charriaut, qui intéresse tous les amis du jeune souverain.



M<sup>me</sup> AUREL, l'auteur de *Pour en finir*, roman audacieux.

(Cl. Femina.)



M. DESDEVISES DU DÉZERT, de la Faculté des Lettres de Clermont, publie *l'Eglise et l'État en France*.



LE CONTE D'HARCOURT, *Ca-dét la Perle*, le héros d'un roman d'aventure de M. Leo Clareti.



*Sous les lauriers roses de Bellagio*, avec, au fond, M. Gabriel Faure, l'auteur de *Paysages passionnés*.



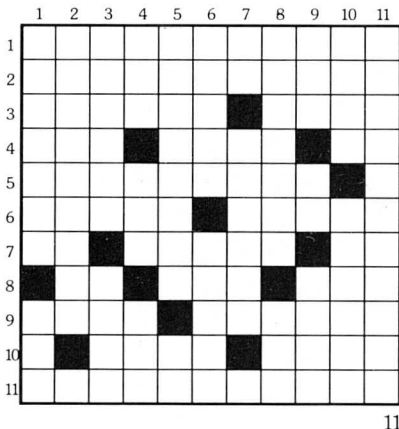
M. VAN DYKE, le grand conteur américain, conférencier à la Sorbonne.

(Cl. Je sais tout.)



M<sup>me</sup> GRAZIA DELEDDA, le romancier italien dont G. Herelle publie le beau roman : *le Fantôme du passé*.

## Mots croisés



### Horizontalement

1. Révèle le contenu (loc.). 2. Révèle des secrets (fém.). 3. Chef-lieu des Hautes-Alpes. - Dent savoyarde. 4. Saisir (phon.). - Ouvertures. - Symbole. 5. Ceux de l'accordéon ne peuvent l'être. 6. Vagabonder. - Dôme funéraire. 7. Régie par le C. O. (abrév.). - Plant horticole. - N'importe qui. 8. Négation britannique. - Nous a dévoilé le Paris des mystères. - Héros de Corneille. 9. Fait partie de la cheminée. - Taille les extrémités. 10. S'occupe. - Protège l'embarcation. - 11. Ancêtres du vélo.

### Verticalement

1. Débitées par l'acteur. - L'arme de Cupidon. 2. Sans effet. 3. Partie d'une voile. - Symbole. - Epreuve scolaire. 4. Logements de la ferme. - Roi légendaire d'Athènes (phon.). 5. Relations mathématiques. - Deux dernières d'infinif. 6. Peut être de paix. - Prêtre musulman. 7. Première d'une gamme. - Supporte le véhicule. 8. Station valaisanne des Portes-du-Soleil. - Lac d'outre-Sarine. 9. Associé à Nunc, c'est ici même. - Connu. - Escarpement désordonné. 10. Homme politique suisse (1752-1821). - ...comme une guenon. 11. Du pays des moulins.

Lucien Porchet

### Solution du N° 10 (octobre)



## Orthographe publique



OPAV  
VERLEIHT  
DIE AUSZEICHNUNG  
«PRODUIT  
DU TERROIR  
VALAISANNE»

### AUSSERKANTONAL

Buffet SBB  
Jean-Gustave Criblet  
Hotel Verena  
Herr und Frau Reiber  
Walliserkanne  
Gerberasse 50

Yverdon  
Baden  
Basel

### UNTERWALLIS

Restaurant du Soleil  
Gérard Michellod  
Restaurant Le Grenier Valaisan  
Daniel Pedetti  
Café Suisse & Taverne Valaisanne  
François Michellod

### MITTELWALLIS

Restaurant-Pub de la B  
Gabriel Udry  
Restaurant du Buffet de  
Paul Méty  
Café de Genève  
Antoine Maury  
Cave de Tous-Vents  
Anne-Marie Blanc  
Restaurant La Croix Fé  
Daniel Beyrison  
Restaurant Les Iles  
Fritz Langenegger  
Restaurant Le Prado  
Jean-Pierre Grobety  
Restaurant Les Roches  
Bernard Buvrat-Genoud  
Restaurant Le Touring  
Stéphane Raymond  
Restaurant Treize Etoiles  
Georges Luyet  
Restaurant Taverne Ev  
Fam. De Michel-Georges  
Restaurant Le Chalet  
Germain Hoten  
Restaurant Au Vieux-N  
Edith Frossard  
Hôtel Sourire  
Fam. Mottier-Constantin  
Restaurant Au Comte-V

L'emprise du féminin s'étend de plus en plus. Voilà que le terroir même, la base de tout, change de camp. C'est un coup dur que l'OPAV assène aux mâles de ce pays. Heureusement! Littré, Larousse, Robert tiennent bon!

coifferie

**SANS RENDEZ-VOUS**  
SION REMPARTS 8 - 1<sup>er</sup> ÉTAGE

TRANSPORTS INTERNATIONAUX  
DÉMÉNAGEMENTS  
GARDE-MEUBLES

**Dubuis-Fournier-Sion**  
Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)  
Téléphone 027/314444

PIANOS

**BELCANTO**  
ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis 1974

**1027-31127701**

**VOTRE SPECIALISTE  
DU FROID**

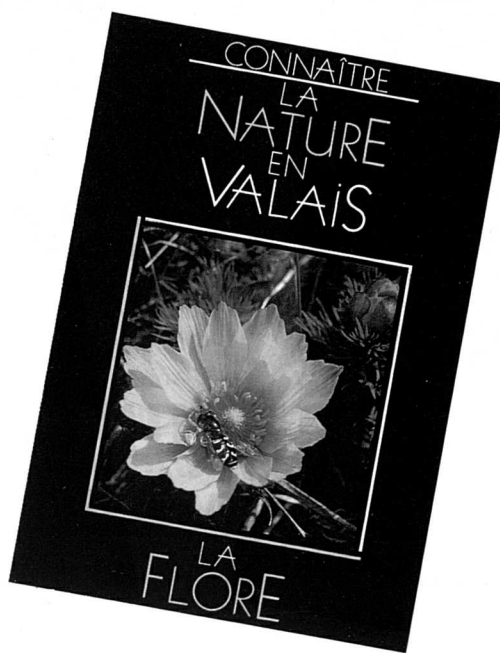
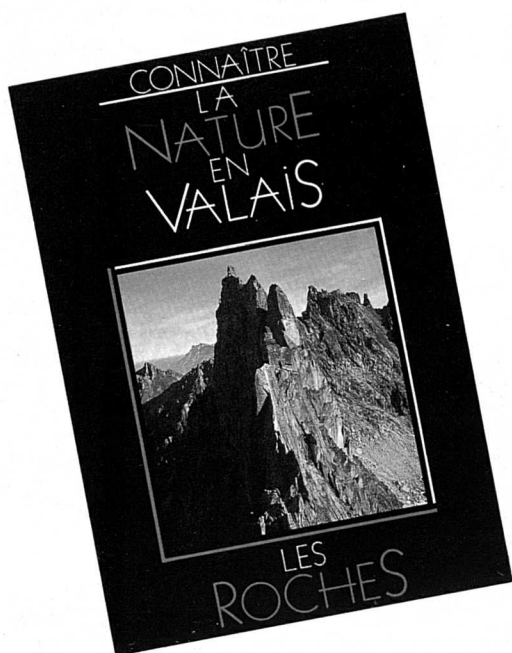
**Vente + Installations**

Exposition permanente, frigos  
congélateurs, vitrines d'exposition  
cellules frigorifiques, machines  
cubes de glace.

**froid moderne** s.a.

Ile Falcon  
**SIERRE**  
(027)  
55 65 81





## Connaître la nature en Valais

**Les Roches** ☆ **La Flore** ☆ **La Faune**

Le Valais présente un visage très différent de celui des autres régions de Suisse et des Alpes. Une géologie tourmentée dessine des paysages particuliers, un climat continental assure la présence et le développement d'une végétation et d'une faune originales.

Ce Valais familier, on ne le retrouve pas dans les nombreux ouvrages, films ou revues qui traitent de la nature et des sciences naturelles.

Aujourd'hui, un groupe de spécialistes s'est proposé de présenter trois ouvrages de base accessibles au plus grand nombre de personnes.

Les deux premiers volumes de cette magnifique et intéressante collection sont disponibles.

**Les Roches** Marcel Burri, professeur de géologie **Fr. 38.-**

Format 17×23 cm, 164 pages dont 16 en couleurs avec de très nombreux dessins, planches originales et photos noir-blanc.

**La Flore** Philippe Werner, botaniste  
et un groupe de collaborateurs **Fr. 48.-**

Format 17×23 cm, 264 pages avec de très nombreux dessins, planches originales et photos, dont 36 pages en couleurs (117 sujets couleur) et 128 noir-blanc.

### Collection **CONNAÎTRE LA NATURE EN VALAIS**

Volumes de vulgarisation scientifique  
aux Editions Pillet, avenue de la Gare 19, 1920 Martigny, 026/2 20 52  
et dans les librairies.

*Sicher  
schneesicher*

*ab November*

**GRÄCHEN**

# SAISON- ERÖFFNUNG 8. DEZEMBER

**Gondelbahnen Hannigalp und Seetalhorn  
Sessellifte und Skilifte**

Anzahl Tage	Normalpreis	
	Erwachsene	Kinder
1/2	28.-	17.-
1	37.-	22.-
2	63.-	38.-
3	90.-	54.-
4	118.-	71.-
5	143.-	86.-
6	162.-	97.-
7	182.-	109.-
8	200.-	120.-
9	215.-	129.-
10	228.-	137.-
11	242.-	145.-
12	253.-	152.-
13	264.-	158.-
14	272.-	163.-
15	279.-	167.-
16	286.-	172.-
17	292.-	175.-
18	299.-	179.-
19	305.-	183.-
20	312.-	187.-
21	319.-	191.-
Saison	650.-	390.-

**REGION UND KANTON WALLIS: 50% ERMÄSSIGUNG**

3-6 Jahre

**Montag-Freitag**

**Gäste-Kinderhof  
9.30-16.00 Uhr**

**NEU!**

**Kinder-Spielparadies  
auf Hannigalp**

1 Tag mit Mittagessen Fr. 35.-  
1/2 Tag mit Mittagessen Fr. 25.-  
1/2 Tag ohne Mittagessen Fr. 15.-

Anmeldung beim Skischulbüro

**Auskunft Pistenbericht:  
Tel. 028 / 56 26 40**

**Les clés de  
votre résidence  
secondaire au  
VAL D'ANNIVIERS**

**ZINAL**  
Jimmy CASADA  
Zinal-Chalets  
65 14 82

**VERCORIN**  
Arnaldo CORVASCE  
B. A. T.  
55 82 82

**CHANDOLIN**  
Jean-Pierre CRETZ  
Agence Jolival  
65 18 66

**Association de vente  
ANNIVIERS-PROMOTION**

**VISSE**  
Robert METRAUX  
Immobilier  
65 14 04

**Bureau central:  
Télex ANPRO  
38 429**

**Georges SALAMIN**  
Agent immobilier

**ST-LUC**  
65 14 48

**GRIMENTZ**  
Rémy VOUARDOUX  
Anniviers-immobilier  
65 18 22

**TECHNIQUES  
DE NETTOYAGE**

**Free jet**



**1920 MARTIGNY**  
Rte du Simplon 49  
Ø 026 / 2 51 51

**POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.**

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement



**Free jet**

# IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

**Saas-Fee**

Agence Tobias Zurbriggen  
Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location  
d'appartements et de chalets

**EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS/VS**  
A vendre

**MAGNIFIQUES CHALETs**  
de 3-4 chambres, salon-salle à manger,  
cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique  
et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**  
Tél. 027 / 81 12 42 - 1961 EUSEIGNE



**FERIENHÄUSER  
FERIENWOHNUNGEN**

mit sämtlichen Dienstleistungen  
vor dem Bau, während dem Bau, nach  
dem Bau

**ADOLF KENZELMANN**  
Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig  
Tél. 028/23 33 33 - 23 43 43



**MICHEL-ALAIN KNECHT**  
COURTIER PATENTÉ  
BOÎTE POSTALE 94

**PROMOTIONS VENTES  
LOCATIONS**

CH-3962 MONTANA-CRANS

☎ (027) 41 41 41



**St-Luc-Location**

Jean-Claude Zufferey  
Location-Vente-Gérance  
Représentation UBS

CH-3961 SAINT-LUC

Tél. 027 / 65 25 25

**MONTANA-CRANS**

Résidences: Grand Pré - Alpi - Trio - La Butte  
Vente directe du constructeur  
Appartements de 2 à 5 pièces

**MAK Immobilier, tél. 027/414141**  
Chez nous, le client est conseillé!

L'offre du mois.

**VOTRE RÉSIDENCE  
SECONDAIRE**

une construction soignée,  
magnifiquement située, bien ensoleillée,  
d'un prix raisonnable.  
C'est à Anzère que vous la trouverez.

**NOVAGENCE SA**  
vous attend

1972 ANZÈRE - Tél. 027 / 38 25 25



PROMOTION  
& ADMINISTRATION  
DE BIENS S.A.

Fax (027) 36 54 64

Tél. (027) 36 48 28

Le Carrefour  
CH-1964 Châteaufort-Conthey

Pierre-André Bornet,  
licencié ès sciences comm., administrateur

EXPERTISE-ACHAT-PROMOTION  
ADMINISTRATION DE SOCIÉTÉS  
VENTE DE TOUS BIENS IMMOBILIERS



**Hiver - Été**

Au cœur  
du Valais central  
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour  
des vacances inoubliables  
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix  
d'appartements en vente  
à des prix exceptionnels.

**novagence  
anzère sa**

Pour tous renseignements  
et visites:  
Place du Village  
Tél. 027 / 38 25 25  
Télex 472 688

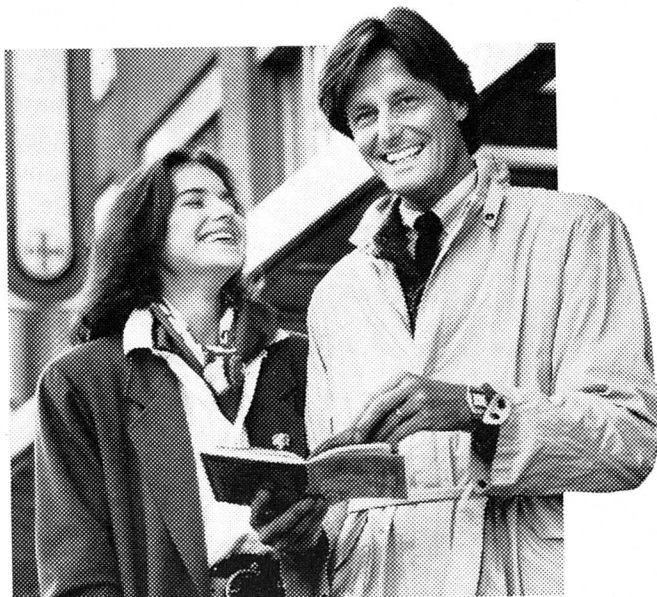
GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

# IMMOBILIEN IM WALLIS



# UBS

## Des services de première qualité.



L'UBS vous facilite la pratique courante de l'argent et fait en sorte que vos questions financières se résolvent pratiquement d'elles-mêmes.

Plus de 70 succursales et représentations en Suisse romande



Union de  
Banques Suisses

## Qui nous connaît, nous fait confiance

Pour les assurances de choses, accidents, maladies,  
responsabilité civile, véhicule à moteur:



# Mobilière Suisse

## Société d'assurances

Agence générale pour le Valais romand

**M. Willy KRAFT**

Avenue du Midi 10 - 1950 SION  
Tél. 027 / 22 54 56

Pour toutes assurances vie, collectives,  
2<sup>e</sup> pilier, risques, maladies. Prêts hypothécaires:

**Rentenanstalt** 



**c'est moins cher**

Alimentation - fromages - boucherie  
fruits et légumes - spiritueux - vins  
produits frais - surgelés - pain  
articles ménagers - literie - lessives  
outillage - livres - textiles  
cosmétiques - souvenirs

**Boucherie**



**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège



MEUBLES  
**EMILE**

026/2 22 12 MARTIGNY - CROIX



**COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION**



**HÔTELIERS-RESTAURATEURS...**  
Confiez ces tracasseries au **SPÉCIALISTE!**



**Zellweger**  
Fiduciaire  
Treuhand

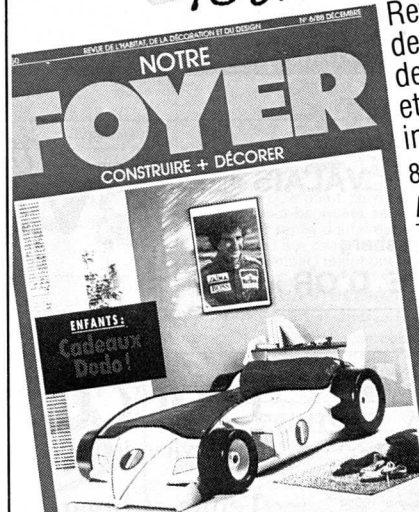


Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

8 ans d'expérience au service des Hôteliers  
et Restaurateurs valaisans.

MCS-R

*Dans votre kiosque  
habituel*



Revue romande  
de construction  
de villas  
et de décoration  
intérieure

88 pages Fr. 5.50

Dans la dernière  
édition, entre autres:

- Faire du feu dans la cheminée
- Exotique: les meubles en rotin
- La toilette des salles de bain
- Anthurium: une plante tropicale

30 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!  
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux



#### FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOILETS EN ALUMINIUM  
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX  
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

#### FABRIQUE DE STORES

1951 SION

☎ 027/22 55 05/6

#### SERVICE

#### DE RÉPARATIONS

CONSEILS ET DEVIS  
SANS ENGAGEMENT

## Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans  
anciens

Décorations d'intérieurs

Pose de tentures murales  
et de rideaux

Luminaires et tapis anciens

**René Bonvin** Ensemblier-décorateur

Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 2110

*Le spécialiste pour l'agencement  
et projection des  
hôtels et restaurants*



BRIG  
SION/UVRIER  
MARTIGNY

☎ 028/22 11 65  
☎ 027/31 28 85  
☎ 026/ 227 94



Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél 027 / 22 89 92

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais  
**VARONE**  
SION  
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »



## FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

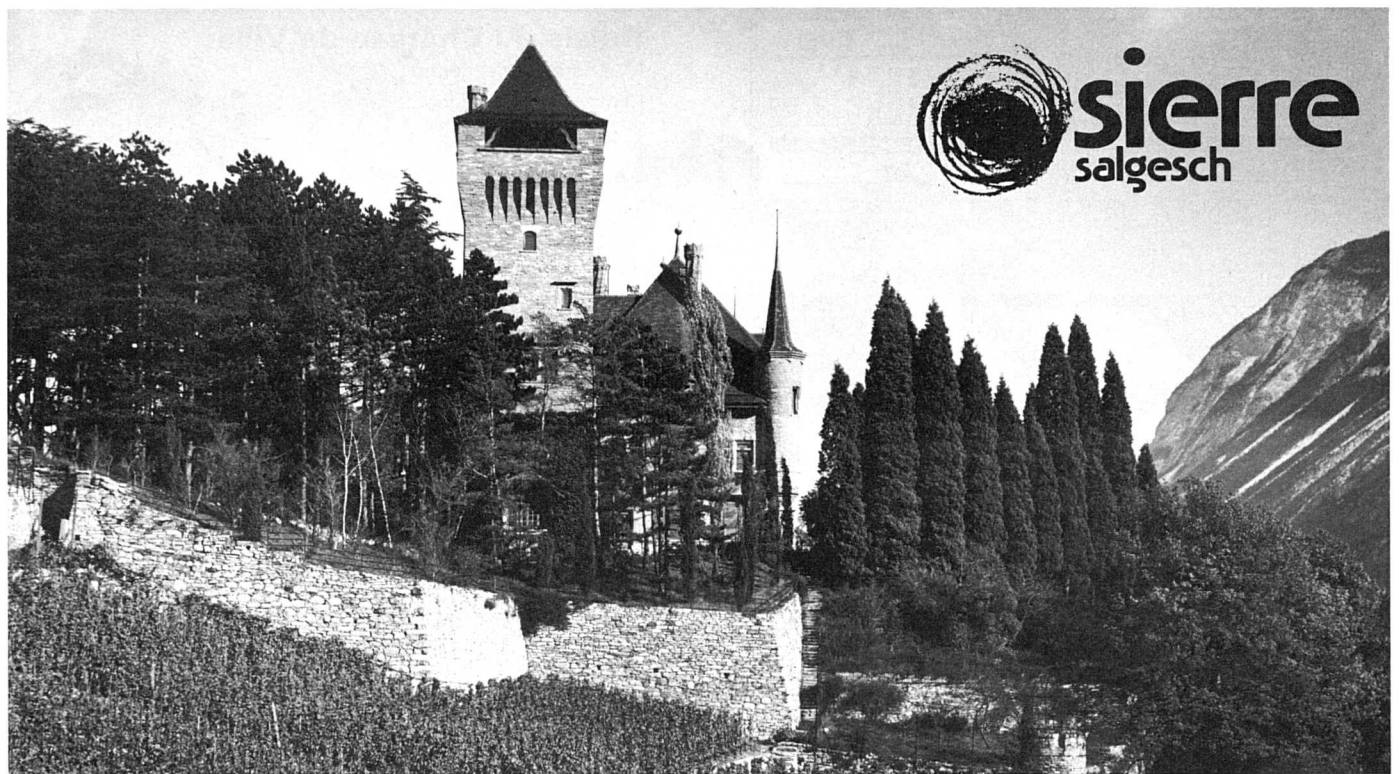
Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85





Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte. Photo G. Salamin  
Eté: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita. Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

## BUREAUX COMMERCIAUX



### Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
Membre USF  
Tél. 027 / 55 69 61

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

### Garage Aminona Sierre

Jean Rudaz **SAAB** **MITSUBISHI**  
Route de Sion 111  
Tél. 027 / 55 08 23

### Garage Bruttin Frères SA

Agences:  
Volvo, Honda automobiles, Subaru  
Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie  
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20

### Garage ELITE

Agence  
Concessionnaire depuis 1957 **Alfa Romeo**  
Tél. 027 / 55 17 77

## GARAGE DU RAWYL

### F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD  
Tél. 027 / 55 03 08

### Garage Atlas Sierre SA

Agence Opel + Isuzu **Opel** **GM**  
Georges Mariéthoz  
Route du Simplon 75 - Tél. 027 / 55 87 01



## HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



av. Max-Huber SIERRE  
tél. 027 55 13 77

### g.l. bonnet

Montres et bijoux  
Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70  
Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



### I. Hansen

Horlogerie-Bijouterie-Optique  
Maîtrise fédérale  
Tél. 027 / 55 12 72

## GRANDS MAGASINS

### AU CENTRE DE SIERRE Tél. 027 / 55 69 91

## GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit  
Livraison à domicile - Parking

## PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11

SIERRE, tél. 027 / 55 42 52




## HÔTELS-RESTAURANTS

### Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher  
Une cuisine réputée accompagnée  
des meilleurs vins de la région


Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Grand  privé - ☎ 027 / 55 25 35  
Fax 027 / 56 16 94 - Tx 472 935  
M<sup>me</sup> et M. Savioz, directeurs

### \*\*\* HOTEL ATLANTIC SIERRE

Votre point de rencontre dans le Valais central,  
pour banquets, réunions, séminaires, expositions  
et repas d'affaires.  
80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,  
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

### Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon  
Chambres avec confort  
Assiette du jour - Petite carte  
Fondue aux champignons - Potée aux légumes  
Près Patinoire -  à proximité - 027 / 55 11 18

## PEINTURE



SIERRE  
027 / 55 68 24  
MONTHÉY  
025 / 71 30 32  
MARTIGNY  
026 / 2 52 68

## MUSIQUE



### PIANOS

● ACCORDAGE  
● Vente - Réparations  
Plus de 35 pianos en stock

Theylaz musique Sierre  
Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51



## Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins  
du Valais sélectionnés  
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027/55 18 96



**tapis  
biaggi**

Une gamme  
complète  
Service soigné  
chez le spécialiste  
Pose à domicile

**Moquette  
Tapis d'Orient  
Parquet - Linos  
Rideaux  
Coupons**

Fermé le lundi  
Livraison  
gratuite



EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



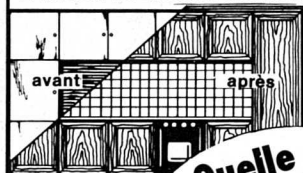
Liqueurs

**BURO** Fils

Granges (VS) - ☎ 027/58 27 27

## Une vieille Cuisine?

**L'idée: le vieux devient du neuf  
en une  
journée**



**Quelle  
écono-  
mie!**



**Télé-  
phonez donc**

☎ **027/55 42 15**

Serv. spécialisé PORTAS  
TTM SA  
Chemin de la Sinière 6  
3960 Sierre

PORTAS®

**Tout  
le matériel  
qu'il faut  
pour votre  
bureau**

Meubles et Machines de bureau  
Papeterie  
Atelier de réparations

**SCHMID • DIRREN**

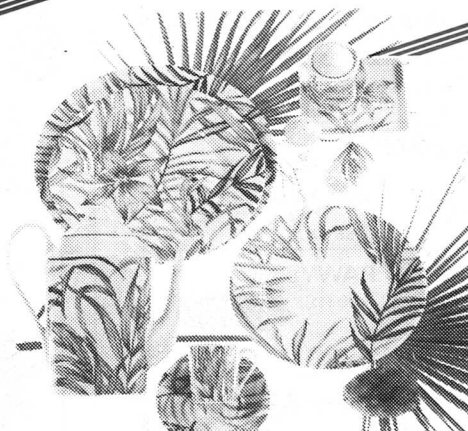


**MARTIGNY • SION • MONTHEY**

**026/243 44**

LA BOUTIQUE  
DU **CADEAU**

Porcelaine de LIMOGES,  
le raffinement de  
la table!



Soleil, exotisme et couleurs  
CENTRE MAGRO - M<sup>me</sup> Suzy Perolo  
UVRIER/SION ROCHE/VD  
027/33 11 61 021/960 32 21

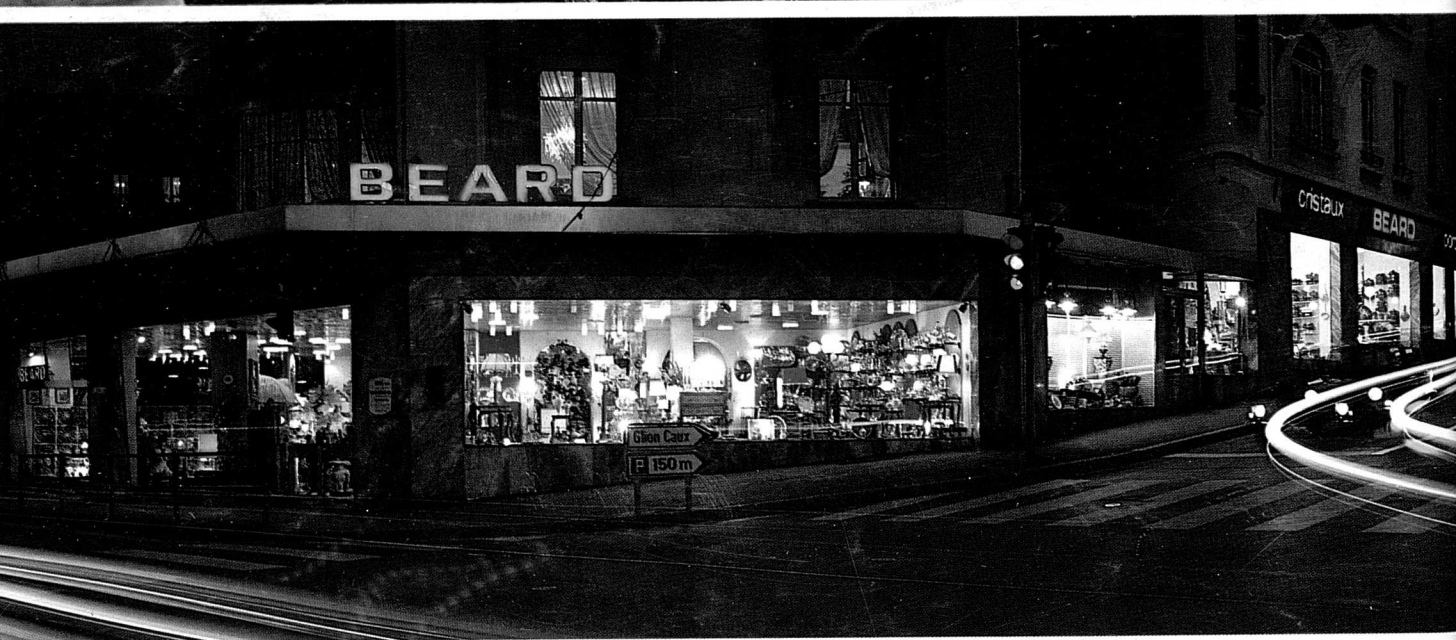
Listes  
de  
Mariage

VOICI LE BOUCHON DE LA BOUTEILLE DE DÔLE DOMAINE  
DE RAVANAY 1985, QUE NOUS AVONS OUVERTE POUR FÊTER  
CETTE ANNONCE. NOUS NE L'AVONS PAS REGRETTÉ.



ARMANDO TESTA





# BEARD

Listes de mariage  
Grand choix d'objets inédits pour cadeaux

Montrouix, avenue du Casino 28 tél. 021/963 38 67

Orfèvrerie et cristaux  
Etains et bimétaux  
Porcelaine:  
« Villeroy & Boch »  
« Langenthal »  
Studio « Rosenthal »  
Articles de ménage  
Meubles de jardin